LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No. 36 & 37 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 26 DECEMBRE 1947 PRIX: CINQ SOUS

Les ouvriers français se sont séparés de la CGT

La nouvelle "Force Ouvrière" d'inspiration anticommuniste se sépare de la Confédération Générale du Travail dominée par les communistes et fonde sa propre organisation indépendante.

PARIS—Des délégués représentant 1,500,000 membres de la nouvelle "Force ouvrière" anti-communiste ont voté en faveur d'une séparation d'avec la Confédération générale du Travail dominée par les communistes et décidé de former leur propre organisation indépendante. Cette scission du quart des 6,000,000 de membres de la CGT a été approuvée parce que, disait-on, la Confédération s'est fait la servante de la politique étrangère de Moscou et qu'elle ne représente plus les véritables intérêts des travailleurs français.

La résolution de séparation a été approuvée par 52 voix à 5 par le congrès national de la Force ouvrière. Il y eut 14 abstentions et un vote "réservé."

Ce congrès a aussi adopté une motion demandant à tous les groupes militants responsables de former une "véritable" centrale confédérée de tous les travailleurs; on a demandé aux camarades membres du Bureau confédéral de la CGT de démissionner.

Léon Jouhaux, chef anticommuniste de la CGT, avait demandé aux dissidents de rester membres de la CGT et de la saper à l'intérieur. Mais de jeunes chefs provinciaux comme Robert Bothereau et Albert Bouzanquet menèrent une lutte grandissante contre ce programme et Jouhaux se rallia finalement au voeu de la majorité.

Avertissement da Malraux

M. André Malraux, écrivain connu, ancien communiste et ancien ministre de l'Information dans le gouvernement de Gaulle qui est maintenant un des chefs du Rassemblement (gaulliste) du peuple français, a prévenu une foule de 20,000 personnes que les communistes projettent pour le printemps une offensive encore plus vigoureuse contre le gouvernement Schuman. Ils se proposent une action rapide pour paralyser les transports et enrayer la mobilisation. "Avant mars prochain, a dit M. Malraux, conformément au plan germano-russe actuellement en préparation, les communistes auront effectué une opération auprès de laquelle la précédente aura l'air d'un jeu d'enfant."

Quatrième défaite communiste

Il a ajouté que la puissance des communistes français avait baissé depuis leur défai-

(Suite à la cinquième page)

PAS DE JOURNAL LE 2 JANVIER

LA LIBERTE ET LE PATRIOTE ne paraitra pas durant la semaine du 29 décembre. Cette mesure a été prise dans le but de permettre à nos employés de jouir des congés de la semaine des fêtes et de prendre ainsi un repos mérité. Nous avons voulu, de plus, nous conformer à la ligne de conduite adoptée par la plupart des autres hebdomadaires qui ne publient que 50 numéros par année.

"Veillez bien sur le général de Gaulle"

PARIS—Au cours d'un meeting du rassemblement du peuple français, organisé au Palais des Sports, M. Gaston Palewski, parlant du général Leclerc, a rapporté en présence d'une foule considérable l'essentiel des paroles prononcées par l'inspecteur général au cours d'une conversation qu'il eut avec lui six jours avant le tragique accident qui causa la mort du général.

"Le général Leclerc, a déclaré M. Palewski, ne m'a pas caché alors ses inquiétudes patriotiques. 'Les événements vont s'aggraver, le péril est proche,' dit-il. Puis il a terminé par ces mots: 'Veillez bien sur le général de Gaulle' ".

Elu secrétaire



Natif de Duck Lake, Sask., M. Henri Schmidt fut récemment élu secrétaire de l'Association générale des Etudiants de l'Université Laval, après avoir reçu son diplôme de Bachelier en Médecine de l'Université Laval.

Il est le fils de M. C.-P. Schmidt, agent retraité du gouvernement fédéral, domicilié à Calgary.

Henri a fait ses études primaires chez les Religieuses de la Présentation, à Duck Lake. Après son cours classique au collège St-Jean d'Edmonton, il entrait à l'Université d'Ottawa pour y faire ses études pré-médicales et passa de là à Laval.

Elève brillant, bon musicien, il se fit plusieurs fois remarquer au cours de ses études. En 1945, il sortit vainqueur dans un débat oratoire méritant une médaille d'or qui lui fut présentée par Mgr Paul Bernier.

Henri est le jeune frère de l'organiste de la paroisse des Saints Martyrs Canadiens à Saskatoon, Mme Yvonne Saucier.

25e anniversaire de prêtrise du R. P. A. Schimnowski

Le R.P. Alfred Schimnowski, O.M.I., directeur de la Société d'Immigration Catholique pour l'Ouest du Canada, célébrera cette semaine le 25e anniversaire de son élévation au sacerdoce. Il chantera la Messe de Minuit à l'église St-Joseph, de la rue College, Winnipeg. Le 27 décembre les membres du clergé de la ville de Winnipeg se rassembleront à la salle de la paroisse St-Joseph, où à l'occasion d'un diner ils présenteront leurs voeux au jubilaire.

Né à Gretna, Man., le R.P. Schimnowski fit ses études secondaires au Juniorat de la Sainte-Famille, à St-Boniface. En 1917 il entrait au Noviciat des Oblats à Ville La Salle, P.Q. Il fit ensuite ses études théologiques au Scolasticat-Séminaire d'Edmonton et enseigna pendant quelque temps au collège de Gravelbourg. Il prononça ses voeux perpétuels en 1920 et deux ans plus tard il était élevé au sacerdoce.

Il exerça d'abord son ministère à St-Laurent, Man., et à la paroisse Ste-Marie, à Régina. En 1926 il fut nommé préfet des études au collège St-Paul de Winnipeg. En 1931 il devint curé de Melville, Sask. puis quelques années plus tard ses supérieurs lui confiaient la paroisse Ste-Marie de Régina. Il s'enrôla dans l'armée en qualité de chapelain dès les débuts de la guerre. Après avoir fait trois années de service outre-mer il fut nommé chapelain en chef du district du Pacifique.

Le R.P. Schimnowski est actuellement directeur de la Société d'Immigration Catholique pour l'Ouest canadien. Il a ses bureaux dans l'édifice Confederation Life et réside au presbytère de la paroisse St-Joseph.

Marshall revient déçu de la Conférence des Quatre

WASHINGTON — Le secrétaire d'Etat George-C. Marshall est revenu de l'infructueuse conférence des ministres des Affaires étrangères à Londres et a dit "regretter" de ne pouvoir rapporter des "résultats favorables" de ces entretiens.

Le président Truman a accueilli d'une solide poignée de main Marshall à sa descente d'avion en lui disant qu'il a accompli du "bon travail". Tous les membres du cabinet présidentiel étaient aussi présents à l'arrivée du secrétaire d'Etat qui s'est vainement employé à obtenir un accord sur les conditions de paix pour l'Allemagne et l'Autriche à la conférence de Londres.

M. Lewis-W. Douglas, ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, et M. Stanton Griffis, ambassadeur américain en Pologne, sont revenus de Londres avec Marshall.

Le président Truman a déclaré à Marshall qu'il devrait prendre un bon repos. Ce repos devra toutefois être différé après une réunion du cabinet à la Maison Blanche et après que Marshall aura mis la dernière main au rapport qu'il doit présenter au peuple américain de son infructueuse mission.

WASHINGTON — Le département de l'agriculture des Etats-Unis a rapporté que les cultivateurs américains ont gagné en argent comptant environ $30,300,000,000 cette année.

Pour venir en aide aux enfants d'Europe

Sur l'invitation de S. Exc. Mgr Lemieux et de M. le Curé, les élèves des grades 11 et 12 du Collège Thévenet de Gravelbourg, organisaient, au début de décembre, une campagne pour venir en aide aux enfants pauvres d'Europe. Par divers moyens, vente de tire et de rubans, cinéma dans les écoles de la ville; contribution personnelle des élèves; joute de gouret entre les jeunes gens de la ville et du Collège, la jolie somme de $240.00 fut recueillie. La photo qui parait ici nous montre les organisatrices remettant l'argent reçu au curé de la paroisse. On remarque de gauche à droite, le R.P. Albert Joyal, O.M.I., responsable pour le cinéma, M. l'abbé Réné Bérubé, curé de la paroisse de Gravelbourg, Mlle Emilienne Morin, conseillère, Mlle Rolande Bissonnette, présidente, et Mlle Léonette Leblanc, trésorière.

Avertissement grave des évêques tchécoslovaques

PRAGUE — A partir du 19 décembre a été lue dans toutes les églises de Tchécoslovaquie, une lettre pastorale dans laquelle les archevêques et évêques tchèques et slovaques prennent une position critique en face des événements de politique intérieure et lancent un avertissement solennel.

Après avoir exprimé "leur anxiété pour le sort de la nation devant la décadence persistante de la morale," les évêques catholiques déclarent notamment "combien dans la vie publique on pèche contre la modération et la justice. Combien de discours, de faits et de manifestations inutiles qui n'ont pour but que de distraire la foule et détourner son attention de nombreuses choses mauvaises et irrégulières."

"Mais la décadence de la justice est encore plus grave. Il est commis, sous le manteau du droit et de la justice, des torts scandaleux à la propriété et aux droits individuels. L'épuration nationale elle-même est abaissée et exploitée aux fins d'injustices suprêmes, sans qu'il soit possible de faire appel ou d'obtenir des réparations. L'honneur de la nation est ainsi compromis aux yeux du monde entier."

Et plus loin les évêques lancent cet appel: "Nous conjurons ceux, qui, par la volonté du peuple, sont responsables de la gestion de nos affaires, de réfléchir à l'état réel des choses dans notre pays. Leurs responsabilités devant la nation et devant Dieu sont grandes."

Enfin, la lettre pastorale invite les constituants à veiller à ce que la liberté de religion, condition du relèvement moral de la nation soit garantie par une constitution et respectée dans les lois scolaires en préparation.

WASHINGTON — Le président Truman a demandé au Congrès américain d'accorder à une agence gouvernementale, les pouvoirs nécessaires pour dépenser entre $6,788,000,00 et $8,001,000,000.

La Hongrie aidera l'Europe de ses prières

CITE DU VATICAN — La Hongrie, ne pouvant pas participer matériellement à l'assistance aux indigents européens, aurait fait savoir au dernier congrès de l'Association catholique internationale "Caritas" qu'elle offrait des prières et des oeuvres de charité. Ce trésor spirituel enregistré dans six volumes vient d'être envoyé au Pape Pie XII, avec une lettre du cardinal Mindzenty, primat de Hongrie, exprimant l'attachement de son pays au siège apostolique et à l'Eglise.

Dans la lettre qu'il a fait adresser au cardinal par Mgr Montini, substitut à la secrétairerie d'Etat, le souverain pontife manifeste sa joie pour ce témoignage d'amour filial et de solidarité spirituelle avec les autres membres de la grande famille catholique, et il formule le voeu que la Hongrie puisse se relever et retrouver une existence dans laquelle la religion pourrait s'épanouir et jouir du respect qui lui est dû.

"Inventaire" de fin d'année

L'année 1947 s'enfuit à tire-d'aile. Ce fait devrait nous inciter à réflexion. Durant les quelques jours qui nous séparent de la nouvelle année, nous ferions preuve de sagesse en jetant un regard rétrospectif sur l'emploi que nous avons fait des jours et des heures que le bon Dieu a mis à notre disposition durant l'année 1947, qui ira tout à l'heure se jeter dans l'océan de l'éternité. De ce temps écoulé, il ne restera plus, pour chacun de nous, que le souvenir de nos bonnes ou mauvaises actions. Dressons donc le bilan de nos gains et de nos pertes, de nos progrès et de nos déficiences dans la lutte pour la vie: vie religieuse, vie française. Etudions le passé pour orienter l'avenir, car le passé est un maître d'expérience.

Notre vie religieuse est-elle en baisse? A-t-elle subi sans amoindrissement les chocs des fausses maximes du monde, d'un monde où règne actuellement la confusion à la suite de philosophies erronées? Notre foi catholique, qui fait l'originalité de notre race et constitue son plus puissant facteur de salut, est-elle aussi solide, aussi profonde, aussi active, qu'elle l'était chez les ancêtres qui nous l'ont léguée comme un premier don de Dieu? Quel est son rayonnement au foyer, à l'école, dans la paroisse, dans la vie publique? Quelle a été notre réaction contre le laïcisme, qui envahit tous les domaines de la société, voire même l'intimité du foyer? Avons-nous toujours réagi pour secouer cette paralysie mortelle qui menace de devenir une maladie contagieuse à notre époque contemporaine? Avons-nous cédé trop facilement à ses "slogans" dangereux? La prière au foyer est-elle toujours en honneur? Ou est-elle mise au rancart comme une pratique démodée, arriérée? L'assistance à la messe est-elle toujours reconnue comme un devoir sacré? L'enseignement du catéchisme à la maison, à l'école, est-il toujours considéré comme le premier souci des parents, des maîtres, comme l'élément essentiel de l'éducation? L'action catholique, collaboration du laïcat au ministère de la hiérarchie, exerce-t-elle son influence bienfaisante dans tous les milieux où nous évoluons? La surveillance des fréquentations par les parents éloigne-t-elle, comme elle le devrait, les possibilités des mariages mixtes, institution moderne qui fait de si larges trouées dans notre population catholique?

Voilà des questions de très grande actualité que nous devons nous poser franchement, si nous voulons faire un examen fructueux de notre vie religieuse.

Le bilan de nos activités religieuses, de nos gains et de nos reculs, nous indiquera le degré, l'intensité de notre foi. A nous de prendre des résolutions en conséquence. Mais dans notre examen n'oublions pas de tâter le pouls de notre vie française pour découvrir s'il est fort ou filiforme. Car notre vitalité française a une répercussion bienfaisante sur notre vitalité religieuse. L'expérience de plus d'un siècle et demi, nous enseigne que la fidélité à nos origines françaises est un gage de survivance religieuse. "En Amérique, dit l'abbé Groulx, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés français. Après Dieu, voilà d'où nous est venu le salut. Et que nous soyons restés tels, pendant un siècle et demi, dans l'effroyable isolement où nous avons lutté, ce succès nous donne droit, ce nous semble, de prendre des gages sur l'avenir." Et il ajoute: "En 1760, devant leurs pays dévasté, devant la banqueroute qui les ruinait, malgré les sombres perspectives de l'avenir, nos pères refusaient de pécher contre l'espérance; ils prenaient quand même la résolution de continuer leur histoire et leur race."

Dans notre tâche de continuateur de cette histoire et de cette race, apportons-nous le même courage, la même volonté, la même détermination? Avons-nous le même amour, le même respect des traditions, de la langue, et du génie français? Avons-nous le même idéal, celui de défendre nos droits et d'orienter notre race vers ses destinées légitimes? Pour donner une réponse satisfaisante à ces questions, il faut descendre du domaine théorique et faire un petit inventaire dans la vie intime, la vie de chacun. Cet amour doit se traduire de multiples manières, dans les relations diverses qui mettent en contact les individus avec les individus, les individus avec les organismes.

Cet amour doit d'abord se traduire au foyer. Parle-t-on toujours français dans l'intimité de la famille? Puis à l'école. Enseigne-t-on le français comme on le devrait? Quel est le zèle de nos instituteurs et institutrices à ce sujet? Dans les rapports avec l'extérieur. Parle-t-on français? Exige-t-on du français dans les divers services? Notre correspondance porte-t-elle le cachet français? Aux cercles paroissiaux, assiste-t-on régulièrement? Est-ce que l'on contribue à l'A.C.F.C. ou à l'Association d'Education? Chaque foyer recoit-il le journal français? Les souhaits de Noël et du Jour de l'An s'échangent-ils en français? Voilà des indications, il y en a beaucoup d'autres que l'on pourrait mentionner, qui éclaireront, nous l'espérons, les Franco-Canadiens dans l'examen de conscience de fin d'année.

Si cet examen est fait sérieusement, si une volonté bien déterminée accompagne des résolutions bien précises, nous pourrons sans présomption "prendre des gages sur l'avenir."

Comme conclusion, nous demandons à nos compatriotes de graver dans leur mémoire ces deux phrases de l'abbé Groulx qui résument notre article: "Un flambeau catholique, si modeste soit-il, se doit de ne pas s'éteindre. Un continent qui veut bien se porter, (le nôtre) doit garder un peu de terre française."

J. V.

Sombres horizons diplomatiques à Noël

Par Thomas GREENWOOD
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La bonne volonté, ce don de Noël qui est nécessaire entre les nations pour organiser une vie pacifique, semble abandonner de plus en plus l'esprit de ceux qui les dirigent. On peut bien suivre les événements, les faits concrets, les choses sensationnelles, ou même le simple jeu de la diplomatie officielle. Mais bien peu seraient capables de nous dire exactement qui nous mène, où l'on va, ce qu'on veut. Car en fin de compte, préciser les différences entre les nations, ce n'est qu'oeuvre négative: un tel déblaiement ne serait utile que s'il mène à des réalisations constructives, ce qui n'est malheureusement pas le cas. La faillite de la conférence de Londres le prouve.

C'est pourquoi l'épiscopat catholique du Québec vient de faire une grave déclaration le 11 décembre sur les inquiétudes que lui inspire la situation actuelle. "La paix du monde, qui a été acquise au prix d'un si grand effort, semble prendre du temps à être réalisée, même elle est menacée. En plusieurs occasions, surtout depuis quelque temps, Sa Sainteté le Pape a exposé publiquement la cause de ces difficultés, et a demandé aux fidèles d'agir, de prier et même de se préparer au martyre. Il est temps d'agir. Unissons nos efforts pour sauver et servir la paix. Mais il faut servir la cause en élevant nos esprits vers le ciel, et en pratiquant la loi divine." Et pour confirmer cet appel, l'épiscopat demande aux catholiques d'éviter tous les excès durant la période des fêtes. De plus, il prescrit de chanter à toutes les messes, à partir du 15 décembre, la prière **De Spiritu Sancto** ordonnée "tamquam pro re gravi" ce qui en indique l'urgence.

Sans avoir lieu de s'alarmer, on ne saurait nier que la mésentente qui s'intensifie entre les grandes puissances, ne présage rien de bon. Ce n'est pas tant à l'ONU que nous pensons ici, mais plutôt aux conférences des Quatre qui ont eu lieu depuis la victoire, et qui n'ont encore rien produit de po-

(Suite à la deuxieme page)

Décision singulière du Conseil Privé

LONDRES — En Angleterre on a établi le principe légal que l'emploi d'instruments anticonceptionnels, même contre la volonté du conjoint, ne constitue pas un refus de consommer le mariage et n'est pas un motif d'annulation de mariage.

Dans un arrêt unanime, les cinq juges du Conseil privé se sont également demandé si la procréation des enfants était la fin première du mariage.

Le lord chancelier, lord Jowitt, qui a lu l'arrêt de la Cour, a dit que "l'institution du mariage généralement n'est pas nécessaire pour la procréation des enfants; et il ne semble pas non plus que cette procréation soit une fin principale du mariage tel que l'entend la chrétienté."

Cette décision a été rendue dans une cause de Frederick Charles Baxter, de Londres, qui voulait obtenir une annulation de son mariage parce que sa femme refusait d'avoir des rapports avec lui à moins qu'il ne fasse usage d'instruments anticonceptionnels. Il prétendait qu'il y avait là refus de consommer le mariage.

Les juges ont déclaré qu'il faut interpréter la loi anglaise du divorce "à la lumière des conditions sociales actuelles". (La loi du divorce, amendée en 1937, fait une cause de nullité le refus de consommer le mariage.)

Mais l'usage de méthodes anticonceptionnelles ne constitue pas un tel refus, parce que, dit le juge, il existe en Angleterre des cliniques dont le but est d'enseigner aux jeunes couples qui le désirent, le moyen de limiter les naissances.

"Il serait dangereux, dit le juge, d'interpréter trop restrictivement les mots du livre de prières", qui fait de la procréation des enfants le but premier du mariage.

"Il semble que le sens des principes du mariage chrétien c'est que les enfants nés de ce mariage doivent être élevés dans la connaissance et l'amour de Dieu."

"C'est autre chose de dire qu'un mariage n'est pas consommé à moins que des enfants ne soient procréés, ou que la procréation est la fin première du mariage."

La doctrine de l'Eglise est conforme aux Saintes Ecritures

L'arrêt rendu par le Conseil privé dans une cause matrimoniale appelle une mise au point, non seulement pour les erreurs qu'il comporte, mais surtout parce que, indirectement, cette décision peut avoir des répercussions sur notre droit. Sans doute, d'après notre Constitution, la célébration du mariage relève de la province et donc de notre droit civil, mais l'interprétation que le Conseil privé a donnée de nos textes juridiques en matière de mariage, s'est parfois grandement écartée du sens traditionnel que leur donnaient nos juristes.

Dans cet arrêt, le tribunal a maintenu la validité d'un mariage alors que l'un des conjoints en excluait la procréation, et refusait de le consommer normalement. Lord Jowitt pourrait-il soutenir la même thèse quant à notre droit? C'est une question à laquelle un profane ne peut évidemment pas répondre, mais les "principes" exposés par ce tribunal impérial n'ont rien de rassurant pour nos institutions.

Ces juges prétendent que si l'on admet que la procréation est une fin primaire du mariage, cela voudrait dire qu'un mariage ne serait consommé que s'il y a procréation; que par conséquent, pour protéger la validité du mariage, il leur faut nier que la procréation en soit une fin primaire. Cela les conduit à invoquer l'étrange argument que l'institution du mariage n'est pas nécessaire pour la procréation des enfants; comme si le fait du concubinage pouvait être invoqué à l'encontre des éléments essentiels du mariage.

La doctrine catholique sur ce sujet est bien claire. Le Code canonique, article 1013, décrète que la fin primaire du mariage, c'est la procréation et l'éducation des enfants, tandis que la fin secondaire, c'est l'aide mutuelle des époux et l'apaisement de la concupiscence. Et l'on n'a pas le droit de rechercher la fin secondaire au détriment de la fin primaire.

D'ailleurs, c'est une doctrine bien antérieure à la législation de l'Eglise catholique puisqu'on la trouve clairement exposée dans maints textes de l'Ancien Testament, par exemple dans le livre de Tobie, où il est dit que les époux doivent s'unir "dans le seul désir de laisser des enfants qui bénissent le nom de Dieu dans tous les siècles". Devant un tel texte, quel chrétien peut soutenir la validité d'un mariage quand un des conjoints prétend exclure la procréation?

Le nouvel arrêt du Conseil privé n'est pas de nature à rehausser le prestige de ce tribunal chez nous, et ne pourra qu'accentuer l'opinion qu'il est bien temps de mettre fin à son influence au Canada.

(Du Devoir)

Commentaires du Vatican sur la décision du Conseil Privé

LONDRES — Les chefs de l'Eglise d'Angleterre se sont abstenus de tout commentaire au sujet de l'arrêt rendu la semaine dernière par le Conseil privé au sujet du contrôle des naissances, qui est tacitement approuvé par le gouvernement. On ne croit pas que ce jugement sensationnel précipite une rupture entre l'Eglise anglicane et l'Etat.

Au Vatican, on a fait le commentaire suivant: "A première vue, cette décision est radicalement contraire à l'enseignement de l'Eglise catholique, mais nous n'avons rien recu d'officiel. Le Vatican devra être informé de tous les faits et de toutes les circonstances par son délégué apostolique avant qu'il ne prenne position."

On sait que les cinq juges du Conseil privé ont dit que la procréation des enfants n'était pas une des "fins primaires" du mariage et ils ont refusé d'annuler un mariage que l'épouse refusait de consommer normalement.

Les évêques du Québec à la défense du mariage

QUEBEC — L'épiscopat de la province de Québec, dans un communiqué rendu public vendredi, a attiré l'attention sur le communiqué qu'il a émis au mois de mai dernier sur l'indissolubilité du mariage.

La déclaration récente, signée par S. Exc. Mgr Albini Le Blanc, évêque de Gaspé, secrétaire d'une récente assemblée épiscopale, dit: "La permanence des liens du mariage découle autant de la loi naturelle que de la loi positive de l'Eglise."

La déclaration ajoute que les archevêques et évêques du Québec sont "fermement opposés" à toute mesure ou à toute attitude qui pourrait "tendre à favoriser ou même à permettre le divorce."

Le texte de cette déclaration a été publié à la suite de l'assemblée bimestrielle de l'épiscopat, récemment. Elle affirme qu'une "pression croissante menace la stalilité du mariage".

Décédé

Mgr Emile Yelle, P.S.S., ancien archevêque coadjuteur de St-Boniface, est décédé dimanche soir le 21 décembre, à Montréal, après une longue maladie.

Né à St-Rémi, Comté de Napierville, le 4 avril 1893, de Simon Yelle, cultivateur et de Régina Dagenais, Mgr Yelle fit ses études classiques au Séminaire de Joliette, et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre en l'église de la paroisse St-Jean-Baptiste par S. Exc. Mgr Bruchési le 15 juillet 1917. Il entra ensuite chez les Sulpiciens et fit des études théologiques à Rome de 1917 à 1919, où il obtint son doctorat en philosophie au Collège Angélique, puis il fit un séjour d'une année à Paris. Revenu au Grand Séminaire de Montréal il y fut successivement professeur de dogme, de liturgie et d'Histoire de l'Eglise. En 1929 il fut nommé supérieur de cette importante institution. En juillet 1933 il était nommé archevêque coadjuteur de St-Boniface. Il fut sacré évêque le 21 septembre à Montréal et arriva à St-Boniface le 18 octobre, où il fut l'objet d'une réception enthousiaste de la part du clergé et des fidèles. Pour des raisons de santé, il demanda d'être relevé de sa charge en 1941.

Condamnation d'un ancien prix Nobel

GRIMSTAD, Norvège—Knut Hamsun, un ancien gagnant du prix Nobel, a été condamné à payer $85,000 d'amende pour avoir publié des articles de propagande nazie dirigée contre le gouvernement et les alliés de la Norvège.

La cour qui a siégé à son procès a voté la culpabilité de Hamsun 2 voix contre 1.

Echos du Juniorat

Séance

A l'occasion de l'Immaculée-Conception, les Junioristes ont rendu leurs hommages à l'autorités de la maison. Le 7 décembre au soir, les élèves donnèrent une séance récréative en l'honneur du R. P. Supérieur. Le programme comprenait du chant, de la musique (fanfare et orchestre) et 2 petites saynètes. Parents et amis semblent avoir goûté ce programme.

"Le Carillon"

Ce même soir du 7 décembre, les Junioristes offraient au public le premier numéro de leur journal local, **Le Carillon.** Nous remercions les parents pour leur généreuse contribution. Si d'autres désirent se procurer ce journal, il est encore temps, car il en reste encore quelques copies.

Messe solennelle

Le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception, une grand'messe fut chantée par le R. P. Supérieur, assisté à l'autel des RR. PP. Fortin et Guy, comme diacre et sous-diacre. La chorale se mit aussi de la fête en y apportant le concours de son meilleur grégorien.

Gouret

Durant les deux jours de congé des 7 et 8 décembre, plusieurs parties de gouret furent jouées. Dimanche, nos Grands rencontraient le club de Fort Rouge. Le résultat fut: Fort Rouge 2, Juniorat 3.

Immédiatement après cette partie, le club des Petits se mesurait avec l'équipe de St-Charles. Les visiteurs sortirent victorieux par un pointage de 2 à 1.

La journée de lundi fut moins heureuse. Le club des Grands fut vaincu par celui de l'Ecole Provencher. Nous espérons avoir encore la chance de rencontrer cette équipe.

Une autre partie fut disputée, le dimanche 14 décembre, contre le club du Collège (C.S.B. II). Malgré la tempête, les joueurs firent de leur mieux. Nos amis du Collège remportèrent la palme par un compte de 4 à 3.

Soirée

Depuis longtemps, les dévoués de la rafle pour l'Oeuvre des Vocations attendaient leur récompense. Elle vint enfin le samedi 13 décembre. A 8 heures, tous ceux qui avaient mérité cette récompense se réunirent dans une classe pour une soirée de famille.

Le programme avait de quoi satisfaire tous les goûts: vues animées, chant, musique, partie de cartes et, pour terminer, le numéro apprécié et attendu avec impatience: la crème glacée. Nos amis Armand Durand et Jacques Parent reçurent chacun un prix spécial pour avoir été les meilleurs vendeurs de billets.

Versification

La classe qui avait été la première dans la vente des billets pour la rafle devait recevoir aussi une récompense. Les Versificateurs furent les heureux gagnants. Pour cette raison, ils purent aller assister à trois joutes de gouret à l'Olympic, dimanche soir dernier. Six clubs de la Ligue Catholique se rencontrèrent sur la glace. Enchantés de leur soirée, les Versificateurs prirent une bonne résolution pour la prochaine rafle.

Vacances

Noël approche à pas de géant et surtout . . . les vacances! Tous, nous les voyons venir avec de grands yeux. Ce sera la fin du premier semestre.

Nous terminons donc ce semestre en souhaitant à tous nos lecteurs: **Joyeux Noël et Bonne, Heureuse et Sainte Année.**

Encore du gouret

Avant de partir pour les vacances, nos joueurs ont tenu à remporter une autre victoire. Le 17 au soir, le club des Anciens du collège nous rendait visite. La rencontre avec cette équipe comptant plusieurs joueurs expérimentés causait bien certaines appréhensions à nos joueurs plus légers. La joute fut chaudement contestée. Le pointage était égal à la fin des deux premières périodes. Vers la fin de la troisième période, nos joueurs réussirent à enregistrer le point décisif. Le pointage final fut: Anciens 2, Junioristes 3. Horace Courchaine enregistra 2 points et Edmond St-Hilaire 1.

Les arbitres étaient Raymond Turenne, du collège, et René Chartier, du Juniorat.

Nous avons été impressionnés par le bel esprit sportif des Anciens. Nous les remercions de leur aimable visite et nous espérons avoir encore le plaisir de les rencontrer.

En Saskatchewan

Saint-Hubert

Baptême

Victor-Gérard-Joseph, 15ème enfant (dont 14 bien vivants) de Robert Istace et d'Emma Brulé. Parrain et marraine, Maurice et Imelda Istace, frère et soeur de l'enfant.

Une seule autre famille de la paroisse compte 15 enfants, mais la famille Istace est la seule qui ait 14 enfants vivants à la fois. Nos plus chaudes et nos plus sincères félicitations.

Erreur n'est pas compte

D'après notre dernière chronique, le plus jeune garçon de M. Lucien Jeannot aurait subi une opération à l'hôpital de Whitewood. De fait, c'est la petite fille de 3 ans qui a passé quelques jours à l'hôpital, simplement en consultation, et il n'y a pas eu d'opération.

Fonds de secours du cardinal Frings

Dans une assemblée conjointe des syndics de la paroisse et de la Société des Dames de l'Autel, il a été décidé qu'au mois de janvier prochain, un bazar serait organisé pour aider cette belle oeuvre de charité. Avis est ici donné au public. Donc, que chacun s'apprête à faire sa part lorsque le moment sera venu.

Çà et là

Le 12 décembre dernier, il y eut une assemblée générale de la Coopérative et de la Caisse populaire; plusieurs questions importantes furent discutées.

M. et Mme Couture, de Willow-Bunch, sont venus voir Mme de Laforest à l'hospice. Mme Couture est restée plusieurs jours auprès de sa mère. Mme Latour, également de Willow-Bunch, avait profité de l'occasion pour rendre visite à sa mère, Mme Vandall.

Les catholiques maintiendront et amélioreront leurs positions selon la mesure du courage qu'ils mettront à faire passer en actes leurs convictions intimes dans le domaine entier de la vie publique autant que privée.—PIE XII.

SOUMISSIONS

Le soussigné recevra des soumissions scellées pour l'achat d'une patrouille motorisée usagée Allis-Chalmers en bon état. Poids: 5,960 lbs.; Vitesse: 10½ milles à l'heure. Force: 31½ c.-v.; largeur: 7½ pieds; longueur: 10 pieds d'empattement. Pneus en caoutchouc, démarreur électrique, lumières à l'avant et à l'arrière, générateur et pile électriques, parasol pour l'opérateur. La municipalité se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions. Ces dernières devront parvenir au soussigné le 31 décembre, 1947, ou avant cette date. La Municipalité Rurale de Taché. J.-A. Dansereau, secrétaire-trésorier, Lorette, Man.

Soumissions

Le soussigné recevra des soumissions scellées pour un contrat d'un an engageant le soumissionnaire à fournir du combustible et des lubrifiants à la Municipalité de Taché pour ses machines. Les soumissions devront coter le prix à la livre ou au gallon. Toute soumission qui ne cotera pas un prix livré n'importe où dans la Municipalité ne sera pas considérée. Les soumissions devront parvenir au soussigné le 31 décembre, 1947, ou avant cette date.

J.-A. DANSEREAU,
Sec.-trés.,
M. R. de Taché,
Lorette, Man.

Western Prairie Pipe Line Company

AVIS est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à sa session actuelle pour une Loi incorporant une compagnie sous le nom de "Western Prairie Pipe Line Company." Les buts de cette compagnie sont de construire, entretenir, installer et exploiter un ou plusieurs pipe-lines pour amener ou transporter du gaz naturel d'un ou plusieurs points dans les environs de la Cité de Calgary dans l'Alberta jusqu'aux Cités de Winnipeg et de St-Boniface dans le Manitoba, et des branchements ou pipe-lines principaux pour ramener ou transporter du gaz naturel aux consommateurs ou aux distributeurs dudit gaz dans les cités, villes et villages avoisinants; acheter ou autrement acquérir du gaz naturel, et construire et exploiter des réservoirs, entrepôts et autres bâtiments, installations et outillage pour l'emmagasinement dudit gaz naturel à un ou plusieurs points dans les environs de ladite Cité de Calgary; vendre et distribuer du gaz naturel aux consommateurs et distributeurs dudit gaz dans les cités, villes et villages attenant aux ou situés près desdits pipe-lines, et acquérir et occuper du terrain aux fins de la Compagnie avec ou sans le consentement de son propriétaire. Le champ d'exploitation de la Compagnie s'étendra au-delà des limites d'une seule Province et sera déclaré être à l'avantage général du Canada.

FAIT à Winnipeg, Manitoba, ce 29ème jour de novembre 1947.

LAIRD MACINNES BURBIDGE HETHERINGTON ALLISON & CAMPBELL
400 Victory Building, Winnipeg
Avocats des Requérants

Au Manitoba

Haywood

Le chroniqueur doit vous revenir aujourd'hui et réparer un oubli qui s'est glissé dans le rapport de la semaine dernière. De suite, disons que M. Denis Wilcott et son frère, Emilien, se sont bâti de jolies maisons, le premier sur sa ferme et l'autre près du village. La propriété d'Emilien fut achetée tout dernièrement par M. Camille-Henri Guillemin, de Forget, Sask. Bienvenue à ce dernier parmi nous; comme il est charpentier, il saura se tailler de l'ouvrage à Haywood.

Notre église s'est procuré des bancs dans les côtés et maintenant tous les paroissiens possèdent leurs bancs; cependant, nous devons avouer qu'une dizaine de plus donnerait satisfaction à tous, car il manque des places, quand tout le monde est présent.

Durant cette année, plusieurs familles ont quitté la paroisse: deux ont élu domicile à Portage la Prairie, les familles Martial Dubois et Abraham Lapointe; M. Victor Meilleur est retourné à Fisher Branch, M. Alire Demers s'est établi à St-Boniface, et M. Joseph-A. Lapointe est allé voir ce qu'il y a de beau dans la Colombie-Britannique.

Pour les remplacer, souhaitons la bienvenue à M. Camille-Henri Guillemin, de Forget, Sask., et à M. Alphonse Fifi, de Bruxelles. De plus, M. Omer Lévesque a quitté les confins de la paroisse pour venir se placer au village et il a transporté sa jolie demeure. A ceux-ci ajoutons tous nos nouveaux mariés: Arthur Richard s'est choisi comme compagne Thérèse Rouire; André Rouire prit sa voisine, Thérèse Bourgeois, pour son épouse; Paul Marion jeta les yeux sur Francine Allec, et Roméo Dagesse alla chercher à Winnipeg celle qui sera sa compagne pour la vie, Yvette Cyrenne; Arthur Buisson, fatigué de se faire la cuisine, demanda la main d'Agnès Rouire, et Albert Dheilly alla à St-Vital demander à Mlle Simonne Riel de venir lui aider à fonder un nouveau foyer à Haywood. Emile Fay et Jean Bonneteau ont visité St-Claude et tous les deux sont revenus mariés, le premier à Rose Rosset et l'autre à Antoinette Gobin. Deux autres de nos paroissiens se sont mariés durant l'année, mais ils se sont dirigés vers d'autres cieux, ce sont: Jean Gautron, qui a convollé avec Mlle Marie-Reine Gallant, de Baie-Comeau, Golfe St-Laurent, P.Q., et qui vient de s'établir à St-Boniface; et Alphonse Vaillant, qui s'est uni à Mlle Adèle Dubois pour fonder un foyer à Portage la Prairie, Man.

Haywood veut garder ses enfants; il y a encore plusieurs terres qui sont à prendre et aussi plusieurs garçons se cherchent des compagnes. Je ne voudrais pas être indiscret, mais il paraît qu'il y a dans la paroisse 82 garçons de 16 ans en montant pour 48 filles. Comme vous voyez, plusieurs seront obligés de jeter les yeux ailleurs ou demeurer bredouilles, comme disent les chasseurs. Donc, nous avertissons les paroisses environnantes de vouloir bien être généreuses pour aider ceux-ci. Tout cela fera nos paroisses plus fortes et notre Manitoba plus français.

A date, 21 beaux petits anges sont venus réjouir nos familles et tous, je puis le dire, font l'orgueil de la paroisse et en sont surpassés par aucun dans la province. Félicitations à toutes les familles.

Nous avons eu notre arbre de Noël le 19 décembre et tous les enfants des écoles environnantes étaient présents. Ils ont participé au concert. Belle coopération et qui aide à se connaître. C'est pourquoi nous adressons, en terminant, nos félicitations aux organisateurs de cette soirée.

Force ouvrière et travaillisme

LONDRES — "Les décisions prises par les syndicalistes français de la 'Force ouvrière' de retirer leurs représentants de la direction actuelle de la Confédération générale du travail en vue de constituer une Confédération syndicale indépendante de toute pression politique est un acte de la plus haute importance pour le mouvement syndical britannique", a déclaré un représentant autorisé des unions anglaises.

La personnalité a précisé que le conseil général des trade-unions, qui se réunira le mois prochain, étudiera sans aucun doute la situation du syndicalisme en France.

Il faut être du petit nombre de ceux qui tâchent de connaître leur temps, et de le comprendre, et d'en être enfin, non pour s'y asservir, mais pour le servir.

OLLE-LAPRUNE.

Décédée



Mme Eméry Turenne, née Emérence Beaudry, épouse de feu Eméry Turenne, est décédée à St-Vital, Man., le 8 décembre, 1947, à l'âge de 86 ans.

Thème du discours de Noël du Pape Pie XII

CITE VATICANE—Des sources bien informées du Vatican ont fait savoir, que le pape Pie XII avait travaillé au cours de la dernière semaine à la rédaction du message radiophonique qu'il adressera au monde la veille de Noël.

Dans les milieux bien renseignés on prévoit que le discours du Souverain Pontife fera connaître l'attitude du Vatican sur les affaires internationales à la suite de la faillite de la conférence de Londres.

Le pape parlera vers 4 heures de l'après-midi (heure de l'est) le 24 décembre. Son discours sera prononcé en italien mais sera relayé plus tard en d'autres langues, probablement en anglais, en espagnol, en français, en allemand et en polonais.

On croit que le Souverain Pontife traitera surtout du problème de la "liberté et de la paix", et qu'il passera en revue les principaux événements de l'année au point de vue international.

FLORENCE — Une précieuse fresque du 14ème siècle a été découverte dans une vieille maison de Florence. Il s'agit de la "Vierge à l'Enfant".

Sombres horizons diplomatiques à Noël

(Suite de la première page)

sitif. Les puissances peuvent bien être en opposition sur des points de détail de la politique internationale: la discussion est licite; et mêmes les conflits d'opinion peuvent s'affirmer sans mettre pour cela en danger la paix du monde. Mais ce qui complique la situation, c'est que leur opposition porte sur le fond des choses.

C'est ce qui explique la faillite de la Conférence des Quatre à Londres: après plusieurs semaines de travail, de mésententes, d'abus et même d'insultes, les Russes ont brusquement quitté en aéroplane pour rentrer chez eux, sans même avoir décidé d'une autre rencontre. On s'attendait à cet insuccès; car ces derniers temps, l'atmosphère de la conférence était devenue intolérable. Ni même la réception royale des délégués au Palais de Buckingham n'avait réussi à dérider les Russes. Il semble même que si M. Molotov voulait parfois montrer un esprit conciliant, des instructions de Moscou envoyées à la dernière minute aggravaient la situation.

Les ententes hâtives et de circonstance que les puissances avaient dû faire pendant la guerre, montrent aujourd'hui l'hiatus énorme qui existe entre leur lettre et leur esprit. Les Russes se sont obstinés à interpréter à leur manière l'accord de Postdam qui devait servir de base aux traités austro-allemands. Nous avions dit ici même que les Russes sont trop contents de s'être installés à Berlin et à Vienne, pour penser quitter de bon gré ces deux villes stratégiques. D'ou les mille excuses cousues de fil blanc qu'ils devaient trouver pour cacher leur jeu. A la récente conférence de Londres, ils utilisèrent effectivement la question des réparations et du gouvernement de l'Allemagne. Pour compenser leurs pertes de la guerre, les Russes se sont crus autorisés de demander 10 milliards de dollars aux Allemands, et d'emporter chez eux en attendant, les industries démantelées de la zone qu'ils administrent. De plus, ils prélèvent en Autriche ce qu'ils veulent, sur le prétexte que ce sont des propriétés allemandes, même si elles ont été enlevées aux Autrichiens par leurs conquérants hitlériens. Or les puissances occidentales ne peuvent pas accepter cette conduite arbitraire, et d'autant plus que les Russes ont refusé de donner des précisions sur leurs prélèvements et sur leurs intentions.

De même pour le gouvernement central allemand, les Russes veulent qu'ils soient si fort que quelques hommes puissent mener tyranniquement tout le pays; tandis que les autres puissances veulent d'un gouvernement souple qui respecte les droits de la vraie démocratie. Toute la diplomatie des nations occidentales n'a pas réussi à faire plier les Russes. Aussi la rupture des négociations détruit toutes les chances d'un traité général pour l'Allemagne et pour l'Autriche, confirme la division de l'Europe en deux camps, et retarde d'autant la paix européenne. On comprend dans ces conditions l'urgence des prières réclamées par l'épiscopat de Québec: ne le cachons pas, la paix du monde est en danger.

Thomas GREENWOOD.

Radio-Saint-Boniface

CKSB

(1250 kles)

VENDREDI 26 DEC.

1.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
12.00—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—La Bonne Chanson
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'oncle Henri
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son péché
7.30—Fédération des Sociétés Françaises
7.45—Méli-Mélo
8.00—Club Optimiste
8.15—Société St-Adélard
8.30—Les feux de la rampe
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Causerie
9.30—Notre héritage des maitres
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

SAMEDI 27 DEC.

7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Variétés
9.30—Mélodies
10.00—Sur Demandes Spéciales
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nos modernes
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.30—Musique de Concert
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Condition des Routes
5.15—La Bonne Chanson
5.25—Evénements sociaux et avis de Décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert Léger
7.30—Méli-mélo
8.00—Musique du bon vieux temps
8.30—Théâtre dans ma guitare
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga présente
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 28 DEC.

5.00—Musique Martiale
5.10—Température — pronostics —
5.15—Musique de choix
5.30—L'Heure Religieuse
6.00—En Valsant
6.30—A l'opéra
7.00—Nouvelles — Intermède
7.15—L'Odysse d'un conquérant
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Notre concert
8.30—Nos classiques
8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 29 DEC.

7.00—Marches
7.25—Horaire
7.30—Prière du matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
12.00—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Condition des routes
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB—
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique S'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Concert Léger
8.00—Concert pour tous
8.30—Le ciel par dessus les toits
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Causerie
9.30—Chef-d'Oeuvre
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

MARDI 30 DEC.

7.00—Marches
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Intermède
12.05—Nos chansons d'autrefois
12.15—Conseil Canadien de la Coopération
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaité du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — pronostics —
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Chorale de la cathédrale
8.30—Studio G-7
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Moment de la rêverie
9.30—L'Heure du Concerto
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

MERCREDI 31 DEC.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes—Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.10—Intermède
11.15—Pour nos malades
11.30—Plus beaux disques
12.00—Intermède
12.10—Nouvelles de la ferme
12.15—En parcourant le clavier
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du Grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics —
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—A être annoncé
8.00—L'année en revue
8.30—Baptiste dans les Champs Elysées
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Ici Radio Noël
9.30—Votre Choix
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—Programme de fin d'année
12.00—Bénédiction et souhaits du Nouvel An

JEUDI 1er JANV.

7.00—Marches
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Sa majesté le Roi
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Noël des malades
10.30—A être annoncé
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.30—Plus beaux disques
12.05—Nos chansons d'autrefois
12.15—Mélodies de Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Au pays des joujoux
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics —
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan L'Intrépide
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Au Music Hall Français
8.00—Concert pour tous
8.30—La voix du pays
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Moments de rêverie
9.30—Concert
10.00—Nouvelles
10.10—Concert populaire
10.30—FIN des émissions

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

"Le Dragon Rouge"

Tel est le titre de la magnifique brochure que vient de publier l'Association des Anciens élèves du Collège de Saint-Boniface. Le Dragon Rouge contient les cinq conférences sur le communisme données avec tant de brio par le R. P. Georges Desjardins, S.J., recteur de notre Alma Mater. L'Association des Anciens a distribué gratuitement cette magnifique brochure à tous ceux qui ont assisté aux conférences, grâce à la générosité de l'Association et de nombreux bienfaiteurs. Ce succès d'impression est particulièrement dû à MM. Raymond Bernier et Edouard Lambert.

Les conférences

Les conférences du R. P. Desjardins ont été interrompues à cause de la maladie du distingué conférencier et aussi à cause de la mauvaise température.

Assemblée générale

Au delà de 60 Anciens ont assisté à la messe-déjeuner du 7 décembre dernier. Un plus grand nombre ont assisté au souper de famille, le même soir. L'assemblée générale a démontré l'activité étonnante de l'Exécutif de l'Association. Les rapports du R. P. Caron et de M Raymond Bernier étaient particulièrement soignés. Un rapport écrit du Comité sportif et du Trésorier sera bientôt distribué aux membres actifs de l'Association. M. Léo Rémillard a été élu président, M. Emile Pelletier, vice-président, M. Etienne Bohémier, secrétaire, et M. Oscar Boissonneault, trésorier. Le P. Caron, S.J., M. l'abbé M. Bernier-Deniset, MM. René Dussault, Alphonse La Rivière, Louis La Rivière, Lucien Daoust, Charles-Etienne Huot, Théophile Marius, Raymond Bernier, Edouard Lambert et Maurice Lévêque sont membres de l'Exécutif. Une proposition touchant le comité sportif a été votée à l'unanimité. Un seul amendement présenté, touchant à l'article 2 de la Constitution, a été voté avec une grosse majorité.

L'équipe de hockey

Les Anciens ont débuté par une défaite au Juniorat. Le pointage de 3 à 2 montre l'intérêt de la joute.

La ligue de Saint-Boniface

Il fait plaisir aux Anciens de constater que l'équipe des Collégiens est en tête de la ligue. Les protégés du P. Massé ont un bel esprit sportif. Leur jeu rapide est dénué de toute rudesse. Ils jouent du beau hockey, comme on en voit assez rarement. Félicitations P. Massé. Bravo, les collégiens!

Dernière chronique

Ceci est ma dernière chronique. Je passe maintenant la plume à mon successeur Etienne Bohémier à qui je souhaite bon succès et bonne chance. Je remercie tous ceux qui ont eu la bienveillance de lire la chronique des Anciens.

A tous les Anciens, Bonne, Heureuse et Sainte Année 1948.

Le secrétaire sortant de charge,
E. PELLETIER.

7 membres du parti Paysan se sont enfuis en Turquie

LONDRES — Sept membres en fuite du parti Paysan de Bulgarie viennent d'arriver à Stamboul. Ce parti a été banni par le gouvernement bulgare. On se rappelle que son chef, Nikola Petkov, a été pendu en Bulgarie, au mois de septembre dernier, pour "prétendue trahison."

Nouveau gérant

M. Gilles Guyot, qui est actuellement au service de la "Monarch Overall", agira comme gérant du nouvel atelier de couture à St-Pierre, Man.

Nouveau citoyen canadien

MONTREAL — "Je sais déjà que me sentirai parfaitement chez moi au Canada. Je ne connais que peu de chose de votre pays, — le mien désormais, — mais ce coin de votre aéroport où l'on parle si bien le français me semble être une partie de ma Belgique natale. Avec un peu de bonne volonté, et pas du tout d'idées préconçues, il doit être facile de devenir un vrai Canadien."

C'est ce que confiait, jeudi dernier, à un représentant de la "Presse" le jeune Eric Scheschelowsky, 22 ans, un citoyen belge qui venait d'arriver, en vertu de circonstances peu banales, en territoire canadien, à bord d'un avion transatlantique des lignes Air-Canada. Orphelin de parents qui, malgré leur origine russe ont toujours habité la Belgique et ne parlaient même plus leur langue maternelle, le jeune immigrant vient d'être adopté par Mme Agnes Stenhouse, de Renown, Manitoba, une veuve dont le fils unique est mort au combat dans les rangs du C.A.R.C. au cours de la guerre.

En souvenir de son fils qui avait été une première fois abattu en territoire occupé et avait alors été secouru par des "résistants" belges qui permirent même son retour en Grande-Bretagne, Mme Stenhouse décidait, il y a quelques mois, d'adopter un jeune homme de nationalité belge qui avait déjà porté secours à des militaires canadiens.

Parents morts en captivité en Allemagne

Trop jeune pour le service militaire, Eric Scheschelowsky a participé dès le début de l'occupation de son pays à la résistance contre l'envahisseur. Ses parents étaient eux-mêmes des militants de la lutte aux Nazis. Faits prisonniers, ils sont morts en captivité. Prisonnier lui-même pendant 2 ans, Eric a exprimé dès sa libération le désir d'émigrer au Canada. Et c'est ainsi qu'il fut éventuellement mis en communication avec Mme Stenhouse.

Cette dernière s'est engagée à permettre au jeune Belge de terminer ses études classiques qu'il avait commencées en Belgique.

Parlant quatre langues, français, anglais, allemand et flamand, le nouveau citoyen canadien envisage l'avenir avec confiance. Désireux avant tout de devenir "un vrai Canadien", et assuré de pouvoir profiter d'une excellente instruction, il trouvera sans doute au Canada le milieu qui lui permettra d'oublier les heures tristes qu'il a dû vivre, depuis le jour où l'Allemand partit à la conquête du monde.

Malychev, vice-président du Conseil des ministres

PARIS — Le présidium du Soviet suprême d'URSS a nommé M. Viatcheslav Alexandrovitch Malychev au poste de vice-président du Conseil des ministres d'URSS, annonce radio-Moscou.



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par le CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le laïcisme en Colombie Britannique

Le laïcisme montre l'oreille en Colombie canadienne. Comme on le sait, le système scolaire de cette province est neutre. Les catholiques n'ont pas comme dans la plupart des autres provinces canadiennes l'autorisation d'établir des écoles séparées. Ils doivent donc s'imposer un lourd fardeau pour maintenir des écoles paroissiales. S. Exc. Mgr Duke, archevêque de Vancouver, soulignait ce fait lors de la bénédiction d'une aile nouvelle de l'école catholique Notre-Dame du Perpétuel Secours, à Pointe Grey: "Nous nous rendons compte du lourd fardeau que nous impose dans cette province la double taxe que doivent supporter nos coreligionnaires. Ce fardeau est alourdi non seulement par les frais de construction et d'entretien de nos écoles, par le traitement de nos instituteurs, mais aussi par le coût des services de santé et de services dentaires dont bénéficient nos enfants," dit Mgr Duke. Non seulement les catholiques ne reçoivent aucune aide du gouvernement pour le maintien de leurs écoles, mais encore ils se voient refuser jusqu'à présent l'affiliation de leur collège à l'Université de la province contrairement à ce qui se fait dans les autres provinces.

Cette demande d'affiliation a suscité une forte opposition de certains groupes, partisans de la neutralité scolaire, neutralité religieuse. Les orangistes ont sonné la grosse caisse contre une telle demande; les communistes ont ajusté leurs protestations au diapason de celles des orangistes; les C.C.F., si le **C.C.F. News** traduit bien leur opinion, ont abondé dans le même sens, sans une voix discordante. Voici ce qu'écrit à ce propos le **C.C.F. News**: "Si l'attitude critique et scientifique que nos écoles cherchent à développer vient en conflit avec les croyancs révélées, la réponse réside, comme elle a toujours résidé, dans la modification de ces croyances." (If the critical, scientific attitude which our schools seek to develop comes in conflict with revealed religious beliefs, the answer lies, as it always has, in a revision of those beliefs.) L'auteur de l'article ajoute dans son commentaire les paroles suivantes: "Remettre entre les mains d'une organisation religieuse la fonction vitale d'une société organisée est une chose que les C.C.F. de la Colombie ne considéreront jamais." Ce qui revient à dire que les membres de ce parti politique sont absolument opposés à l'éducation religieuse.

Leur politique est très dangereuse, elle s'oppose à la loi divine qui accorde un droit primordial, essentiel, inaliénable aux parents en matière d'éducation. Il faut avoir du cran pour affirmer que les croyances révélées, donc enseignées par Dieu à l'humanité, doivent s'adapter aux opinions versatiles de la politique humaine; qu'elles doivent être modifiées, défigurées, pour satisfaire les exigences de certains systèmes, produits exotiques de fausses philosophies. Les dogmes évangéliques, légués à l'intelligence humaine, il y a deux mille ans, devraient céder le pas aux conceptions plus ou moins confuses de la politicaillerie; ils deviendraient alors des rejetons de foi toujours modifiables. Ceux qui soutiennent une pareille doctrine n'ont aucune notion de la vérité divine; ils font preuve d'une aberration mentale inconcevable. Pie X, dans sa condamnation des Modernistes, répond énergiquement à ceux qui, comme les C.C.F. de la Colombie, prétendent que les vérités révélées devraient varier avec les temps dans leur substance même, pour s'adapter aux exigences de la science et de la critique moderne.

"Aveugles et conducteurs d'aveugles," s'écrie le pape, "qui, enflés d'une science orgueilleuse, en sont venus à cette folie de pervertir l'éternelle notion de la vérité, en même temps que la véritable nature du sentiment religieux; inventeurs d'un système où on les voit, sous l'empire d'un amour aveugle et effréné de nouveauté, ne se préoccuper aucunement de trouver un point d'appui solide à la vérité, mais, méprisant les saintes et apostoliques traditions, embrasser d'autres doctrines vaines, futiles, incertaines, condamnées par l'Eglise, sur lesquelles, hommes très vains eux-mêmes, ils prétendent appuyer et asseoir la vérité."

Au nom de la critique et de la science, les tenants du laïcisme moderne de la Colombie portent une atteinte grave à l'histoire religieuse. Ils nient le souverain domaine de Dieu et défigurent la vérité qu'Il a révélée au monde, qui est par ailleurs le soutien et le meilleur appui de la science. Ils nient l'histoire religieuse. Nous célébrerons tout à l'heure le plus grand événement historique dont aient été témoins les hommes: celui de la naissance du Christ, l'incarnation. Est-ce que les C.C.F. et les partisans de la neutralité peuvent nier ce fait sans s'exposer au ridicule? Peuvent-ils nier que le Christ, l'Enfant de la crèche de Bethléem était Dieu? Peuvent-ils nier l'ère chrétienne? Nous commencerons dans quelques jours une nouvelle année. Peuvent-ils nier que cette année, comme les précédentes, marquera le laps de temps écoulé depuis la naissance du Christ jusqu'à notre époque? Ce sont des faits et non des rêveries; la divinité du Rédempteur est un fait indéniable; la véracité de sa doctrine, un autre fait qui a eu raison des déformateurs de la théologie. Dieu, le Christ, a la préséance dans tous les domaines. La neutralité qui veut l'interdire de l'école commet un crime de lèse-majesté divine. C'est la révolte de la créature contre le Créateur.

Les catholiques de la Colombie ont raison de réclamer. Ils sont chrétiens, ils veulent que leurs enfants le soient aussi. Or, la neutralité scolaire est un "système mensonger, système par-dessus tout désastreux dans un âge aussi tendre, puisqu'il ouvre dans les âmes la porte à l'athéïsme et la ferme à la religion", dit Pie IX. Pourquoi, par ailleurs, refuser aux catholiques de la Colombie des écoles chrétiennes, alors que nos armées, nous affirme-t-on, ont combattu en Europe pour la défense du même idéal, l'idéal des chrétiens?

J. V.

Le doyen rouge a été désavoué par son église

LONDRES — L'archevêque anglican de Cantorbéry, le Rév. Geoffrey Fisher, a publié une déclaration par laquelle il se dissocie et dissocie l'Eglise d'Angleterre des actions et propos du "doyen rouge" de Cantorbéry, le Rév. Hewlett Jhonson, bien connu comme partisan de l'Union soviétique.

Le Rév. Fisher a expliqué qu'il désavouait Johnson parce que le public suppose que le "doyen rouge" agit suivant les directives de Cantorbéry alors "qu'en dehors de la cathédrale le Rév. Johnson ne parle plus qu'en son propre nom".

Pacte commercial anglo-soviétique

LONDRES — Le Board of Trade a annoncé qu'on s'est entendu sur tous les principaux points d'un traité commercial anglo-soviétique actuellement négocié à Moscou.

M. J.-Harold Wilson, président du Board of Trade, est revenu de Moscou et a fait rapport au premier ministre Attlee des progrès des négociations. Il fera probablement plus tard une déclaration aux Communes.

L'agence russe **Tass** avait rapporté plus tôt que l'accord s'est fait sur tous les principaux points du traité.

Des experts anglais à Moscou élaboreront les détails du pacte sous la direction de sir Maurice Peterson, ambassadeur de la Grande-Bretagne en Russie.

La hiérarchie slovaque proteste

Un des premiers actes du nouveau gouvernement tchécoslovaque en 1945 avait été de proposer une loi pour nationaliser et exproprier toutes les florissantes écoles catholiques du pays et transformer les collèges catholiques en institutions d'Etat. Les neuf évêques de Slovaquie viennent de publier une lettre pastorale collective pour condamner cet acte de sectarisme. Ils dénoncent la nouvelle loi scolaire comme antireligieuse dans son esprit. Ils affirment courageusement en face d'elle que l'Eglise ne renoncera jamais à son droit sacré d'avoir des écoles catholiques. Ils rappellent que la constitution de la Première République tchécoslovaque n'autorisait pas le monopole scolaire d'Etat, mais reconnaissait les principes de la vraie démocratie en éducation aussi bien que dans les autres domaines. Les évêques avaient reçu précédemment, des plus hautes autorités de l'Etat, l'assurance que la liberté religieuse serait respectée. La nouvelle loi scolaire, cependant, est en contradiction complète avec cette assurance. C'est pourquoi ils se voient dans l'obligation d'inviter les catholiques à user de tous les moyens légaux pour empêcher la promulgation et l'application d'une semblable loi.

Les Pères Apostoliques

Le premier volume d'une série de soixante-douze qui comprendra, en traduction anglaise, la plupart des écrits des Pères de l'Eglise jusqu'à la fin du 7ème siècle, vient de paraître aux Etats-Unis sous le titre de **Les Pères Apostoliques.** Il contient sur 416 pages les lettres de saint Clément, de saint Ignace d'Antioche, de saint Polycarpe et d'autres documents relatifs aux plus anciens manuscrits chrétiens. Cinq volumes sont, en outre, sous presse et paraîtront en novembre. Ils comprendront les principaux ouvrages de saint Augustin. "La crise actuelle rend l'exécution d'un ouvrage de cette ampleur très difficile", a déclaré le R. P. Gannon, S.J., recteur de l'Université catholique de Fordham. "Aujourd'hui, a poursuivi le Père, la culture chrétienne passe par une dure épreuve, aussi avons-nous voulu que tous les hommes puissent prendre contact avec ceux qui ont donné à la civilisation occidentale son caractère distinct". Quatre-vingt-cinq savants travaillent actuellement à la traduction des deux cent cinquante manuscrits grecs et latins en vue de compléter entièrement la série.

André Gide vu par Claudel

André Gide a reçu le prix Nobel et cet honneur lui a valu d'un bon nombre de nos journaux d'enthousiastes éloges. La plupart font bien une réserve, mais si brève, si noyée sous les compliments qui suivent qu'elle ne laissera guère de trace dans l'esprit des lecteurs. Il fait bon relire après ces dithyrambes la mâle prose de Claudel:

"Sous prétexte de bon goût, on accepte tout, on couvre de silence quand ce n'est pas d'approbation. S'il y a un fléau qui empoisonne la France, qui déborde de toutes les presses et de toutes les scènes, c'est la pornographie . . . On commence par faire l'éloge des ennemis de la foi, on met en lumière leurs belles qualités, on les fait asseoir, comme dans le fauteuil du photographe, sous un jour flatteur qui fera ressortir ces fronts pensifs et ces intéressantes physionomies . . . Que de précautions, que de chatteries, que de caresses, pour parler d'un Renan, d'un Anatole France et d'un André Gide!

"Ennemis de Dieu, c'est vrai, mais quels délicieux écrivains! **Canes muti!** dit l'Evangile . . . Nous sommes loin de l'indignation généreuse, de cette espèce de fureur sacrée d'un Louis Veuillot! Ces thèses que l'on a un certain plaisir à démontrer, ces curiosités amusantes . . ., c'est littéralement de la mort en bouteille, et non pas seulement de la mort-aux-rats, mais de la mort aux âmes. Laisserons-nous les charlatans la débiter sur la place publique sans essayer de faire quelque chose? et sans nous en prendre non seulement à leur camelote, mais à leur propre personne?"

E.S.P.

M. Power serait nommé sénateur sous peu

OTTAWA — L'hon. sénateur Thomas Vien, entré aux Communes le même jour que l'hon. C. G. Power, il y a 30 ans, a donné à entendre que l'ancien ministre de l'aviation pourrait bientôt être nommé au Sénat.

Il a parlé ainsi à une fête intime que la députation libérale avait organisée en l'honneur du député de Québec-Sud, qui est le seul membre des Communes à avoir représenté son comté sans interruption, à Ottawa, trente ans durant. Le très hon. Louis St-Laurent, ministre des Affaires étrangères, a aussi fait l'éloge de M. Power, à qui l'on a présenté un plateau d'argent.

L'Orient et l'Occident se rencontrent



Au collège Mundelein de Chicago les élèves de l'Est et de l'Ouest étudient côte à côte. On voit sur cette photo, Nanette Ventenilla, de Manille, Emidia Fabbri-Lacroix, de Porto-Rico, et Ruth Geyer, de Prague. Le collège Mundelein est dirigé par les Soeurs de la Charité de la Ste Vierge.

Billet du vendredi

Benjamin de Bonneville, découvreur de l'Ouest

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

La présente chronique se présente en marge des lettres et de l'histoire plutôt qu'elle ne traite de littérature. Dans le **Bulletin des Recherches Historiques** de juillet dernier, M. E.-Z. Massicotte consacrait un court article à Benjamin de Bonneville, qui résume ce que publiait à son sujet le **Havana Post,** journal de la capitale cubaine, en date du 22 juin dernier. Ce Bonneville paraît avoir intrigué nombre de gens. "Que connaissez-vous sur Benjamin Bonneville?", demande dans un titre M. Massicotte. Et M. Emile Vaillancourt, ministre du Canada à Cuba, voudrait savoir si l'homme était ou non d'origine canadienne-française. Nous ne sommes pas en mesure de répondre à cette dernière question, mais Bonneville est une figure bien connue de l'histoire de l'Ouest américain. Washington Irving, aux Etats-Unis l'un des principaux écrivains du dix-neuvième siècle, lui consacra dès 1837 un ouvrage intitulé **The Adventures of Captain Bonneville, U.S.A.,** sorte de biographie romanciée. Et ce, un siècle ou environ avant la mode des biographies de ce genre. On sait que Bonneville naquit dans le Tennessee en 1796, ce qui donne à croire qu'il est possiblement un descendant de ces nombreux Huguenots qui s'établirent dans le sud-est des Etats-Unis, à partir du dix-septième siècle. Les Huguenots venus de France jouèrent un rôle considérable dans l'histoire américaine. Un groupe d'entre eux se trouve à la colonie de De la Warr, dès 1610; un autre en Virginie, en 1629. Après la révocation de l'Edit de Nantes, le mouvement huguenot d'émigration vers l'Amérique s'accentua rapidement. A partir de 1686, maintes familles s'établissent en Nouvelle-Angleterre, région de Boston. A rappeler ici les noms de Gabriel Bernon, Boudoin (plus tard Bowdoin), Cazneau, Sigourney, Faneuil, Freneau, Dupuy, Rivoire (plus tard Revere).

★

Bonneville, qui s'appelait Benjamin-Louis-Eulalie de Bonneville, était capitaine de l'armée américaine, gradué de l'académie militaire de West Point, fondée en 1802. S'il prit part à la guerre du Mexique dans sa jeunesse, il s'illustra surtout dans les territoires peu connus de l'Ouest, où s'aventuraient à peu près seuls, à l'époque, les trafiquants de pelleteries. L'honneur lui revient d'avoir employé le premier de lourdes voitures à quatre roues, pour le transport à travers les Rocheuses. Il s'agissait dans le temps de se faire suivre de grandes quantités de marchandises, que l'on échangeait contre les fourrures des chasseurs, Indiens et blancs. On les portait à dos de cheval ou de mulet, de longues caravanes partant de Saint-Louis, dans le Missouri, le point le plus avancé vers l'ouest. Fasciné par le récit de rapides fortunes acquises dans le commerce des fourrures, Bonneville décida de s'y enrichir lui-même et il obtint à cette fin un congé de l'armée, en 1832. Son aventure dura jusqu'en 1835, mais il en revint aussi pauvre qu'à son départ, sinon plus. Au cours de ses voyages, il se mit en tête d'utiliser des voitures tirées par des boeufs, pour franchir la fameuse **South Pass,** dans le Wyoming d'aujourd'hui, et y réussit. Si c'est là un de ses titres de gloire, ce n'est que le moindre. Car Bonneville fut l'un des principaux découvreurs de l'Ouest américain. Extrêmement remuant, instruit et habile, doué d'autorité, parlant la plupart des dialectes indiens des régions visitées, il déploya une activité fébrile pendant les trois ans qu'il vécut dans les montagnes. Il fut partout ou à peu près, et dépêcha des expéditions aux endroits qu'il ne pouvait lui-même visiter.

★

Il arriva que, parti pour trafiquer, il contribua plus que quiconque aux connaissances géographiques de son temps, sur l'extrême-ouest du continent américain. Il dressa des cartes remarquablement exactes de tous les lieux parcourus et rédigea, à son retour à l'armée, des relations qui restent des modèles du genre et une mine de renseignements sur l'Ouest d'il y a plus d'un siècle. Dans ses randonnées, Bonneville se rendit dans le sud de l'Idaho contemporain, l'ouest du Wyoming, le nord de l'Utah, et jusqu'au Fort Vancouver, sur le fleuve Columbia. Il envoya dans toutes les directions de multiples expéditions. L'une d'entre elles, sous la direction d'I. P. Walker, revint avec les premiers renseignements sûrs que l'on ait eus sur la Californie, et les moyens d'y atteindre. Avec ses hommes, Walker traversa le grand désert californien, découvrit la fameuse vallée de Yosemite et explora la plus grande partie des régions désolées qui s'étendent du grand Lac Salé aux montagnes de la Sierra Nevadas. Bonneville reste l'un des grands découvreurs de l'Ouest américain, avec Lewis et Clark, Zebulon Pike, Smith et Walker, Kit Garson, John-Charles Frémont, William et Milton Sublette, ces trois derniers d'origine française, Ashley, Bridger, Baker, Fitzpatrick et autres. A son retour de l'Ouest, il reprit son service à l'armée et ne mourut qu'en 1878, à l'âge avancé de 82 ans. En 1841, le gouvernement de Washington le chargea d'accompagner, à cause de ses connaissances des moeurs et des langues indiennes, les commissaires envoyés pour négocier un traité avec les principales tribus de l'Ouest.

L'ILLETTRE.

Opposés au chant des hymnes dans les rues de Vancouver

VANCOUVER — La coutume plus que centenaire de chanter des hymnes et des cantiques de Noël dans les rues a reçu un dur coup à Vancouver la semaine dernière.

Des échevins ont en effet critiqué cette pratique qu'ils ont qualifiée de "façon déguisée de mendier dans les rues."

L'échevin R. K. Gervin, s'est opposé à cette coutume parce qu'une telle façon de procéder, a-t-il prétendu, "donne aux visiteurs l'impression que la ville de Vancouver est incapable de veiller par elle-même sur ses pauvres".

Toutefois, l'avocat de la ville, a déclaré que si l'action de mendier tombe sous le code criminel elle peut être tolérée quand un ministre du culte a remis au "mendiant" une lettre l'autorisant à tendre la main. Et tous les échevins laissèrent tomber la discussion.

ALUMINIUM CANADIEN ARRIVE A BREME

ESSEN — Trois mille tonnes d'aluminium importées du Canada viennent d'être débarquées à Brême et seront incessamment réparties dans diverses usines spécialisées de la zone britannique en Allemagne.

La remise en marche des usines produisant des objects en aluminium a été autorisée provisoirement pour satisfaire les besoins urgents de matériel électrique en Allemagne. Une partie de cet aluminium sera également réservée à la fabrication d'ustensiles ménagers pour les sinistrés.

A la Chambre des Communes...

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par Etienne PARENT

Les contrats de vivres sont replâtrés — Les agriculteurs canadiens obtiendront davantage pour leur bacon, leurs oeufs et leur fromage — Les négociations avec l'Angleterre ont été laborieuses

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé le 18 décembre à la Chambre des Communes que le Canada et la Grande-Bretagne avaient réussi à s'entendre sur le renouvellement des contrats de vivres qui faisaient l'objet de négociations dans la capitale canadienne depuis près d'un mois. A la vérité, il s'agit plutôt de replâtrage que de renouvellement. En principe, les contrats de bacon, de boeuf, d'oeufs et de fromage sont renouvelés pour l'année 1948, mais l'entente intervenue touchant le paiement ne vaut que pour le premier trimestre. Il faudra ensuite reprendre les négociations à moins que le plan Marshall ne vienne alors tirer d'embarras et le Canada et la Grande-Bretagne. Si les Etats-Unis ne décidaient pas d'acheter au Canada des produits agricoles pour les céder ensuite à la Grande-Bretagne, les contrats pourraient fort bien tomber en déchéance après le 31 mars.

Clause du contrat

Le déficit prévu entre les exportations canadiennes en Grande-Bretagne et les exportations anglaises au Canada pour ce premier trimestre de 1948 est de 145 millions de dollars. L'entente annoncée par M. King prévoit que la Grande-Bretagne pourra puiser dans les crédits obtenus en vertu du prêt d'un milliard et quart jusqu'à concurrence de 45 millions et qu'elle devra en dollars américains ou en or le solde de cent millions de dollars.

Le contrat du blé demeure en vigueur aux conditions déjà fixées. Les contrats de viande et de produits laitiers sont renouvelés et les prix sont réajustés à la hausse. Le ministre de l'Agriculture, M. J. G. Gardiner, qui a pris la parole après M. King, a expliqué que l'on s'était entendu au cours des dernières heures de négociations sur des formules pour déterminer les nouveaux prix, mais que les prix exacts ne pourraient être calculés et annoncés avant deux ou trois jours. Dans les milieux parlementaires, on est sous l'impression que l'augmentation moyenne des prix est d'environ 10 pour-cent.

Discussions orageuses

Les négociations entre les membres de la mission Liesching et les représentants du gouvernement depuis le 25 novembre, ont été laborieuses, pour ne pas dire orageuses. Elles ont failli échouer à deux reprises. Les contrats de vivres ont failli ne pas être renouvelés, le contrat du blé a même été mis en question. La politique de stabilité des prix agricoles de M. Gardiner est venue à deux doigts de connaître une mort ignominieuse et il n'est pas encore certain qu'elle puisse survivre. Les négociateurs canadiens ont parlé de lever l'embargo sur l'exportation des produits agricoles aux Etats-Unis et les négociateurs anglais ont invoqué le contrat de blé conclu avec la Russie soviétique.

Comme on le voit, les négociations n'ont pas été aussi amicales que le prétendent les communiqués officiels. "Bien que l'on puisse manquer de dollars de part et d'autre", a dit M. King en parlant du Canada et de l'Angleterre, "il existe de part et d'autre un surcroît de bonne volonté et de compréhension mutuelle." En fait, l'indignation était grande parmi les députés ministériels au cours des dernières semaines et elle s'est manifestée de façon éclatante au dernier caucus du parti libéral. M. Gardiner, que l'on voulait charger de tous les péchés, s'est défendu en disant qu'il était opposé à la politique qu'on lui attribue aujourd'hui et il a même ajouté que le Canada "avait été roulé".

Même si l'entente qui vient d'être annoncée sauve la face, les négociations qui l'ont précédée n'ont pas été de nature à resserrer les relations entre le Canada et l'Angleterre. C'est un rude coup qui a été porté au sentiment impérialiste au Canada.

Délibérations ternes à la Chambre

Comme les négociations avec l'Angleterre retenaient toute l'attention, les délibérations de la Chambre au cours de la dernière semaine n'ont guère suscité d'intérêt. Les députés n'ont guère abattu de besogne depuis qu'ils se sont réunis le 5 décembre. Lorsque la Chambre s'est ajournée, le 19 décembre, elle n'avait disposé que de deux mesures qui n'auraient pas été nécessaires si le parlement avait été convoqué en janvier comme à l'ordinaire: il s'agit de la prolongation de la loi des pouvoirs transitoires et de la prolongation de la loi de l'exportation des produits agricoles. Le débat sur le discours du trône a été ajourné à la reprise de janvier, les débats sur les accords de Genève et sur les mesures d'urgence du ministre des Finances n'ont été qu'entamés. Le Parlement ne sera pas plus avancé lorsqu'il reprendra ses travaux en janvier que s'il avait été convoqué à la date ordinaire.

Plusieurs députés de l'opposition ont reproché au gouvernement d'avoir réuni inutilement les députés à la veille de Noël. Il est probable que le premier ministre a voulu faire partager au Parlement la responsabilité du gouvernement touchant les restrictions imposées et fournir une soupape de sûreté à tous les mécontentements créés par la hausse des prix.

M. Mackenzie King a célébré son 73ème anniversaire de naissance. Dans le discours qu'il a prononcé en réponse aux voeux des divers leaders parlementaires, il n'a pas fait la moindre allusion à sa retraite prochaine. Il a insisté sur la gravité de la situation internationale et l'on est justifiable d'en conclure qu'il estime que sa présence à la direction du gouvernement canadien est encore requise pour quelque temps.

Prochaine publication des mémoires de Laval

PARIS — L'ancien premier ministre de France Pierre Laval, fusillé pour trahison de sa patrie, a écrit des mémoires durant sa détention alors qu'il attendait le moment de son exécution.

Il affirme, dans ses mémoires, qu'il a repoussé une demande d'Hitler pour une alliance militaire de la France et de l'Allemagne. Il dit que le Fuehrer lui adressa cette proposition deux jours avant le débarquement des Alliés dans le nord de l'Afrique, en novembre 1943. Laval a écrit ses mémoires dans sa cellule à la prison de Fresnes, du 10 août au 14 octobre 1945.

Ces mémoires vont être publiés simultanément en volumes aux Etats-Unis, en France et en Grande-Bretagne.

Politique à l'égard des rouges dans la Légion

EDMONTON — La section provinciale de l'Alberta, de la Légion canadienne se propose de demander aux autres sections provinciales de ne pas renvoyer immédiatment de leur rang, les communistes, selon une déclaration faite par le secrétaire de la section Montgomery, M. W.-J. Williams.

Il s'agit de régler définitivement entre toutes les sections et le bureau fédéral de la Légion la question à savoir, si oui, ou non, on doit tolérer les communistes parmi les légionnaires, question qui sera discutée au cours du congrès de la Légion qui se tiendra à Saskatoon, en mai prochain.

Le parler français au foyer

Le parler français au foyer revêt de nos jours, un caractère de première importance, si nous voulons survivre comme race et comme catholiques dans les provinces de l'ouest. Aujourd'hui, malheureusement, trop de nos chefs de famille méconnaissent leur devoir envers l'idiome maternel et, inconscients de leur culpabilité, trahissent constamment la cause française. S'ils ne veulent pas, un jour, rougir de honte au spectacle humiliant de voir leurs enfants incapables de parler la langue ancestrale, c'est à eux de faire résonner toujours le verbe français sous le toit paternel. Les parents devraient se faire un point d'honneur de ne converser qu'en français à la maison, et de ne jamais permettre à leurs enfants d'y parler une langue étrangère.

Son Excellence Mgr A. Béliveau a prononcé, un jour, une parole qui restera historique: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre." Ne pensez-vous pas que le foyer est l'endroit naturel et tout désigné pour mettre du français d'abord et toujours?

N'est-ce pas dans la famille que nait et grandit l'amour de la langue? Oui, c'est bien là que la voix douce et caressante de la jeune maman canadienne fait vibrer les purs et joyeux refrains français qui pénètrent et envahissent l'âme et l'intelligence de l'enfant, et y laissent une empreinte indélébile.

Si le petit canadien n'a pas appris à parler et à aimer sa langue au foyer, l'heure française à l'école lui sera un lourd fardeau et un dur sacrifice. Les leçons de français qu'il y recevra tomberont dans un cerveau mal préparé et hostile et, comme la semence jetée en terrain pierreux, ne produiront aucun bon fruit. L'intelligence dépourvue des connaissances élémentaires de sa langue et le coeur vide de sentiments français, il quittera la classe sans avoir reçu une formation suffisante pour affronter les luttes de la vie. Incapable d'occuper des positions lucratives que la possession du français lui permettrait de remplir efficacement, il accusera et maudira, peut-être, ses parents de leur négligence coupable et de leur basse trahison de la langue.

Quasi obligé de vivre dans un milieu qui n'est pas naturellement le sien, ce jeune déclassé trainera une existence lamentable et malheureuse. Il manquera toujours à son coeur né français ce quelque chose d'indéfinissable si nécessaire au bonheur.

On a coutume de dire que celui qui perd sa langue, perd sa foi. A part quelques rares exceptions, c'est généralement vrai. En effet, comment voulez-vous qu'un jeune homme qui n'a plus l'âme et le coeur français, qui ne fréquente ordinairement que des milieux hostiles à sa foi, puisse conserver l'idéal catholique? A moins d'un miracle, il glissera inévitablement sur la pente de l'irréligion. La mentalité presque protestante qu'il aura acquise, grâce à ses relations quotidiennes, le conduira peut-être à épouser une compagne hérétique. Faute d'une conviction religieuse assez forte pour l'empêcher de poursuivre sa course dangereuse, il plongera, enfin, dans le gouffre sans fond de l'apostasie. Les vieux parents que la mort frappera bientôt, pleureront amèrement leur faiblesse coupable et, l'âme remplie de cuisants remords, diront, peut-être, adieu au monde sans avoir la consolation de recueillir des lèvres de l'enfant dénaturé un filial pardon et une dernière caresse.

Sans vouloir pousser jusqu'au pessimisme, il faut reconnaître que la situation des Canadiens français a grandement changé depuis plus d'un quart de siècle. Il y a 30 ou 40 ans, la population de langue française venait soit du Québec ou de la France, et était imprégnée des sentiments français les plus purs. Aujourd'hui, une forte proportion des nôtres est née dans l'ouest et, à cause de l'éducation neutre et de l'ambiance hostile qu'elle subit, est plus exposée à délaisser sa langue et à glisser dans les remous de l'indifférence religieuse.

Il convient, ici, de payer un tribut d'hommage sincère à notre vaillant journal français et à nos organisations nationales pour le travail merveilleux qu'ils ont accompli afin d'assurer notre survivance française et catholique. N'oublions pas, non plus, les sacrifices géants que se sont imposés nos ancêtres pour la conservation de leur idiome dans les jours sombres et difficiles qui suivirent la cession du Canada à l'Angleterre. Dépourvus de ressources financières, abandonnés de leurs chefs naturels, mais guidés par le clergé qui n'avait pas déserté son poste, ces immortels pionniers de notre langue et de notre foi surmontèrent les plus grands obstacles et déjouèrent toutes les intrigues habilement tissées pour opérer leur absorption et leur anglicisation. La résistance organisée à l'ombre du clocher paroissial se poursuivit, plus tard, jusque dans l'enceinte du parlement. Inclinons-nous, avec respect devant la noble figure de Lafontaine. Ce grand canadien, qui était loin d'être un démagogue, ne craignit pas, un jour, de violer la loi de son pays pour revendiquer, en français, les droits de sa langue qu'une législation injuste proscrivait. Saluons, aussi, un autre champion du parler français dans la personne d'Armand Lavergne. Ce confrère d'université, que la mort a couché prématurément dans la tombe, et que les hasards de la politique jetèrent, tour à tour, dans le camp libéral, nationaliste et conservateur, s'est toujours montré un chevalier sans peur et sans reproche des droits de la langue française au Canada.

Ce sera bientôt le temps des résolutions. Prenons fermement celle de toujours parler français au foyer et d'inculquer à nos enfants l'amour de la langue et la fidélité à la foi de nos pères. Il n'y a pas de meilleur et plus sûr moyen d'assurer la survivance française et catholique dans les plaines de l'ouest.

P.-E. AYOTTE, M.D.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Veille de Noël

Confessions de 10 h. à midi. de 2 h. à 6 h. et de 7 h. à 11 h.

Messe de minuit

Il y aura messes, à minuit, dans la Cathédrale et à la Crypte (Salle Jubinville).

Dans la Cathédrale: Messe pontificale et sermon par S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., radiodiffusés par CKSB.

La communion sera distribuée durant la Messe de Minuit. Le chant sera exécuté par la Chorale de la Cathédrale. Durant la messe de l'Aurore, une chorale composée de jeunes filles de la paroisse, fera entendre nos cantiques de Noël.

A la Crypte: Messe basse à minuit ... Le chant de la Cathédrale et le sermon y seront entendus par radio.

Messes du jour, à la Cathédrale. La première messe commencera à 7 h. 30; la dernière, à 11 h. Entre 7 h. 30 et 11 h. il y aura continuellement messe avec communion toutes les demi-heures.

Directives

Les huissiers commenceront à placer à 11 h. 30.

Les propriétaires de bancs (billets blancs) n'auront qu'à montrer leurs billets et à se rendre immédiatement à leurs places.

On se rendra à la galerie sud par la tour sud; à la galerie nord, par la tour nord.

Pour la communion: les occupants des galeries doivent descendre par les tours en arrière de la cathédrale. Tous doivent se rendre à la table de communion par les petites allées et revenir par la grande. On demande aux occupants des bancs en avant jusqu'à la petite allée, d'attendre pour communier les derniers.

Décès

MME G. DUMOUCHEL

Mme Gérard Dumouchel (née Angèle Lejeune), de 147, chemin Egerton, St-Vital, est décédée à l'hôpital de St-Boniface le 15 décembre, après une courte maladie.

Née à Notre-Dame de Lourdes, Man., le 17 mars 1906, elle a passé sa vie au Manitoba et demeurait à St-Boniface depuis une vingtaine d'années.

Lui survivent: son époux, son père et sa mère, M. et Mme J. Lejeune, de N.-D. de Lourdes, 4 frères, Marcel, Pierre, Joseph et Roger, 3 soeurs, Mmes C. Viel (Berhe), J. Heiget (Hélène), et V. Pelletier (Thérèse).

Le service funèbre a été chanté à la cathédrale de St-Boniface le mercredi 17 décembre, à 10 heures, par le beau-frère de la défunte, le R. P. P. Dumouchel, O.M.I., assisté de M. l'abbé A. Chamberland, comme diacre, et du R. P. Vitus, O.C., comme sous-diacre.

Agissaient comme porteurs, 3 frères de la défunte, MM. Marcel, Pierre et Roger Lejeune, ainsi que MM. J. Heiget, J. Van Belleghem et J. Mager.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la cathédrale.

La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

Remerciements

Les familles Dumouchel et Lejeune remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, de tributs floraux, soit par visites au salon mortuaire ou assistance aux funérailles.

LOUIS DELAGE EST MORT A PARIS

PARIS — Le constructeur d'automobiles Louis Delage est mort à l'âge de 73 ans.

ELECTION DE M. BOISDON

VERSAILLES — M. Daniel Boisdon (républicain populaire) a été élu au troisième tour président de l'assemblée de l'union française, par 68 voix contre 36 à M. Arboussier, apparenté communiste.

Couronnement des finissantes à l'Institut Collégial St-Joseph

Récemment avait lieu à l'Institut et Collège Saint-Joseph, de St-Boniface, le couronnement des élèves finissantes de 1946-47.

Voici la liste des bachelières ès Arts 1947:

Véronique Joyal, B.A., Rosanna Plante, B.A., Soeur Jeanne-Rosalia, J.M., B.A., Soeur Rose-Eliane, J.M., B.A; élèves finissantes, juin 1947: Claire Audet, Mary Benoit, Thérèse Bourdon, Thérèse Chabot, Angéline Charlesworth, Cécile de Cruyenaere, Denise de Cuypère, Jeannette Desilets, Lucille Dubreuil, Irène Dupont, Lorraine Guay, Julie Labossière, Lucille Lachance, Marie Le Nabat, Aline LeSann, Helen Massé, Juliette Pelletier, Thérèse Richard, Pierrette St-Germain, Patricia Shea, Simone Toupin.



— Studio Maxwell.

Mlle Rosanna Plante, B.A., prend des cours en technologie médicale à l'hôpital de St-Boniface.

• • •

A Montréal



Mlle Véronique Joyal, B.A., boursière du Ministère de la Santé et du Bien-Etre National, suit actuellement à l'Université de Montréal, des cours de Service social.

Petites Notes

M. et Mme Norman Jacques (née Olive Martel) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée le 11 décembre sous le nom de Pauline.

• • •

Mme A. Jacques, de la rue Berry, est partie récemment pour Détroit, où elle passera un mois en visite chez son neveu et sa nièce, M. et Mme Norman Jacques.

Poumons de caoutchouc

WASHINGTON — La United-States Rubber Company annonce que l'on a inventé un poumon de caoutchouc capable de rendre la respiration artificielle aux victimes de l'onde, de la paralysie infantile, des chocs nerveux et de l'empoisonnement, et que ce poumon peut se porter comme une civière. L'air est poussé par une pompe électrique. Son avantage est de pouvoir se transporter facilement. Et quand on ne s'en sert pas, on peut le ranger dans un espace réduit.

Noël est défiguré par l'esprit mercantile

Un nombre grandissant de personnes célèbrent la fête de Noël sans en comprendre le véritable sens.

Le directeur de l'Ecole de service social de l'université de Montréal, l'abbé Lucien Desmarais, nous fait tenir un texte sur Noël et l'ordre social, préparé par le Conseil chrétien de Montréal à l'occasion du 25 décembre prochain. Ce Conseil chrétien représente à peu près toute la société chrétienne de la métropole. Il renferme des délégués ou représentants des religions suivantes: anglicane, baptiste, luthérienne, presbytérienne, catholique romaine (française et anglaise), russe orthodoxe, Armée du salut et Eglise unie du Canada. Voici ce texte:

Noël et l'ordre social

Noël est populaire: Il est célébré par les hommes de toutes les classes et conditions: mais plusieurs ne comprennent pas son vrai sens. La bonhomie générale et l'esprit de Noël des chants de Dickens sont tout pour le mieux: cependant, nous avons besoin de nous rappeler la source de toutes ces bonnes choses.

De plus en plus, la vérité de Noël est défigurée par la vulgarité et l'esprit mercantile. Récemment, nous avons eu un triste exemple de l'exploitation humaine et de la grande cupidité qui est le fondement de notre vie commerciale: des marchands sans-gêne, profiteurs, qui se sont enrichis avec les prix exorbitants, rendent difficiles pour un grand nombre de gens, spécialement les enfants pauvres, d'obtenir les aliments nécessaires pour leur santé et bien-être. Ceci et d'autres infamies semblables sont une répudiation de tout ce pourquoi Noël existe. Dans un heureux contraste, la restriction et la considération de ces compagnies qui ont refusé de tirer avantage de la situation (aggravée par le désir général d'acheter autant que possible) mérite un grand éloge.

Le message de Noël est essentiel pour la réalisation d'un Ordre social chrétien. Il proclame une double vérité au sujet de Dieu, de l'homme, sur laquelle une telle société doit être basée. Elle nous révèle que Dieu est comme nous le voyons dans le Saint Enfant de Bethléem, non pas exclu de la vie humaine, mais descendant vers nous, goûtant les joies et les peines de cette vie.

Ainsi Dieu s'occupe de nous et avec nous, Il partage. Devant cet immense don de Dieu, le chrétien tombe à genoux exprimant sa reconnaissance et son amour. Deuxièmement, dans cette venue parmi nous de Dieu fait homme, nous sommes assurés de la Divine Espérance (toujours si désespérée en soi et dans ses propres ressources) et du regard de Dieu sur les hommes. Ceci est une prétention de chacun de nous de vénérer un homme de qui la dignité et la valeur consiste dans le fait qu'il est créé à la ressemblance de Dieu, a été racheté par Jésus-Christ dans le but de l'unir à Dieu.

Valeur de la personne humaine

C'est précisément cette grande question de la valeur de la personne humaine qui est en jeu dans les conflits économiques et politiques de notre ordre social endiablé. Tout système qui viole les droits humains et déprécie la valeur des besoins humains, les employant comme des moyens pour des fins politiques et économiques, est antichrétien et doit être définitivement répudié.

De nouveau, nous reconnaissons et attendons le profit qui nous est fourni d'une psychologie bien fondée: toutefois, les disciples de la nouvelle psychologie ne semblent pas toujours se rendre compte des limites de leur science et de ses possibilités: et cela surtout lorsqu'ils traitent avec les humains d'une manière simplement matérialiste, sans moralité.

L'image de la sainte famille à Bethléem, qui premièrement frappe notre attention, nous rappelle notre devoir chrétien de faire tout en notre pouvoir pour sauver le foyer et la famille des forces de la désagrégation de laquelle le divorce familial est le plus périlleux. Cependant, il nest pas le seul qui menace sa stabilité aujourd'hui. La famille est la véritable cellule sociale et le bien général de l'ordre social dépend de son bien-être. Bethléem et Nazareth nous rappellent notre devoir de bâtir nos foyers et nos familles sur de véritables bases chrétiennes.

La Sainte Ecriture mentionne que Notre-Seigneur est né dans une crèche parce qu'il n'y avait plus de place dans les auberges.

Ainsi au début, la sainte famille connut la signification du surpeuplement et du manque de logements. Aujourd'hui, en dépit des efforts honnêtes, à certains endroits, il y a évidemment quelque chose à corriger quand la disette de maisons et le logement insalubre sont en si grand nombre dans notre milieu. C'est donc une responsabilité chrétienne qui pèse sur chacun de nous de voir à ce que ces mauvaises conditions soient remédiées le plus tôt possible parce qu'elles détruisent la santé morale et physique de la communauté.

Les chrétiens l'acclament Lui, qui est venu sous une forme humaine à Bethléem, comme le Fils incarné de Dieu. Devant Lui, ils s'inclinent dans une humble adoration: par amour pour Lui, ils demandent pour leurs compatriotes, quels que soient leur race, couleur ou langage, l'honneur et le respect qui sont un droit de la personne humaine: et ils luttent en faveur des conditions sociales dans lesquelles les hommes devraient être aidés à vivre ensemble une vie favorable. Le Christ est le Seigneur de toute activité honnête, laquelle, ou dans le sanctuaire ou sur la rue, devrait valoir assez pour être offerte à Dieu. Une telle vie humaine, composée de telles activités, devrait être un gage d'adhérence de l'homme à Celui qui, comme homme a vécu et travaillé d'une telle manière qu'Il sera glorifié éternellement par son Père, dans le Ciel.

Pour distiller de l'eau très pure de l'eau de mer

WASHINGTON — Le professeur Robert-V. Kleinschmidt a rapporté l'autre jour qu'il est possible de distiller de l'eau très pure de l'eau de mer au prix d'un dixième de cent par gallon, grâce à un nouveau procédé, inventé pour les trois armes américaines. Avec une livre de combustible, on produit 165 livres d'eau potable, alors qu'avec les anciens types d'évaporateurs, on ne pouvait en obtenir que 30 à 40 livres. On s'est servi récemment de l'eau pure ainsi obtenue pour des préparations pharmaceutiques demandant une eau très pure et absolument stérilisée. Le professeur Robert-V. Kleinschmidt a fait remarquer aux membres de l'AMERICAN SOCIETY OF MECHANICAL ENGINEERS que l'appareil nouveau produisait sur les membres des équipages un effet moral excellent.

La Russie a remis ces $5,000,000 au Canada

OTTAWA — Le gouvernement a appris, à M. P.-E. Gagnon, indépendant de Chicoutimi, que la Russie a terminé, le 8 septembre dernier, le remboursement du prêt de $5,000,000 que lui avait consenti le Canada, le 1er septembre 1942, en vertu d'un arrêté ministériel.

Le plus grand miracle du Christ, c'est d'avoir apporté au monde le règne de la charité.

NAPOLEON.

La Russie utiliserait son or pour combattre Marshall

LAKE SUCCESS—Un ancien économiste de la Chambre de Commerce des Etats-Unis prétend que la Russie possède une réserve d'or secrète qu'elle utilisera pour combattre le plan Marshall.

Dans un article publié dans le numéro de décembre de la revue "United Nations World", Charles Prince dit que les caches d'or de la Russie en 1967 égaleront probablement ou surpasseront la fabuleuse réserve d'or des Etats-Unis enterrée au fort Knox, au Kentucky.

On estime que la réserve actuelle de la Russie varie entre trois et dix-sept milliards de dollars. Celle des Etats-Unis s'établissait à $22,513 millions la semaine dernière.

Prince dit que la Russie pourrait bien employer son or pour attaquer le plan Marshall et provoquer une dépression économique aux Etats-Unis, dépression que les experts soviétiques estiment inévitable.

L'Argentine recevrait un million d'immigrants

BUENOS-AIRES — Un million d'Européens voudraient émigrer en Argentine. Soixante mille demandes de visas ont été déposées par des Français. Quarante mille par des Britanniques, cent mille par des Italiens et huit cent mille par des originaires de l'Europe Centrale. Les postulants doivent remplir dix empreintes digitales et des certificats de vaccination contre toutes les maladies contagieuses. Leur demande reçoit réponse dans un délai d'environ huit mois.

L'Australie s'installe dans l'Antarctique

CANBERRA, Australie—Trois expéditions différentes s'établiront dans l'Antarctique, cette année, et au moins trois stations de recherches seront établies pour une période d'au moins cinq ans.

D'ici là, l'Australie aura établi une station météorologique permanente sur les rives du continent antarctique, probablement dans la baie de la Princesse-Elizabeth. Ce sera la première région antarctique jamais habitée en permanence.

Le premier ministre Joseph B. Chiffley a eu une dernière conférence récemment avec le capitaine S. A. C. Campbell, chef de l'Expédition nationale de Recherches antarctiques de l'Australie. Selon M. Chiffley, le capitaine Campbell partirait bientôt pour l'Antarctique.

Desserte du Précieux-Sang

Baptême

Le 30 novembre: Joseph-Claude-Henri, fils de Valmore Boissonneault et de Blanche Martin. Parrain, Oscar Boissonneault; marraine, Marcelle Senez.

Réunion des mamans

Le dimanche 7 décembre, environ 45 dames dont les enfants fréquentent notre école se réunissaient pour la deuxième fois. Après un court programme récréatif présenté par quelques élèves, les mamans se groupèrent en cercle d'étude. Le sujet discuté fut: les lectures de nos jeunes. Il fut décidé que si nous voulons former des chrétiens convaincus, il nous faut absolument enrayer la lecture des illustrés païens. Il s'agit de remplacer les lectures neutres et légères par de bonnes lectures. Nous avons à notre portée une foule d'excellents journaux pour la jeunesse. Encourageons les jeunes à les lire en leur donnant la facilité de se les procurer.

Il fut résolu que nous aurions désormais deux réunions par année, l'une en décembre et l'autre après Pâques.

Messes de minuit

Cette année, nous aurons deux messes de minuit à l'occasion de Noël, l'une à la chapelle et l'autre au soubassement. La chorale des hommes, sous la direction de M. Roméo Lafrenière, et la chorale des jeunes filles, sous la direction des Révérendes Soeurs, feront les frais du chant.

Achetez vos billets au plus tôt!

Partie de cartes

Voici le rapport de la partie de cartes du 12 décembre. Etaient en charge: Mmes L. Boux et E. Rougeau, aidées de Mmes L. Gauthier, A. Grandmont, D. Carlton, A. Kreitz, C. Leclair, R. Lafrenière, J. L'Heureux, A. Laurier.

Les gagnants aux cartes furent: M. A. Voyer, Mlle J. Dupas, M. Muloin, E. Heppelle, D. Waller, Mme B. Chouinard.

Les prix du pool allèrent à Mme B. Chouinard, J. Delorme, Mme Vieville, Mme B. Atkinson et le prix d'entrée à Mme G. Monnier.

M. Bouchard, Mlle Proteau, Madeleine Dupas, J. Tétrault, Mme A. Morgan et Aline Desrosiers gagnèrent les prix de la rafle.

Les gagnants de la rafle spéciale au profit de l'arbre de Noël des enfants furent M. A. Poirier, E. Rougeau.

Merci à tous les donateurs: Mme L. Boux, Mme E. Rougeau, Mme L. Gauthier, Mme A. Grandmont, C. Leclair, Mme R Lafrenière, Mme J. L'Heureux, Mme H. Musso, Mme C. Pambrun, Mme A. Laurier, Toupin Lumber et Fuel Co.

Merci aussi à toutes les personnes qui se dévouent avec tant de zèle pour le succès de nos parties de cartes.

MacArthur remplit l'estomac des communistes japonais

TOKYO — Le Japon n'a pas été invité à Mislowitz, lors de la fondation du nouveau Komintern. Néanmoins, le leader du parti communiste japonais, Sanzo Nosaka, a déclaré aussitôt après la publication du communiqué de Belgrade que son parti, pour aider le nouveau bloc bolchevik, allait entreprendre "une grande offensive d'automne" au Japon.

Mais, quarante-huit heures plus tard, Nosaka décommandait son offensive. Et voici pourquoi: le général MacArthur, peu désireux de voir des troubles au Japon, avait ordonné le déblocage immédiat de 600,000 tonnes de ravitaillement, à distribuer aussitôt parmi la population nécessiteuse ...

Et, au lieu de manifester pour la cause communiste, les camarades du parti se précipitèrent vers les lieux de distribution de la manne américaine. Repus, ils ne pensent plus à la dévolution mondiale et ont déchiré leurs cartes du parti ... La recette est bonne, malheureusement elle n'est pas applicable en Europe. . .

Il n'a été donné qu'à la parole du Christ d'être de tous les temps et de toutes les situations. Seul l'Evangile aura toujours des réponses qui satisfont tous les besoins de l'âme.

P. EMMANUEL D'ALZON.

Sydney supplanterait la base navale de Singapour

LONDRES — Du fait que Singapour est maintenant dans une situation difficile dans un monde qui recherche un nouvel équilibre des puissances, les Britanniques songent à faire de Sydney, Australie, leur principale base navale dans le Pacifique et l'Extrême-Orient. On n'en est pas encore venu à une décision finale, car l'Australie n'a pas encore fait connaître sa décision. Cependant les pourparlers se continuent. Les deux marines, l'australienne et la britannique auraient désormais une base conjointe à Sydney. Travaillant en équipe, elles verraient à la sécurité du sud du Pacifique, tandis que les marines américaine et canadienne se rendraient responsables de celle du nord de l'océan Pacifique.

Service obligatoire réduit en Angleterre

LONDRES — La durée du service militaire obligatoire pour les conscrits de 1947 ne sera pas de deux ans, mais elle diminuera progressivement et sera de 20 mois pour ceux qui seront appelés à la fin de l'année a déclaré cet après-midi aux Communes M. Georges-Alfred Isaacs, ministre du travail.

La durée du service militaire pour les conscrits appelés en 1948 sera progressivement réduite de manière à ce que ceux qui seront appelés en décembre 1948 ne fassent plus qu'un an de service.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

N.-D. de Lourdes

Soirée dramatique

Une nombreuse assistance était présente à la magnifique séance donnée par le Cercle La Vérendrye, le mercredi 10 décembre. Les acteurs du drame et de la comédie remplirent avec compétence leurs différents rôles. Cette soirée fut un véritable succès.

Profession religieuse

Le lundi 8 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi, nous étions témoins encore une fois d'une cérémonie de profession religieuse chez les RR. SS. Chanoinesses.

La Rév. Sr Marie-Emile (Hectorine Morin) prononçait ses voeux perpétuels. Sa mère était présente à la cérémonie; avec quelle joie son père ne devait-il pas y assister, lui aussi, du haut du ciel!

Mlles Odile Magnan, de Ste-Anne des Chênes, et Agnès Vuignier, de notre paroisse, revêtirent le saint habit.

Bon nombre de parents et d'amis assistaient à cette fête religieuse. La famille Magnan était bien représentée par Mme Magnan, le R. F. E. Magnan, O.M.I., et sa petite soeur. Mlle Magnan reçut le nom de Sr Marie-Anne de Jésus.

La famille Vuignier était aussi présente. Agnès est la troisième de la famille qui se donne à cette communauté. Elle reçut le nom de Sr Marie-Georges de l'Immaculée-Conception.

St-Pierre-Jolys

MME EMERY TURENNE

Décès

Le lundi 8 décembre, Mme Emery Turenne rendit son âme à Dieu à la suite d'une très longue maladie. Elle était âgée de 86 ans. Depuis son mariage elle était demeurée à St-Pierre jusqu'à l'âge de 74 ans; puis elle se mit en pension à l'Hospice Taché de St-Boniface où elle vécut 12 ans. Quelques temps avant sa mort, sa fille, Mme Isaïe Ritchot, de St-Vital, l'amena dans sa famille où elle mourut. La dépouille mortelle fut exposée chez son fils, M. Théophile Turenne, de St-Pierre. M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de St-Pierre, chanta le service dans l'église paroissiale accompagné de M. l'abbé A. d'Eschambeault, diacre et M. l'abbé V. Beaulieu, sous-diacre. Le deuil était conduit par son fils Emery Turenne. Les porteurs furent les petits-fils de la défunte. Après la cérémonie, la famille se réunit chez M. Théophile Turenne où l'on servit un diner de famille à une quarantaine de personnes. Mme Turenne laisse dans le deuil 8 enfants, 60 petits-enfants et 50 arrière-petits-enfants.

Le salon Coutu était en charge des funérailles.

Remerciements

Les familles Turenne remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

Somerset

Remerciements

Mme Georges Payette désire remercier bien sincèrement tous ceux qui lui ont manifesté de la sympathie, soit par bouquets spirituels ou visites, soit par assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de M. Payette.

Va-et-vient

M. et Mme Léo-A. Gaudry, de Vancouver, C.-B., en route pour leur nouvelle résidence à Hartney, se sont arrêtés chez M. Pierre Boyer.

Mlles Thérèse et Yvonne Prévost, de St-Front, Sask., ont visité les familles Thévenot, de Somerset; elles sont parties pour Letellier, mardi, pour visiter leur tante, Mme Roger Gauvin.

M. l'abbé Gérard De Ruyck, curé de St-Alphonse, est venu deux fois aux répétitions de la chorale pour préparer le chant de Noël. Nous apprécions cette condescendance de sa part et nous l'en remercions. Mme Lorenzo Girouard a bien voulu accepter la direction du chant pour Noël.

Notre village a déjà revêtu un air de Noël: les sapins recouverts de neige, les guirlandes de lumières de couleurs au-dessus des rues principales font déjà penser à cette grande fête.

Saint-Lazare

Naissance

Le 27 novembre, à l'hôpital de Russel: Maria-Laetitia-Patricia, fille de M. et Mme Albert Chartier. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Décelles, grands-parents de l'enfant.

St-Laurent

Soirée de cartes

Le dimanche 7 décembre avait lieu à l'école Simonet de St-Laurent une soirée de cartes au profit de l'arbre de Noël pour les enfants de l'école. La soirée fut un succès; les recettes furent de $85.00 net.

Anniversaire

Nous avons eu, le dimanche 21 décembre, une séance à l'école du couvent pour célébrer le 50ème anniversaire de l'arrivée des Religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie à St-Laurent. Bon nombre de paroissiens surent témoigner leur gratitude envers ces missionnaires dévouées en assistant à cette séance.

Nouveau maitre de poste

La semaine dernière M. Vermander, de St-Boniface, inspecteur régional des bureaux de poste, venait à St-Laurent pour assermenter M. Joseph Boucher comme nouveau maitre de poste.

Va-et-vient

Le dimanche 7 décembre les familles G. Gratton et E. Perron, de St-Laurent, recevaient la visite de Mme Jos. Fournier, de St-Boniface, et de M. et Mme Louis Fournier, de Monmartre, Sask.

Quatre générations



On remarque sur cette photo les représentants de quatre générations d'une famille de St-Laurent, Man. A gauche, Mme Louis Brouzes, arrière-grand'-mère, Mme Lucie Abgrall (née Brouzes), Mme Chrisiane Kerbrat (née Abgrall) et le bébé, Gabrielle, Kerbrat.

Marchand

Les catholiques de Marchand ont le coeur à la besogne! Ils viennent de faire l'acquisition d'une maison pour y recevoir le prêtre. Cet immeuble n'est pas un château, mais le dévouement et la générosité en feront un logement convenable.

Partie de cartes

Le soir du 8 décembre, il y eut une partie de cartes, avec tirages, concert et goûter. Le succès fut très encourageant. Les organisatrices se virent bien récompensées de leurs fatigues.

Voici les noms de ces dévouées organisatrices: Mlle A. Clément, Mmes O. Chartier, A. Chartier, C. Barthelette, A. Morand, J. Allard, M. Morris, P. Barthelette et W. Delorme. Ces dames ont même envahi le territoire des paroisses voisines pour faire connaitre les grands besoins de leur desserte. Partout, on leur a fait un accueil charitable. Elles tiennent à exprimer ici leur reconnaissance.

Soirée du 11 janvier

Le 11 janvier prochain, une autre partie de cartes sera organisée par les personnes suivantes: Mlles Jeanne Labossière et Laurette Allard; Mmes André Champagne, J. Delorme, A. Delorme, P. Delorme, E. Lehman, E. Chabot, F. Delwo, R. Trottier et A. Gomier.

Donateurs

M. l'abbé C.-N. Deslandes, prêtre retiré à l'Hospice Taché, a bien voulu faire don à la mission de Marchand d'un assortiment complet de vêtements liturgiques, avec missel, calice et ciboire.

Aussi, un officier militaire canadien-français de l'Alberta, mis au courant par **La Liberté et le Patriote** de l'existence de la mission de Marchand, vient de faire parvenir un chèque de $20.00.

Merci à ces bienfaiteurs.

Ce sont les RR. PP. Rédemptoristes de Ste-Anne des Chênes qui desservent Marchand.

La fille de Gasperi épouse le fils d'un boucher

ROME — Le fils d'un boucher piémontais a obligé le premier ministre, Alcide de Gasperi, à changer de secrétaire. C'était Mlle Maria Romana de Gasperi qui, jusqu'ici, exerçait cette fonction auprès de son père. Mlle de Gasperi vient d'épouser Pietro Calti.

Avant la guerre, les Calti tenaient une petite boucherie, 37, via Raffaele Cadorna, à Turin. Aujourd'hui ils sont très riches. Mais, à la fin de la journée, Mme Calti enferme toujours la recette dans la vieille boite de fer blanc dont elle se sert à cet usage depuis trente ans.

Les Calti avaient deux fils. L'un a été assassiné par les fascistes; l'autre est Pietro. Il a connu Mlle de Gasperi en juin dernier; elle accompagnait, à Turin, son père qui devait prononcer un discours politique au théâtre Carignano. Pietro servit de cicerone à la jeune fille.

Jusqu'à la dernière minute, le premier ministre se refusa à donner son consentement au mariage; la cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité. Aussitôt après la cérémonie, les jeunes époux sont partis en voyage de noces pour Capri; ils y sont voisins d'Edda Ciano. Pietro, pour faire honneur à sa femme, s'est fait inscrire, à trente et un ans, à l'Ecole des beaux-arts.

MADRID — Les exportations de liège à destination des Etats-Unis et du Canada sont à peu près nulles actuellement. L'arrêt des opérations est dû, semble-t-il, à ce que les Américains ont fixé le prix de 7 cents et demi par "carton", alors que les syndicats espagnols exigent 9 cents.

Woodridge

Le dimanche 7 décembre, nous étions témoins d'une scène touchante. Dans notre modeste église, 7 adultes, d'une même famille, recevaient le baptême.

Après la bénédiction du T. S. Sacrement, les parrains et marraines montaient l'allée avec leur filleul respectif.

Les nouveaux chrétiens récitèrent eux-mêmes les prières et réponses aux questions de M. le Curé.

La cérémonie terminée, tous allèrent signer le registre de baptême. Le carillon sonna pendant 20 minutes pour la gloire de Dieu; parrains, marraines et filleuls sonnèrent tour à tour.

Au sortir de l'église, on s'empressa de photographier les heureux du jour.

Le lendemain, jour de l'Immaculée-Conception, les 5 plus âgés firent leur première communion en la chapelle du presbytère. Des cantiques furent chantés et des prières appropriées récitées avant et après la sainte communion.

Cet événement remarquable est le prélude de faveurs que le bon Dieu nous réserve pour l'avenir. Voici les noms des baptisés et des parrains et marraines: Jean Beckman, M. et Mme William McLaughlin; Gerald Beckman, M. et Mme Adélard Vinet; Loretta Beckman, M. et Mme Henri Guilbault; Shirley Beckman, M. et Mme Joseph Chatel; Norman Beckman, M. et Mme Léon Harrison; Gordon Beckman, M. et Mme Pierre Laplante; Marline Beckman, M. Fernand Vrignon et Mme Valérie Bodnar.

Partie de cartes

La partie de cartes du 7 décembre a rapporté la jolie somme de $116.00. Félicitations aux organisatrices.

Baptême

Le 30 novembre: Joan, fille de M. et Mme Eugène Poitras. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Zigarlick, oncle et tante de l'enfant.

A Radio-Canada



Mme Thérèse Deniset, soprano, qui se fait entendre, de Winnipeg, sur les réseaux de Radio-Canada, les mardis soirs à 10 h. Elle donnera son prochain récital le mardi 23 décembre. En voici le programme: "The Bells of Christmas" (Martin Shaw-Eugene Field); "The First Mercy" (Peter Warlock-Bruce Blunt); "The Holy Babe" (Thomas Dunhill); "O Leave Your Sheep (Cecil Hazelhurst); "An Old Carol" (Roger Quilter); "This Endris Night" (Robin Milford).

La Journée de l'Association d'Education

ST-EUGENE

$5.00: M. l'abbé Bélanger, curé.
2.00: W. Charland, Mme A. Thorimbert, sr.
1.50: A. Faucher.
1.00: A. Berriault, Mme Alex. Carrière, C.-J. Carrière, P.-M. Carrière, R. Champagne, J. Chudrick, E. Côté, Emilien Couture, H. Delorme, D. Gaudry, R. Grenier, M. Lacasse, P.-J. Lavallée, L. Lemieux, J. Lord, J.-A. Montpetit, J. Paquin, E. Phaneuf, O. Phaneuf, D. Racette, E. Racette, Mme C. Robjartson, A. Roy, Louis Teillet, Aug. Thorimbert.
.50: E. Beaulieu, Mme M.-A. Carlow, A. Engel, A. Fontaine, V. Fontaine, P. Gomien, M. Kiazyk, C. Lafrenière, L. Lambert, Mme W. Laplante, A. Milette, Louis Normand, Vic. Normand, U. Payment, M. Philippot, E. Riel, A. Robillard, A. Thorimbert, Alf. Vermette, P. Vermette.
.35: Mme L. Carlow.
.25: M. Racette, L. Savoie, Mme Alex. St-Germain, E. Teillet.
1.50: divers.

Total: $45.85

LORETTE

(Liste supplémentaire)
$2.00: Armand Marcoux.
1.00: Arthur Goulet.
.25: Jos. Lanthier.

Total: $173.10

ST-LAURENT

(Liste supplémentaire)
$0.25: P. Perron, Jean Leost.

Total: $174.00

Ste-Anne-des-Chênes

Contribution totale: $152.00

TOUTES-AIDES

$1.50: R. P. Willibrod, curé.
1.00: Edmond Moreau, Alex. Laberge, Pierre Philippot, Virden Bass, Théophat Proulx, René Van de Kerkhove.
.50: Alexis Fouiller, Raphaël Brichon, Henri Fortin, Alva Bretecher, Armand Bretecher.

Total: $10.00

Elie

Le dimanche 21 décembre, à la salle paroissiale, il y eut un concert par les élèves de l'école pour fêter l'anniversaire de l'ordination de M. le Curé.

Le dimanche 28 décembre, à la salle paroissiale, il y aura une partie de cartes au profit de l'église. Elle est organisée par la famille Person.

Baptême

Léo-Ronald-Joseph, fils de M. et Mme Ferdinand Rhéault (Irène Lagault). Parrain et marraine, M. et Mme A. Rhéault, grands-parents de l'enfant.

Sainte-Claire

Baptêmes

Marguerite-Rose-Marie, enfant d'Ephrem Carrière et d'Irma Grenon. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Carrière, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Stella-Béatrice, enfant de M. et Mme Maxime Burwash. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Bouvier, oncle et tante de l'enfant.

Syndics

MM. Joseph Laplante, Willie Burwash et Laurent Himbeault ont été élus syndics de l'église.

→ 1,500,000 ouvriers français se séparent de la CGT

(Suite de la première page)

te de novembre et que le parti communiste était destiné à périr.

Ce vote de séparation est la quatrième grande rebuffade infligée au parti communiste français cette année. Les autres revers sont l'expulsion des communistes du cabinet français par le premier ministre Ramadier, la défaite communiste dans les élections municipales d'octobre et enfin la faillite de leur "guerre de grève" en novembre.

Les observateurs déclarent que cette séparation est le geste le plus décisif posé dans l'histoire du travail en France et qu'elle exercera une grande influence sur la politique française. Le travail syndiqué est considéré comme la plus grande force, isolément, dans la nation française.

La "Force ouvrière" est née, le mois dernier, au cours de la guerre ouvrière menée par les communistes et elle se compose d'ouvriers qui rejettent le caractère politique de la CGT.

Mouvemet ramené au syndicalisme

(P.A.) — La Force ouvrière demande à tous les salariés français de soutenir le nouveau mouvement afin d'émanciper totalement la classe ouvrière.

"La conférence nationale de la Force ouvrière réitère sa demande d'affranchissement du mouvement ouvrier envers tous les partis politiques et tous les gouvernements quelles que soient leurs tendances.

L'ex-minorité de la CGT déclare que la majorité cégétiste "pour des raisons qui n'ont rien à voir avec le syndicalisme" n'a pas hésiter à lancer la classe ouvrière dans une aventure qui ne pouvait que détruire l'unité syndicale au cours du récent mouvement de grèves.

D'autre part, l'organisation de la Force ouvrière affirme sa volonté de conserver à son compte pour le faire triompher et appliquer intégralement le programme constitutif qui était celui de la vieille Confédération générale du travail, dont elle se déclare la véritable continuatrice.

Contre la dictature et les blocs internationaux

Elle affirme "son inébranlable hostilité à toute instauration du pouvoir personnel. Par sa puissance et ses réalisations, elle saura faire échec à toute tentative de cet ordre.

"Consciente des dangers qui menacent la paix internationale, elle exprime son opposition à la politique des blocs antagonistes dont la France constitue un des enjeux. Elle estime que tout doit être mis en oeuvre pour opérer le rapprochement économique entre toutes les nations, condition indispensable à la paix mondiale."

Fonctionnement démocratique

La motion conclut: "Tout en libérant le mouvement syndical français de toute emprise politique, l'organisation de la Force ouvrière reste fidèle à l'idéal de la fraternité humaine et salue tous les travailleurs du monde qui luttent également pour leur affranchissement."

Dans ses considérations sur la motion, la conférence nationale de la Force ouvrière renouvelle son attachement syndical à l'égard de tous les partis politiques quels qu'ils soient, ainsi que son souci d'une véritable démocratie à tous les échelons de la centrale syndicale.

2,000,000 sur 5,000,000

La motion réprouve les "brutalités" et les graves actes de violence commis contre les ouvriers qui exerçaient leur droit absolu comme travailleurs et se déclaraient opposés à la grève pour fins politiques.

De tels outrages "constitueraient un déshonneur pour le mouvement syndical si on les laissait passer sans protester."

Les chefs du mouvement de scission jugent qu'avant peu ils pourront compter au moins 2,000,000 de membres dans tous les secteurs importants de l'unionisme français. L'un d'eux affirme que la CGT dominée par les communistes compte présentement au plus 5,000,000 de membres au lieu de 6,500,000 comme le prétendent les chefs rouges.

Atelier de couture de St-Pierre, Man.



La construction de l'atelier de couture à St-Pierre avance rapidement comme en fait foi la photo qui parait ici et qui représente l'intérieur de l'édifice imposant qui mesure 40' x 120' et qui coûtera plus de $60,000.00.

Union des Electeurs

Chers Concitoyens:

Vous ayant fait comprendre que l'Union des Electeurs n'est pas un parti politique et vous ayant assuré qu'elle n'en sera jamais un, vous ayant de plus expliqué son objectif entre les élections ainsi que pour le temps des élections, il me reste à vous expliquer comment j'ai l'intention de l'organiser dans notre province et de la faire fonctionner harmonieusement avec celle des autres provinces sur un plan national.

A cause de l'autonomie provinciale existante, il est juste que l'Union des Electeurs ait son siège dans chacune des provinces afin que ses membres aient plus de facilité de transmettre leurs suggestions, faire connaitre leurs problèmes et leurs volontés lesquels seront classifiés, examinés et ensuite dirigés là où ils devront être décidés par les Electeurs, soit dans le champ fédéral, provincial, municipal ou même local selon le cas, après que les électeurs auront reçu les explications claires et précises afin de leur permettre de faire une décision sage et réfléchie. Cette dernière sera ensuite recueillie soit sous forme de pétition, soit sous forme de pression, qui sera ensuite dirigée à qui de droit par les responsables de l'Union des Electeurs.

Pour que l'Union des Electeurs conserve son caractère national il est entendu que les cartes de membres de ladite Union seront toujours émises des quartiers généraux, à savoir l'Union des Electeurs, Case 17, Station Delorimier, Montréal, P.Q., pour l'élément français du Canada, et de Voice of the Electors, Box 189, Terminal A, Toronto, Ontario, pour l'élément anglais du Canada. Le journal officiel de l'Union des Electeurs, édition française et édition anglaise est le seul organe reconnu par l'Union.

A présent, chers concitoyens, il me reste à vous offrir mes services pour conduire à bonne fin la réalisation du projet d'organiser sur une base solide l'Union des Electeurs dans notre province du Manitoba.

Dans les deux articles précédents j'ai essayé de vous faire comprendre le rouage de cette Union, j'ai essayé de plus de vous prouver ma compétence pour l'organiser ainsi que pour l'administrer, je réalise le fait qu'il reste encore un gros travail à accomplir et vous le comprenez aussi, mais toutefois si vous me le permettez, si vous voulez me témoigner votre confiance, je vous assure un succès total, et une organisation efficace et saine.

Reconnaissant que c'est un gros travail, vous en conviendrez comme moi que c'est un travail qui exige les services d'un administrateur qui consacre tout son temps, vous conviendrez aussi que si au moins un organisateur-administrateur donne tout son temps et ses services il doit en retirer sa vie.

Donc voici l'offre que j'ai à vous faire, chers concitoyens: j'accepterai d'organiser et d'administrer l'Union des Electeurs pour la province du Manitoba, pour le salaire de ($1.00) un dollar par an; mais j'exige de vous une allocation de subsistance pour moi-même et ma famille, et aussi l'argent nécessaire pour défrayer les dépenses qu'occasionneront l'organisation et l'administration de l'Union des Electeurs.

Pensez-y, chers concitoyens, et ensuite organisez-vous en conséquence pour me faire connaitre votre décision. Dès que je la connaitrai je la rendrai publique par la voie du journal et je vous annoncerai si vous en avez décidé ainsi, où et comment nous procéderons pour faire naitre l'Union des Electeurs dans notre province.

Comme cette annonce vous est présentée au temps des fêtes je profite de l'occasion pour vous souhaiter à tous et à chacun un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année!

Espérons une fois pour toutes, que si chacun s'acquitte de ses responsabilités personnelles, dans un avenir rapproché, le message des anges apporté sur la terre lors du premier Noël deviendra une réalité et je veux dire: "Gloire à Dieu dans le Ciel; et Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"

J.-S.-Antonio LEMOINE.
St-Norbert,
Manitoba.

(Annonce)

* * *

NDLR—Dans l'annonce qui a paru dans LA LIBERTE ET LE PATRIOTE de la semaine dernière sous le titre de l'Union des Electeurs, une erreur s'est glissée dans la phrase suivante:

Nous ne voulons pas du communisme parce qu'avec lui nous perdons nos libertés totales; nous ne voulons pas du socialisme d'Etat car même si nos institutions, même si nos entreprises privées telles qu'usines, manufactures ou autres appartiennent à l'**Union**, nous ne sommes pas certains de pouvoir jouir de l'usage de la production qui pourrait en sortir, nous etc.

Evidemment il eut fallu dire . . . "ou autres qui appartiennent à l'Etat . . ." etc.

La citation de "Quadragesimo Anno" attribuée à Pie XII est de Pie XI.

Causeries sur la Coopération

La Section manitobaine du Conseil Canadien de la Coopération s'est occupée d'organiser une série de causeries qui sont données régulièrement au poste CKSB.

Voici l'horaire des causeries à venir:

Janvier: 13, 20 et 27
Février: 3, 10, 17 et 24
Mars: 2, 9 et 16

Ces conférences sont prononçées à 12 h. 15.

Mine d'ivoire au coeur de l'Afrique

Le temps des explorateurs n'est pas clos. William Crosby, jeune porteur de pain de Londres, en est la preuve, il achève en ce moment ses préparatifs, en vue d'une expédition au coeur de l'Afrique. Crosby, qui a vingt-trois ans, est poussé, à vrai dire, par des motifs qui ne sont pas désintéressés.

William Crosby, qui cherche avant de se mettre en route six compagnons qui participent aux frais comme aux fatigues ... et à la réussite, espère retrouver dans la forêt vierge le cimetière des éléphants.

D'après une légende — que tous les hommes de science ne considèrent pas, d'ailleurs, comme une pure légende — il existe un endroit demeuré secret, malgré toutes les recherches faites jusqu'ici, où, poussés par un atavisme du genre de celui qui pousse les anguilles à faire le tour du monde, les éléphants vont mourir, loin de l'atteinte des hommes. C'est dire que des milliers de tonnes d'ivoire s'offriront au jeune Crosby et à ses compagnons s'ils ont la chance de trouver ce tombeau des défenses.

La tunnel sous la manche coûterait $160,000,000.00

LONDRES — La "Dauntless Channel Tunnel Co.", fondée il y a plus de 80 ans, essaye encore de prêcher l'idée d'un tunnel sous-marin reliant la France et la Grande-Bretagne. Sir Herbert Walker, président, insiste sur le fait que la proposition est aujourd'hui plus attrayante qu'au temps où la reine Victoria donna son approbation au projet.

Les ingénieurs croient que le meilleur endroit serait un point situé en arrière des collines Shakespeare entre Douvres et Folkestone, sur la côte sud de l'Angleterre. En France, le tunnel déboucherait entre Boulogne et Calais. Sa longueur serait de trente et un milles, dont vingt milles sous la mer.

Avant la guerre, on en estimait le coût à environ $120 millions. Mais aujourd'hui, par suite de la hausse du coût des matériaux et de la main-d'oeuvre, il faudrait débourser $160 millions.

L'ouvrage qui comprendrait deux tunnels de vingt pieds de diamètre et distants l'un de l'autre de cinquante pieds et communiquant en divers endroits par des galeries perpendiculaires, pourrait être complété en cinq ou six années. Des trains électriques feraient le voyage sous-marin entre la France et la Grande-Bretagne en quarante-cinq minutes.

Un tronçon de 6,000 pieds commencé à Douvres à la fin du siècle dernier se révéla très utile au cours de la dernière guerre. Des techniciens britanniques munis d'équipement acoustique très délicat se tinrent à l'écoute vingt-quatre heures par jour pour prévenir toute invasion des Allemands par un tunnel creusé sous la Manche.

Certains se sont inquiétés des effets d'une bombe atomique sur le futur tunnel. Mais un savant anglais a déclaré: "Quel effet, dit-il, pourrait avoir une bombe atomique sur un tunnel gisant à trente ou quarante pieds sous le lit de la mer?"

L'extradition de Horthy est réclamée

BUCAREST — L'extradition du territoire roumain de l'amiral Horty, ancien chef du gouvernement hongrois, a été demandée de nouveau à la Chambre par le député Ghetie, membre du parti national paysan dissident.

produit près de Les Américains ont 4,000,000 d'autos

DETROIT — L'association des manufacturiers d'automobiles vient d'annoncer que l'industrie des véhicules-moteurs a atteint un sommet dans sa production pour le mois d'octobre. Les manufactures ont vendu 436,001 nouvelles voitures. Ce total comprend 315,696 voitures à passagers, 118,365 camions et 1,667 autobus. Jusqu'ici le meilleur mois avait été celui d'avril alors que les manufactures avaient vendu 423,699 véhicules-moteurs. Durant les dix premiers mois de l'année, les ventes totales se sont élevées à 3,933,519 voitures de tout genre.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ponteix

Soirée

Le lundi 8 décembre, en la fête de l'Immaculée-Conception, eut lieu une partie de cartes qui fut suivie d'un court programme récréatif, organisée par les Jeunes de Ponteix. Ces derniers ont organisé cette soirée dans le but de se créer des fonds pour leur nouvelle organisation. Ils furent très encouragés. Merci sincère à tous ceux qui ont su montrer leur intérêt pour nos jeunes, par leur présence à cette petite soirée.

Cà et là

Notre patinoire est enfin prête! Et on en voit beaucoup de ces petits qui patinent ... beaucoup aussi qui ballayent la glace ... involontairement!

M. et Mme Eugène Bonneville sont revenus à Ponteix, après avoir passé quelques temps à Régina où ils avaient un emploi.

M. Emilien Houde nous est également revenu de Régina après quelques mois d'absence.

Réception

Le dimanche 14 décembre eut lieu dans notre Chapelle des Congrégations, une réception d'Enfants de Marie. Mgr L. Lussier présida la cérémonie, et sut comme toujours donner aux nouvelles élues, de sages et paternels conseils. Félicitations à toutes!

Cà et là

Au Couvent, les 12 et 13 décembre, eut lieu un bazar, organisé par nos dévouées religieuses, au profit des Missions. Le résultat est très encourageant.

Noël, Noël!

Et Ponteix s'y prépare! On fait le beau dans nos magasins, dans nos foyers; on prépare du chant . . . Préparons aussi nos âmes afin que le Jésus de Noël trouve dans ces âmes, une place bien belle!

Naissance

Le 14 décembre fut baptisé Louis-Robert-Lucien Vermette, enfant de M. et Mme Roland Vermette. Les parrain et marraine furent M. Lucien Lasanté et Mme Lucien Lasanté.

Gravelbourg

Pour les enfants d'Europe

La collecte en faveur des enfants pauvres d'Europe, dirigée par les élèves du collège Thévenet, de Gravelbourg, a rapporté un très beau succès: au delà de $200.00.

Ces recettes sont le fruit d'une vente de tire le 30 novembre, d'un "Tag day" le 6 décembre et d'une partie de gouret le 7 décembre entre les jeunes gens de Gravelbourg et les collégiens.

Les élèves du collège Thévenet, du Jardin de l'Enfance et du Collège ont également contribué à cette fin à l'occasion d'une séance de cinéma donnée dans ces institutions.

Les organisateurs remercient sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à ce succès.

Récompense au mérite

Mlles Annette et Lilianne Gauthier, élèves de l'école Piché, ont reçu récemment chacune un prix en argent, en récompense de leur succès dans l'étude du français.

Ces prix leur ont été décernés par la Société des Femmes Canadiennes-françaises de Gravelbourg, dont la présidente est Mme Guy Gravel.

Ces jeunes demoiselles sont bien reconnaissantes envers la Société et remercient les dames de leur généreuse contribution. Annette et Lilianne sont les filles de MM. et Mmes Rodolphe et Raoul Gauthier, de Gravelbourg.

Cà et là

M. le juge T. Gallant, MM. S.-M. Bonneau, Dumont Lepage et Elphège St-Arnaud se rendirent à Ponteix pour une assemblée de Chevaliers de Colomb. Plus d'une centaine de membres y assistèrent; plusieurs visiteurs de Ferland, Frenchville et Gravelbourg étaient présents.

Le R. P. Paul Piché, O.M.I., supérieur de l'Ecole Indienne de Lebret, a visité sa mère, Mme J.-A. Piché, ainsi que ses soeurs et frères, de Gravelbourg.

Nous avons actuellement à notre disposition 2 charrues à neige qui serviront à tenir les grandes routes ouvertes et en bon état. Ces machines nous sont fournies par le département des Travaux publics, sur demande de la Chambre de Commerce, du maire de la ville, M. S.-M. Bonneau, du député provincial, M. le Dr Houze, de M. Harry Miller et autres.

Le 8 décembre

A la cathédrale, la fête de l'Immaculée-Conception fut célébrée par une messe pontificale à laquelle officia S. Exc. Mgr J. Lemieux, O.P., assisté d'un diacre et d'un sous-diacre.

Le sermon fut donné par le R.P. H. Delisle, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg.

La chorale du collège rendit une belle messe en chant grégorien, sous la direction du R. P. E. Dubreuil, O.M.I., du collège.

L'assistance était nombreuse malgré la température froide du jour.

Val Marie

M. et Mme Alf. Duquette et leurs enfants sont revenus de l'est la semaine dernière.

Mlle Alice Heisler, de Régina, est en visite chez ses parents, M. et Mme Michaël Heisler.

MM. Lucien Clément, Réal Legault et Jean Cornet étaient à Régina pour affaires la semaine dernière.

M. Ludovic Lacelles, de Cadillac, était en visite chez des amis récemment.

M. A. Durand est revenu de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

De passage à Swift Current ces jours derniers: MM. Louis et Arthur Wanlin, Denis Denniel, Raymond Bourlon et Lucien Syrenne.

M. J. McCarthy, instituteur à l'école de Rosefield, est venu passer la fin de la semaine chez des amis.

Le Club des jeunes gens et des jeunes filles de la paroisse a eu une partie de cartes le dimanche 21 décembre au profit de l'église. Il y eut partie de cartes, bingo, râfle, pêche et goûter.

Un programme de musique et de chant fut exécuté.

Hôpital Notre-Dame: Liste des malades enregistrés du 7 au 14 décembre.

Val Marie: Julienne Couture, Mme M. Varshol, Mme O. Fiset, Stanislaus Lamotte, Valère Dumonçeau, Soeur Ste-Bénigne, Martin Kroetz, Joséphine Heisler, Mme James McInnes.

Masefield: Mme M. Glas, Kurt Holst, William Harbor.

Orkney: Mme M. Richards, Ronald Rosie, Mme Margaret Smailes.

Wallard: Charles Smith.

Bracken: Mme Doris McClennan.

Delmas

Perception

Percepteurs: MM. Robert Roy, Emile Michaud, Laurent Richard, Bernard Blais et Charles Hamel.

$5.00: RR. PP. Oblats.

2.00: RR. SS. de l'Assomption, Richard Prince, Robert Roy.

1.00: Germain Audette, Armand Blais, Evariste Blais, Georges Blais, Joseph Blais, René Blais, Charles Blais, Bernard Blais, Edouard Blais, Théo. Boudreau, P.-E. Bernier, Alexis Béloin, Mme L. Boulanger, Isabelle Boudreau, Louis Beloin, Aimé Bernier, B. Chassé, Phil. Chassé, Antoine Chassé, Albert Castagnier, Albert Côté, Mlle J.-M. Demers, W. Deslauriers, Mme H. Ferguson, Arthur Gravel, Etienne Giasson, Nap. Goulet, Marc Gérard, Charles Hamel, Z. Héon, Alfred Lafrance, Wilbrod Lessard, Armand Lacoursière, Phil. Lacoursière, Louis Lacoursière, Cyrille Lousignan, Georges Lousignan, Donat Lessard, Noé Lessard, Jacques Lavoie, Léo Lavoie, Mme E. Landry, Edgar Laflamme, David Lavoie, W. Michaud, J.-O. Michaud, J.-B. Michaud, J.-E. Michaud, Joseph Parent, Donat Parent, Martin Pouzache, Adélard Parent, Charles Prince, Antoine Parent, Laurent Richard, Marcel Richard, Arthur Richard, Thomas Rousseau, W. Smith, Edwin Sweeney, Emile Schiller.

.75: Fernand Grosjean.

.50: Louis Blouin, Roméo Bernier, Jeanne D'Arc Bernier, Alfred Deslauriers, Donat Bernier, Dorothy Hamel, Omer Lafrance, Raymond Rousseau, Jos. Schiller.

.35: Fernand Bernier.

.25: Roméo Beloin, Edmond Beloin, Daniel Beloin, Claude Grosjean, G. Pelchat, Jos. Lavoie, Ant. L'Heureux.

Total: $81.35

Margaret Rose s'intéresse aux tout-petits



Ce petit ne semble nullement intimidé de la présence de la princesse Margaret Rose qui visita récemment l'école de la crèche de Camberwell, Londres. La princesse se rendi à l'école à l'heure du goûter des enfants.

Willow-Bunch

Non, Willow-Bunch ne dort pas; il est toujours actif, seulement, son chroniqueur n'enregistre plus, depuis quelque temps, les pulsations de son activité.

Et pourtant, il y aurait bien des choses à dire, non pas tant pour ceux qui sont ici, mais pour ceux qui sont là-bas; pour ceux qui sont partis sans nous avoir quittés.

Mais que raconter? Quelques bribes du passé ou de l'actualité? C'est bon!

La Journée de l'A.C.F.C.

Oh! elle a été bien longue; elle a duré des jours et des nuits. Mais c'est égal! Une réunion des membres de l'exécutif, le dimanche 7 décembre, nous révèle que les percepteurs ont recueilli la somme de $168.75. Sincères remerciements.

"Mais où va cet argent?" — Je vais vous le dire: $125.00 sont envoyés au secrétaire général de l'A.C.F.C. Et la balance? Elle reste dans la paroisse et permet au comité paroissial de donner chaque mois des prix de français aux enfants qui obtiennent une note d'examen de 90% et plus. C'est un encouragement régulier et une préparation éloignée aux examens de fin d'année.

Oui, disons-le bien haut, si nous avons du français dans nos écoles, c'est grâce à l'A.C.F.C. C'est sa principale préoccupation, c'est l'oeuvre qui accapare la plus grande partie de son temps: examens annuels comme ceux du Département, visite des écoles, choix des manuels, tracé des programmes, cours par correspondance, etc.

Si nous avons quelques excellents programmes français à la radio actuellement, c'est à l'A.C.F.C. que nous le devons, qui bataille toujours méthodiquement. Et espérons que bientôt nous aurons nos postes bien à nous.

Que d'autres faits pourrait-on énumérer!

Donc, nos sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont contribué à la Journée. Espérons que l'année prochaine nous pourrons organiser une véritable Journée.

Chevaliers de Colomb

Disons quelques mots de l'initiation des Chevaliers de Colomb, le 16 novembre. En un mot, c'était fameux! "Pas bitable!", disait-on. "J'en reviens pas", dit un nouveau membre. "J'ai 'ride' pour dix piastres", dit un autre. "Moi, j'en ai braillé pour quinze. Ça été mon meilleur discours français et anglais."

Parmi les candidats, l'on comptait le vicaire de Ponteix et celui de Willow-Bunch, des paroissiens de Radville, de Ferland et une quinzaine de Willow-Bunch.

A cette occasion, un groupe de jeunes gens de Ferland nous présentèrent une soirée de morceaux variés: chants, drame et récitations. Sincères remerciements et meilleurs encouragements.

La semaine prochaine, nous donnerons quelques détails sur les activités sportives.

ATLANTIC CITY, N.-J. — On a demandé à la colonie juive américaine de fournir une somme de $283,156,000 en 1948, somme qui comprendra $28,000,000 affectés à l'achat d'armes en vue d'équiper une armée judaïque de "plusieurs dizaines de milliers d'hommes".

Wolseley

Funérailles

Le 26 novembre au soir, s'éteignit pieusement dans le Seigneur, M. John Maryniak après plus de 7 ans de maladie. Il s'était allité quelques jours seulement avant sa mort.

M. Maryniak, né en Pologne le 19 avril 1901, vint au Canada en 1920 et épousa Mlle Katherine Sonyliew à Winnipeg en 1931.

En 1934 il s'établit avec sa famille à Wolseley où il demeura depuis. Il était employé du C.P.R. Mais sa maladie l'avait obligé à laisser son emploi pour se mettre au repos.

Survivent au défunt outre son épouse, ses 2 enfants, Mary et Edward, ainsi que 3 frères et 4 soeurs en Pologne.

Les funérailles eurent lieu le 29 novembre en l'église Ste-Anne de Wolseley et furent présidées par M. l'abbé J. Foisy.

Les porteurs étaient MM. William Metopher, J. Baron, J. Turczyn, S. Sonyliew, S. Wrobil et M. Antoniuk.

Ici et là

Wolseley, étant enterré dans la neige tout comme l'an dernier, les activités paroissiales sont plus ou moins restreintes.

Nous fûmes heureux d'apprendre la nomination de S. Exc. Mgr Michel O'Neill comme archevêque de Régina. Nous lui souhaitons donc la plus cordiale bienvenue. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

M. Jean Dureau, de Régina, passa la fin de semaine chez son oncle, M. Emile Tourigny.

M. Jacob Kattler est de retour de Vancouver, visitant son fils, Edward qui est convalescent après une récente opération.

Mlle Norma Dickie, institutrice à l'école Southgate, a dû subir une opération à l'hôpital local. Elle retournera sous peu chez ses parents à Piapot.

M. Edgar et Mlle Antoinette Tourigny visitaient leur soeur, Mme Omer Legault, à Régina.

M. P. Sonyliew, de l'Ontario, vint assister aux funérailles de son beau-frère M. J. Maryniak.

Les Gaullistes prêts au choc

PARIS — Une motion proposant la dissolution de l'Assemblée nationale et des élections générales sera présentée par des députés soutenant le Rassemblement (gaulliste) du peuple français, apprend-on.

Ces propositions ont été approuvées au cours d'une réunion de plusieurs milliers de personnes, au Vélodrome d'hiver, la plus grande salle publique de Paris; y assistait le frère du général Charles de Gaulle, M. Pierre de Gaulle, président du conseil municipal de Paris.

Selon la constitution, l'Assemblée ne devrait se séparer que le 24 novembre 1951, soit cinq ans après les élections qui la désignèrent.

"Après la dernière consultation populaire, et les récents événements intérieurs et extérieurs, le parlement actuel ne représente plus l'opinion du pays," a déclaré l'un des membres de l'Intergroupe de l'action pour une vraie démocratie (de tendance gaulliste). On sait que le député de droite Max Brusset avait déjà déposé un projet dans le même sens.

L'existence d'une immense multitude de prolétaires, d'une part, et d'un petit nombre de riches pourvus d'énormes ressources, d'autre part, atteste à l'évidence que les richesses créées en si grande abondance à notre époque d'industrialisation sont mal réparties et ne sont pas appliquées comme il conviendrait aux besoins des différentes classes.— PIE XI.

Gardiens de la paix dans une ville troublée

Malgré les démonstrations violentes des Arabes protestant contre la division de la Palestine, ces soldats anglais gardent fermement l'entrée de la vieille Jérusalem. Les Arabes, repoussés dans leur état, ne se montrent pas trop rebelles devant les machines de guerre et les troupes anglaises.

Les Américains font un don de plus de 4,000 tonnes de denrées à la France

Le HAVRE — Une foule nombreuse, parmi laquelle tout ce que Le Havre compte de personnalités, était massée le long du quai du Brésil, où jeudi dernier était amarré le bateau "American Leader", dont les hauts flancs noirs portent en immenses lettres blanches, la mention "Friendship Cargo". A deux heures, Mme Poinsot-Chapuis, ministre de la Santé publique, a pris livraison, au nom de la France, des denrées alimentaires généreusement et spontanément offertes par la population américaine.

M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis en France, et M. Drew Pearson, promoteur du "Train d'amitié", accompagnaient Mme Poinsot-Chapuis. Près du navire dominé par la bannière étoilée, M. Caffery a rappelé comment naquit dans l'esprit de deux journalistes, M. Drew Pearson et son adjoint M. David Carr, au cours d'une conversation sur l'aide immédiate à la France, l'idée de ce "Train d'amitié", et déclaré que le premier train s'était formé sur la côté ouest des Etats-Unis avec 5 wagons. "Le train, a-t-il dit, est arrivé à New York avec quelque 500 wagons et cette organisation n'a cessé de se développer.

"C'était le peuple américain lui-même qui animait cette organisation et l'on estime que 21 millions de personnes ont participé à la réalisation de ce projet. Le peuple des Etats-Unis a offert ces denrées alimentaires. Les compagnies de chemin de fer les ont transportées. Les cheminots ont fait don de leur paye. Les transitaires ont fourni les camions et c'est ainsi que non pas un train, mais plusieurs trains sont entrés récemment en gare de New-York.

"Ce projet a pris une telle ampleur que les wagons n'avaient pas pu être attachés directement, ils arrivent encore continuellement en gare de New-York. Aussi, fallait-il que ces denrées fussent transportées en Europe. La "United States Lines" est intervenue et a offert de mettre gratuitement à la disposition du "Train d'amitié" un de ses plus beaux cargos et c'est ainsi que nous nous trouvons réunis aujourd'hui au Havre pour accueillir ces denrées offertes par le public américain au peuple de France.

"Ce n'est pas un geste gouvernemental. C'est un geste spontané de la part de citoyens, vivant souvent dans des régions les plus retirées des Etats-Unis.

"Je suis heureux d'être leur ambassadeur et d'avoir aujourd'hui l'honneur d'assister à l'arrivée au Havre de ce cadeau de plus de 4,000 tonnes de denrées diverses, destinées à alléger les souffrances d'une partie de la population française si éprouvée."

Nouveau lien d'amitié

"Votre bateau, a dit à son tour Mme Poinsot-Chapuis, s'adressant aux personnalités américaines présentes, a tracé à nouveau un lien d'amitié entre nos deux pays. Je salue dans ce geste du peuple américain non seulement un geste de fraternité humaine, mais aussi le symbole de cette liberté pour laquelle nous avons lutté ensemble."

En concluant, le ministre de la Santé publique a exprimé les vifs remerciements de la France, dont elle a affirmé, d'autre part, la volonté de renaissance et de travail. A l'issue de cette allocution, M. Bloc Marquart, président de l'Entr'aide française qui assurera la distribution des vivres, a présenté au commandant du cargo, deux petits enfants venus lui remettre un tableau, oeuvre de pensionnaires d'un orphelinat. Au fur et à mesure du déchargement du cargo, des trains spéciaux transporteront vers les régions sinistrées de la France, les dons du peuple américain.

La Ste-Vierge serait apparue en France

ANGERS — Le lundi 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception, un événement extraordinaire a jeté un profond émoi parmi la population de l'île Bouchard, localité située dans la partie sud-ouest de l'Indre-et-Loire. Ce jour-là, vers 1 h. de l'après-midi, quatre petites filles se rendaient à l'église St-Gilles pour faire leur prière. Il y avait Jacqueline Aubry, âgée de 12 ans et demi, sa soeur, Jeanne, 7 ans et demi, Laure Crouzon, 8 ans et demi, et Nicole Robin, 10 ans.

Les petites filles s'agenouillèrent lorsque soudain, selon leurs déclarations, une vive lumière les éblouit. Lorsqu'elles rouvrirent les yeux, elles eurent la surprise de voir devant elles une belle dame vêtue de blanc. La Vierge aurait dit aux enfants: "Je reviendrai demain à 1 h. de l'après-midi. Soyez-là". Et depuis, chaque jour à 1 h., la belle dame apparait aux petites filles. Le 9 décembre, l'apparition avait promis à la petite Jacqueline Aubry, atteinte d'une très forte myopie, qu'elle serait guérie le lendemain.

En fait, l'enfant aurait recouvré l'entier usage de ses yeux depuis le 10 décembre.

Le 14 décembre, il y avait plus de 2,000 personnes dans la petite église de St-Gilles lorsqu'à 1 h., les enfants revirent l'apparition. Elles conversèrent avec elle pendant 20 minutes environ. Au cours de cet entretien, une des petites filles demanda à la Vierge de manifester sa présence à la foule. L'apparition lui aurait répondu qu'elle la manifesterait par un rayon de soleil.

Effectivement, quelques instants après, un magnifique rayon lumineux éclairait tout le transept sans qu'aucune clarté apparaisse de l'extérieur.

Notons que le clergé conserve la plus grande réserve sur ces événements.

Moyen de transport pour le missionnaire









Dans les pays de missions, les missionnaires s'adaptent aux moyens de transport locaux, qu'ils soient primitifs ou modernes. Sur cette photo on voit, de gauche à droite: un moine anglais voyageant dans un pousse-pousse, près de Bellary, dans les Indes; un missionnaire italien, dans l'Abyssinie qui se sert d'un canot; un père Oblat, du vicariat de Kimberley, en Afrique, monte un chameau pour visiter ses missions; au Pérou, un jeune Dominicain survole les vastes forêts et les savanes qui le séparent de ses ouailles, s'épargnant par ce moyen les longs voyages périlleux et pénibles.

Invasion communiste de la Corée prédite

PARIS — La Semaine religieuse du diocèse d'Aire et Dax publiait récemment une lettre de Soeur Marie-Mechtilde, prieure du carmel de l'Annonciation, fondé à Séoul par le carmel d'Aire.

"Si les Américains partent, écrit-elle, notamment, et si la barrière est levée entre la Corée du nord et la Corée du sud, ce sera l'invasion communiste. Les Russes peuvent se retirer, leur travail est fait. Jusqu'à présent, 700,000 réfugiés sont arrivés à Séoul, vêtus comme des mendiants et ne possédant plus rien. Les Bénédictins allemands et les Bénédictins suisses de Yneki, en Mandchourie, ont subi un internement pire que le martyre.

"La Corée catholique, ajoute-t-elle, vient d'avoir une grande joie. Mgr Byrne, délégué apostolique, est arrivé à Séoul. Cent mille personnes environ l'ont acclamé, au cri de **Vive le pape.**"

Le thé se vend $12.00 la livre dans le paradis soviétique

WASHINGTON — Il est certain que du mécontentement se manifestera en Russie au sujet des changements apportés à la monnaie nationale, mais ce serait folie de croire que ce mécontentement mettra en péril le régime soviétique, déclarent des porte-parole du département d'Etat.

Des autorités sur les choses de Russie disent que des dizaines de mille personnes, surtout chez les cultivateurs, ont perdu de fortes quantités de roubles en vertu du nouveau taux d'échange.

Le décret soviétique visait les spéculateurs, mais les cultivateurs et "l'homme de la rue" ont souffert financièrement de l'une des façons suivantes:

1—Une grande partie de la population russe n'a jamais eu coutume de déposer son argent à la banque. Les roubles portés en goussets ou cachés quelque part ne sont rachetables maintenant qu'aux taux d'un nouveau rouble pour dix anciens. Les roubles détenus dans les banques sont échangeables jusqu'à concurrence de 3,000 au taux d'un ancien pour un nouveau.

2—Au cours des récents achats de panique à Moscou et autres villes, des milliers de Russes ont retiré leurs économies des banques dans l'espoir d'échapper aux pertes monétaires. Le décret gouvernemental fait que ces gens sont maintenant les principaux perdants.

3—Ceux qui ont retiré leurs roubles s'en sont servis pour acheter des articles de luxe, ce qui élimine maintenant leurs chances d'acheter des provisions et autres nécessités de la vie.

Un personnage officiel, qui a servi à l'ambassade américaine de Moscou, a dit que le résultat de ce décret soviétique sera du mécontentement, de l'apathie, des protestations. Mais il ajoute: "Le peuple soviétique est accoutumé aux privations et il sait aussi que le trouble qu'il pourrait soulever se retournera fatalement contre lui."

Le département d'Etat est informé que le décret soviétique a été accompagné d'une campagne intensifiée en Russie contre "le capitalisme où les prix montent et les salaires restent bas". On ajoute que ce changement de la monnaie est le dernier sacrifice demandé aux populations russes par suite de la guerre.

En dépit de la réduction annoncée de certains prix et de l'élimination du rationnement, les spécialistes en affaires soviétiques font observer que les prix sont encore plus élevés en Russie qu'ils ne le sont aux Etats-Unis. Les salaires soviétiques, d'autre part, sont plus bas.

Le salaire mensuel moyen du travailleur soviétique est d'environ 450 roubles. Cela équivaut à environ $90 au taux officiel d'échange de 5.3 roubles au dollar. Les travailleurs des fabriques américaines gagnaient en moyenne, au cours de septembre, $201.80 par mois, d'après l'Office fédéral de la statistique.

D'après les nouveaux prix affichés dernièrement à Moscou, un client soviétique paiera 54 cents pour un kilogramme (2 livres et deux-dixièmes) de pain noir et $1.40 pour la même quantité de pain blanc. Une quantité semblable de pain blanc aux Etats-Unis coûterait environ 36 cents.

Le hareng à $1.50 la livre

Un kilo (2.2 livres) de pain de seigle coûtera maintenant 2 roubles et 80 kopecks, soit 54 cents et deux livres de harengs de la mer Caspienne se vendront 17 roubles ou $3.23.

Un kilo de sel gemme coûtera 31 cents et la même quantité de sucre en cubes $2.57. Une bouteille de bière coûtera $1.33. Quant au kilo de caviar, il est monté à 400 roubles ou $76.00. Un demi-litre de vodka (un peu plus d'une chopine) coûtera maintenant $11.40. On demandera $3.80 pour deux livres de crème glacée.

Le prix du kilo de viande de veau est de $4.32 et la même quantité de beurre salé coûte $11.78. Le prix du litre (pinte) de lait passe de 48 à 67 cents, celui de la "dizaine" d'oeufs de $1.90 à $2.66.

Le thé à $12.00 la livre

Le prix de 100 grammes (un peu moins d'un quart de livre) de thé est de $3.04 maintenant et un kilo (2.2 livres) de café vaut maintenant $14.25. Un pain de 100 grammes de savon de toilette se vend 76 cents et la même quantité de savon de ménage, 25 cents. Le rouleau de fil de coton se vend 34 cents. Un paquet de 25 cigarettes coûtera $1.20, les montres-bracelets et les phonographes ont été fixés à $171; un radio de cinq lampes se vend $114 et les cameras de fabrication russe à $209.

Le prix des robes de coton a légèrement baissé, variant entre $14 et $16; les robes de lainage se vendent de $96 à $106. Les souliers de cuir pour hommes se vendent de $49 à $54. Les prix des habits en "worsted" pour hommes varient entre $266 et $285; les bas de coton pour dames se détaillent de $1.33 à $1.43 la paire. Les chaussettes à dessins imprimés pour hommes se vendent de $3.23 à $3.61.

Persécution des catholiques en Pologne

WASHINGTON — L'ancien chef du parti paysan polonais, Stanislas Mikolajczyk, considère que le gouvernement communiste de Pologne a déjà commencé à persécuter les catholiques.

Le fait que la censure polonaise a interdit la publication dans la presse d'une récente lettre pastorale de S. E. le cardinal Hlond, est jugé par Mikolajczyk comme la preuve directe de ce qu'il avance. Dans sa lettre pastorale, le cardinal Hlond condamne l'éducation sans Dieu et déclare que celle-ci aura le même effet sur la jeunesse que le système éducatif d'Hitler.

Deuxièmement, il souligne la misère des gens que le gouvernement a expulsés de leurs fermes pour leur affiliation politique et, troisièmement, il dit que les communistes forcent les Polonais à travailler le dimanche afin de les empêcher d'assister à la messe. Sous ce rapport, Mikolajczyk a déclaré à ses amis que dans le centre textile de Lodz, les ouvriers sont forcés de travailler 10 heures par jour en semaine et six heures le dimanche, tandis qu'à Varsovie plusieurs personnes doivent travailler le dimanche matin, de sorte qu'elles ne peuvent se rendre à l'église.

Un ami intime de Mikolajczyk a dit que l'ancien chef polonais considère que les Etats-Unis devraient soulever la question polonaise aux Nations unies.

Les grandes âmes se devinent et s'attirent.

Ls-P. de CASTEGENS.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

Heure des montagnes

LUNDI 29 DEC.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un homme et son Péché

MARDI 30 DEC.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 31 DEC.
4.00—Radio-journal
4.10—Les Fables de la Fontaine
4.25—Intermède
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 1er JANV.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Les Voix du Pays
5.00—Fables de la Fontaine

VENDREDI 2 JANV.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.13—L'Heure dominicale
4.45—Théâtre dans ma Guitare

SAMEDI 3 JANV.
9.30—Bulletin de Nouvelles
9.33—Chanson française
9.45—Fables de la Fontaine

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

Heure Solaire

VENDREDI 26 DEC.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Potins, musique et chansons
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnette
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Musique légère
4.00—Pour les enfants
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son péché
6.14—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Le Trio Robb Adams
7.00—Orchestre symphonique de Toronto
8.00—Radio cache-cache
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 27 DEC.
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Les Alouettes Eveready
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—L'Heure de l'opéra
4.00—Programme musical
5.00—Interview en marge du hockey
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Orchestre symphonique
6.30—A communiquer
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Nouvelles
8.05—Joute de hockey
9.30—Musique d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 28 DEC.
11.00—Airs d'operettes
11.30—Concert de musique canadienne
12.00—Causerie
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Programme musical
12.45—Musique d'orchestre
1.00—"The Lee Sweetland Show"
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—Programme musical
4.30—Le ciel pardessus les toits
5.00—Ballades
5.15—Radio-journal
5.25—Intermède
5.30—Musique légère
5.45—Chronique de France
6.00—Les plus beaux disques
6.30—Coin des enfants
7.00—Les Voix du Pays
7.30—Ici l'on chante
8.00—Les coulisses de l'histoire
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Suite Marine
9.45—Récital
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 29 DEC.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am.
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chef-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Musique légère
4.00—Pour les enfants
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—A communiquer
7.00—L'Heure Electrique
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-concerts canadiens
8.45—Trio Lyrique
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MARDI 30 DEC.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Courrier de radio-parents
2.00—Les amis de l'art
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Musique légère
4.00—Pour les enfants
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Au coin du feu
7.00—Qui est le coupable?
7.30—Hansel et Gretel
8.30—Radio-parents
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Suite Marine
9.45—Rêverie par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MERCREDI 31 DEC.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du Thé
3.15—Pour les malades
3.30—Musique légère
4.00—L'Hon. T.-A. Fontaine, aux Chevaliers de Colomb
4.15—Pour les enfants
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Alys Robi chante
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Café Négro
7.45—Récital Lionel Daunais, baryton
8.00—Radio Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—La Survivance Française
9.30—Neil Chotem, pianiste
10.00—Orchestre de danse
12.00—Fin des émissions

JEUDI 1er JANV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Le Quart d'Heure de Détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Programme musical
1.30—Lettre à une canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du Thé
3.15—Pour les malades
3.30—Musique légère
4.00—Pour les enfants
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—La petite revue de CBV
7.00—Les Talents de Chez Nous
7.30—Ma chanson
8.00—Revue des événements de l'année
9.00—Radio-journal
9.15—A communiquer
9.30—Suite marine
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—"First Piano Quartet"

Un protestant fait l'éloge d'un prêtre

TROIS-RIVIERES — "Il y a certainement une foule de bonnes nouvelles à découvrir dans la vallée du St-Maurice," déclarait récemment, au club Rotary, M. Stewart Keate, représentant à Montréal du grand magazine américain **Time**.

M. Keate déclara aux rotariens avoir été dépêché spécialement par les éditeurs de la grande revue américaine qu'il représente pour rencontrer les personnalités de Trois-Rivières et plus particulièrement M. l'abbé L.-J. Chamberland, curé de la paroisse Ste-Marguerite, dont l'extraordinaire réussite de son entreprise d'habitations bâties sur un plan coopératif a suscité des commentaires admiratifs dans toutes les parties du pays. Cette fois, c'est de notre puissant voisin du sud que provient l'intérêt.

Enthousiasme pour un prêtre

Le représentant du **Time** n'a pas caché l'enthousiasme qui l'anime à la pensée d'un abbé qui n'attend pas que se règlent dans les officines gouvernementales les multiples problèmes de la construction et qui "mettant la main à la tâche, prend ses outils et travaille avec ses paroissiens". "Si nos vétérans avaient agi avec un tel esprit," a déclaré M. Keate, "tout le monde s'en porterait beaucoup mieux". Au début de ses quelques remarques, notre visiteur avait insisté sur le caractère très pittoresque de Trois-Rivières qui lui rappelle, en certains points, sa ville natale de Vancouver.

Intérêt que suscite la vallée du St-Maurice

M. Keate ajouta que l'intérêt considérable que suscite aujourd'hui la vallée du St-Maurice, a d'abord été éveillé par le journal torontois **Financial Post**, lequel consacra un article très élaboré à notre ville voici quelques semaines, puis par la **Presse Canadienne**, qui publie présentement une série d'articles sur Trois-Rivières.

Le **Toronto Star** vient lui aussi de prier son correspondant à Trois-Rivières d'écrire un article sur notre ville.

Notre visiteur était, au Rotary club, l'invité de M. Robert J. Clarke, éditeur du journal local **The Chronicle**, qui présenta M. Keate aux rotariens.

Election des chefs du parlement sarrois

PARIS — L'assemblée consultative de la Sarre a adopté, avec une voix communiste dissidente, toutes les clauses de l'accord avec la France en vertu duquel la nouvelle constitution de la Sarre entre en vigueur.

L'Assemblée a élu Johannes Hoffman, un chrétien démocrate, comme premier ministre, et Peter Zimmer, un socialiste, comme son président.

LE CHOLERA TUE 10,261 PERSONNES EN EGYPTE

LE CAIRE — L'épidémie de choléra a fait 10,261 victimes sur 20,774 cas constatés, c'est-à-dire la moitié des malades sont morts. Tels sont les chiffres officiels donnés par le ministre de l'hygiène au sénat égyptien.

Expédition de savants français au Groenland

NEW-YORK — M. Paul-E. Victor, Français de naissance, a dit qu'il va diriger une expédition scientifique française au bouclier de glace du Groenland pour en mesurer l'épaisseur et pour en étudier l'influence sur la température. M. Victor est venu de Paris en avion. Il a déclaré que 25 savants partiront de France pour participer à l'expédition, laquelle se fera à bord du navire le "Théodore Tissier", spécialement outillé pour les recherches océanographiques. Un groupe parcourra la surface de la couche de glace en tous sens à l'aide de véhicules amphibies, pendant qu'un autre groupe sera installé à demeure au centre de la surface du bouclier.

M. Victor a dit qu'il va consulter les savants du Smithsonian Institute et d'autres institutions semblables, et qu'il va chercher à coordonner son travail avec celui des groupes britannique, norvégien et suédois.

Il déclare que la couche de glace est "longue de 2,000 milles, large de 800 milles, et d'une épaisseur probable de 6,000 pieds".

Il affirme que cette couche de glace influence considérablement la température de l'hémisphère nord.

Succès de l'envolée d'épreuve du XB-47

MOSES LAKE, Wash. — Le Stratojet XB-47, décrit comme devant être le plus puissant avion du monde, a fait sa première envolée d'épreuve ces jours derniers, à l'occasion du 44ème anniversaire de la première envolée des frères Wright, à Kitty Hawk, N.C.

Le bombardier Boeing de 60 tonnes, actionné par six moteurs à jet, a franchi la distance entre Seattle et Moses Lake.

Voici quelques-unes des caractéristiques intéressantes du nouvel avion qui fait partie d'un groupe de cinq bombardiers à jet actuellement mis à l'épreuve aux Etats-Unis:

Il peut transporter une cargaison de 10 tonnes à une vitesse de 500 milles à l'heure ou même à une vitesse encore plus élevée. En raison de sa vitesse et de sa capacité de revenir rapidement d'une mission, un simple équipage de 3 hommes suffit à le diriger.

Il peut se déplacer si vite qu'on l'a pourvu d'un système de réfrigération tout autour du compartiment de l'équipage en vue de combattre la chaleur résultant de la vitesse des moteurs.

Le Stratojet XB-47 est le premier de deux avions de cette série commandés par l'aviation américaine à la compagnie Boeing et le manufacturier a déjà quelque $10,000,000 d'engagés dans cette entreprise. Dans son envolée d'épreuve, le Stratojet XB-47 n'a pas dépassé la vitesse de 280 milles à l'heure.

Un tribunal déclaré 'Ultra vires' à Régina

REGINA — Le seul tribunal ouvrier du Canada, la Commission des relations ouvrières de la Saskatchewan, s'est fait enlever la semaine dernière le pouvoir d'ordonner le réengagement d'employés renvoyés sans raison suffisante et d'ordonner le paiement d'arrérages de salaires à ces employés.

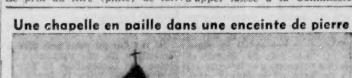
Rendant jugement sur requête de la John East Iron Works Ltd., de Saskatoon, la Cour d'appel de la Saskatchewan a décidé que le chapitre de la loi des relations ouvrières donnant à la Commission le pouvoir d'ordonner le réengagement d'ouvriers était "ultra vires" des pouvoirs de la province.

Le juge en chef, M. W. M. Martin, qui a lu le jugement de 17 pages, déclare que les articles en litige donnent à la province des droits que seul peut exercer le gouvernement fédéral.

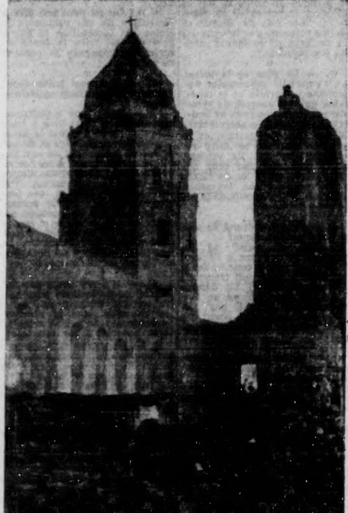
Bien que l'arrêt de la Cour d'appel laisse à la Commission le droit de certifier et de retirer la certification à des unions ouvrières et d'obliger employeurs et employés à ne pas recourir à des pratiques déloyables, le chapitre retranché est considéré comme le plus important.

Le gouvernement n'a pas encore commenté le jugement, mais il est certain que permission sera demandée de soumettre la chose à la Cour suprême.

Le jugement a été rendu après que la United Steelworkers Union (C.I.O.-C.I.L.) eut prétendu que cinq employés avaient été congédiés de l'usine de Saskatoon pour travail syndical et que la Commission eut ordonné leur réengagement et le paiement d'un dédommagement de $1004.



Une chapelle en paille dans une enceinte de pierre



Dans les Philippines bon nombre d'églises, bien que dévastées par la guerre, sont encore debout. On voit ici la vieille cathédrale de Lingayen qui fut bombardée pendant l'invasion de 1945. Le Saint Sacrifice fut célébré, pendant un certain temps, en plein air au milieu des ruines du temple sans toit. Une chapelle construite en paille sert maintenant d'église.

Un célèbre industriel français est décédé

PARIS — On annonce la mort de M. Louis Delage, le célèbre constructeur d'automobiles, survenue le 14. Le disparu était né à Cognac, le 22 mars 1874.

Sorti de l'Ecole des arts et métiers d'Angers, il s'est immédiatement orienté vers l'industrie de l'automobile. Après un séjour dans les bureaux d'étude d'une grande firme française, il s'est installé à son compte et a construit une petite voiture qui, en 1906, avait déjà fait une grande impression.

Après la guerre de 1914-1918, Delage a pris une place enviable dans la construction de l'automobile et il revint à la course, mais cette fois avec des voitures à forte cylindrée. Il s'y est taillé de nombreux succès en France et à l'étranger, avec, comme conducteurs, René Thomas, Robert Benoist et Albert Divo.

Le premier a enlevé, en 1914, le grand prix d'Indianapolis, tandis que Benoist, en 1925, gagnait le prix de l'"Automobile Club de France" et en 1927, la même épreuve, le grand prix d'Espagne et le grand prix d'Italie. Puis Delage a connu des déboires et a dû abandonner même son usine de Courbevoie. Il s'est retiré, pour ne reparaître que de loin aux grandes manifestations comme le Salon de l'automobile.

Le frère de Gérard Raymond est ordonné prêtre

QUEBEC — Xavier Raymond, frère de Gérard Raymond, mort en odeur de sainteté pendant ses études secondaires au Séminaire de Québec il y a une quinzaine d'années, a dit sa première messe, dimanche dernier, en l'église de la paroisse St-Joseph de Québec dont il est un fils.

M. l'abbé Raymond est le fils de M. J.-Camille Raymond, 170, rue St-Sauveur, employé du Québec Power et de dame Joséphine Poitras. Il a été élevé à la prêtrise en la chapelle du grand Séminaire de Sherbrooke par S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque du diocèse.

Franco veut augmenter son commerce

MADRID — Dans un discours prononcé récemment à l'occasion de la clôture de la deuxième assemblée de la confrérie des Agriculteurs, Franco a exposé les raisons pour lesquelles il était indispensable de détruire la spéculation, d'intensifier la production agricole afin de redresser la situation économique.

Après avoir démontré que l'agriculture espagnole était très arriérée par rapport à celle de certains autres pays, il a affirmé "qu'une nation ne pouvait pas vivre uniquement au-dedans de ses frontières. Les pays qui souffrent de la faim manquent de produits et se voient obligés de vivre de leur propre effort. Voilà, a-t-il ajouté, la grande tragédie qui affecte toutes les nations d'Europe. Les besoins de l'Espagne sont beaucoup plus grands que ceux d'il y a 25 ans. Il nous faut des tracteurs, de l'essence, des lubrifiants, du coton, du tabac, de l'outillage pour nos usines et certains médicaments. Il n'y a pas d'autre remède que d'exporter pour importer."

Nous ne défendons pas les valeurs de bourse; nous défendons les valeurs spirituelles. Nous ne défendons pas le capitalisme; nous défendons le spiritualisme chrétien. Nous luttons contre le règne de l'argent.

Cardinal SALIEGE.

Miracles de Noël

Dans la nuit du 24 décembre s'est déclaré là un feu de cheminée. Déjà, les flammes, joyeuses, s'élançaient vers le ciel, quand une étoile, sévère, leur dit:

— Etes-vous folles? Ne savez-vous pas que c'est Noël et qu'il y a des joujoux devant toutes les cheminées de la maison? On ne joue pas au feu de cheminée la nuit de Noël. C'est bête et c'est méchant!

Alors les flammes qui étaient dehors ont pâli et vite sont redescendues, pour répéter aux autres ce qu'avait dit l'étoile. Et toutes les flammes s'éteignirent ou rentrèrent dans les poêles. Et personne ne sut que, cette nuit-là, il avait failli y avoir un feu de cheminée dans la maison.

Le pauvre bûcheron, avec sa femme et ses sept petits enfants, habitait, au coeur de la forêt, une humble cabane cernée de noirs sapins gouachés de neige. Aux approches de Noël, on vint de la ville et des villages environnants demander au bûcheron de tailler des sapins pour faire des arbres de Noël. Et les petits enfants du bûcheron voyaient, sans comprendre, partir tous ces arbres qui allaient faire la joie des enfants de la ville et des villages. . .

Le soir, pourtant, disant leur prière, ils n'y pensaient plus.

Mais, au matin de Noël — Papa! Maman! venez voir! — quelle ne fut pas leur surprise: tous les sapins des alentours, dépouillés de leur manteau de neige, étaient parés de "cheveux d'ange" et de boules et de joujoux pour les petits enfants du pauvre bûcheron.

Durant que les enfants dormaient, papa et maman ont déposé dans la cheminée les joujoux de tradition. Mais, au matin de Noël, s'éveillant, devant leur propre cheminée, les parents ont trouvé de naïfs présents que les enfants, dans la nuit, avaient aussi disposés. . .

Emus autant que surpris, papa et maman se sont regardés. Ils connurent à la fois que les enfants ne croyaient plus à la légende du Petit Jésus descendant dans la cheminée et qu'ils avaient su tenir fermé leur coeur sur le secret du tendre complot. . .

— Vois, dit le papa, combien il est absurde de conter de telles histoires aux enfants. Un jour vient nécessairement où ils découvrent que ce n'est pas vrai. Quelle n'est pas leur déception? quelle idée se font-ils de nous? que peuvent-ils accepter désormais de ce que nous pouvons leur dire? L'histoire vraie du petit Jésus est assez belle en soi pour n'en pas faire un conte qui n'est qu'une supercherie . . .

Un méchant homme avait depuis longtemps abandonné la maison qui était sienne et où sa femme et ses enfants demeuraient. Tombé dans la misère, il habitait maintenant une misérable chambre dans une bâtisse noire. Au soir de Noël fuyant sa solitude et son remords et sa peine, il a été entendre la messe de minuit. Comme il rentrait enfin, car il faut bien dormir quelque part, une voiture était devant sa porte. "Le médecin, se dit-il. Il y a des gens qui meurent même ce soir-là. . ." Mais, dans sa chambre, il y avait du feu. Il y avait sa femme et ses enfants, qui l'attendaient. Parce que c'était Noël et qu'il est doux de pardonner, ils venaient le chercher. . .

Parce que c'était Noël.

Claude BRESSAC.

RECETTES

Pâté au mouton

Faites revenir les morceaux de mouton dans la poêle avec saindoux, les ayant saupoudrés de farine, avec poivre, sel, têtes de clou; quand ils seront rôtis, ajoutez persil, thym, marjolaine, avec un demiard d'eau. Si vous trouvez que c'est assez assaisonné, faites bouillir le tout un instant et jetez-le dans un plat creux garni de quatre doigts de pâte autour; couvrez de pâte, laissant une ouverture au milieu, pour un bouquet de pâte, que vous lèverez avec soin, quand le pâté sera cuit, pour jeter un peu de jus que vous aurez conservé, ce qui l'empêchera d'être sec.

Vous suivrez le même procédé pour les pâtés de veau, sauf que vous ajouterez des petites tranches de lard, le veau n'étant pas aussi gras que le mouton.



Dinde en daube

On met ordinairement à la daube une dinde qui ne serait pas assez tendre pour être rôtie. Vider, piquer, larder et ficeler. Mettre dans une marmite et ajouter persil, ciboules, 2 échalottes, une demi-gousse d'ail, thym, laurier (le tout haché), gros sel, poivre, 1 pinte d'eau, fermer hermétiquement et faire cuire à très petit feu pendant 5 heures. La cuisson terminée, on met la sauce en gelée.

Truffes au chocolat

3 onces de chocolat en poudre,
2 onces de chocolat granulé,
4 onces de sucre à glacer,
3 onces de beurre fin,
1½ once d'amandes grillées,
1 jaune d'oeuf.

Mélanger le chocolat en poudre, le sucre, le jaune d'oeuf et le beurre. Piler les amandes et pétrir le tout ensemble; laisser reposer trois heures dans un endroit frais, puis former des petites boules et les rouler entre deux coquetiers, dans le chocolat granulé. Mettre les truffes ainsi préparées dans de petits moules de papier gaufré.

Il n'y a pas de fêtes sans bonbons

Voici quelques recettes faciles qui régaleront les grands et les petits:

Bouquets de corsage

Combinez ensemble 1 tasse de sucre, ½ tasse d'eau, 1 c. à thé de vinaigre, 2 c. à table de sirop de blé-d'Inde, ½ c. à thé de sel; brassez lentement jusqu'à ce que le sucre soit dissout. Cuisez jusqu'à ce que le sirop soit dur. Retirez du feu; ajoutez 1 c. à table de beurre et 1 c. à thé de colorant végétal rouge. Réservez 1 c. à table de sirop dont vous vous servirez pour faire tenir les bâtons en place. Versez le sirop sur le blé-d'Inde soufflé, (6 tasses) en brassant sans arrêt. Formez en boules d'environ 2 pouces de diamètre. Trempez le bout de 6 petits bâtons dans le sirop que vous avez mis de côté. Piquez-en les boules de blé-d'Inde. Faites un trou au milieu de petits centres de dentelle de papier. Insérez le bâton. Nouez avec du papier cellophane de couleur.

Punch oriental

1 tasse sucre,
1 tasse d'eau,
6 clous de girofle,
1 bâton cannelle d'un pouce,
2 cuillerées à table gingembre confit haché,
Le jus de 3 oranges,
Quelques gouttes d'huile de menthe,
Quelques feuilles de menthe fraîches,
Colorant vert.

Faire bouillir l'eau et le sucre 5 à 6 minutes, ajouter le clou, la cannelle et le gingembre, couvrir et laisser macérer environ 1 heure. Quand le tout est refroidi, ajouter le jus de fruits, le colorant et l'huile ou l'essence de menthe. Passer et garder au frais jusqu'au moment de servir. Pour le service verser dans un bol à punch sur un morceau de glace. Garnir de feuilles de menthe fraîches.

Sandwiches de Noël

Découpez en rond avec l'emporte-pièce des tranches de pain blanc ou de pain de son. Tartinez-les de la préparation suivante: ¼ de tasse de beurre d'arachide (beurre de peanut), ¼ de tasse de jus de citron, 1 c. à table de sucre, 1 c. à thé de sel et assez de lait évaporé pour amener le tout à la consistance voulue. Décorez le centre d'une cerise confite que vous découpez en pétales.

Pailles au fromage

Tamisez 1 tasse de farine avec ¼ c. à thé de poudre à pâte, et une pincée de sel, ajoutez-y 6 c. à soupe de beurre et ½ tasse de fromage râpé, travaillez avec deux couteaux jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé, ajoutez assez d'eau pour former une pâte qui ne colle pas aux doigts. Roulez la pâte, à quelques lignes d'épaisseur, découpez en lanières et roulez en vrille. Cuisez à four chaud pendant 8 à 10 minutes.

Céleri farci

Mélangez ⅓ de tasse de fromage râpé, avec ⅓ de tasse de beurre et ⅓ de tasse de noix hachées. Farcir de cette préparation des coeurs de céleri et décorer avec du piment rouge doux découpé en lamelles.

Le Pape honoré par l'Académie française

PARIS — La grande médaille d'or de la Langue française a été décernée au Souverain Pontife, le pape Pie XII, par l'Académie française en hommage de reconnaissance pour l'attachement que le Saint-Père n'a pas cessé de témoigner à la langue et à la culture françaises.

La proclamation officielle de cette distinction a été faite dernièrement, sous la coupole, au cours d'une séance solennelle de l'Académie.

NOEL

Ce soir, je méditais sous le ciel insondable
Angoissé, quand je vis s'allumer doucement
Une étoile nouvelle, et j'aperçus l'étable
Et la Vierge en prière, et l'Enfant dormant.

Et j'ouïs une voix qui me disait: Contemple
Le mystère sacré que met Dieu près de toi.
Le Verbe s'est fait chair et voici l'humble temple
Où l'ineffable Amour se révèle à la Foi.

Ah! tu pourras l'aimer, ce Dieu qui te ressemble,
Ce petit enfant nu qui sur la paille tremble
Pour apaiser la crainte et forcer ton amour.

Dieu ne réside plus dans les cieux solitaires,
Mais il demeure avec les pauvres de la terre
Et, dans chaque détresse il appelle au secours.

Pierre HERVELIN.



Le Noël de Roselinde



éjà, les cloches de Noël éveillaient les échos de la nuit. Les pastoureaux descendaient des montagnes et les enfants dansaient autour des feux de joie. Le vaillant roi Philippe-Auguste était revenu de Palestine, et grande était l'allégresse dans le beau royaume de France!

Las! au fond d'un vieux manoir de la Marche, se consumait une femme jeune et belle . . . Si jeune qu'on l'eût prise pour une adolescente, si belle que les ménestrels chantaient ses yeux d'étoiles et ses cheveux de soleil. Mais depuis que Messire Godefroy, son époux, était mort en terre Sainte, nul ne la pouvait plus admirer, car elle vivait enfermée en son château, ne recevant âme qui vive et ne sortant à la nuit tombée que pour visiter les pauvres.

Il était parti au lendemain de leurs noces, et elle-même avait cousu la croix sur sa blanche tunique — cette tunique qu'on lui avait rapportée tachée de son sang! — Et les années passaient sur sa douleur sans que rien ne la pût consoler . . .

Son unique douceur était l'enfant né de cette union de quelques jours, le petit Amaury, qui seul la rattachait à la terre. Il avait eu trois ans à la chute des feuilles et c'était le plus gracieux bambin que l'on pût voir. Sa précoce intelligence recueillait dévotement le souvenir du preux dont il portait le nom et qui était mort sans connaitre son existence! Et il grandissait silencieux dans la demeure en deuil, ignorant qu'il était des enfants rieurs et des mamans vêtues de rose.

En cette veillée de Noël, Roselinde rêvait les yeux mi-clos. Soudain, elle se leva et alla ouvrir le vitrail. Elle voulait ce soir entendre la voix solennelle des cloches. Pourtant, n'évoquaient-elles point pour elle des joies mortes? . . . Ce Noël — unique! — passé avec Godefroy . . . La Messe de minuit, entendue à son côté, en la chapelle du manoir. Puis dans la grande salle tout illuminée, le gai réveillon.

Hélas! Tout cela était fini! Il n'y aurait plus au manoir de festin ni de violes . . .

Elle referma le vitrail et fit signe à sa chambrière:

—Allez sur l'heure, disposer dans la grande cheminée, tout ce qu'à son réveil, demain, doit y trouver gentil Amaury. Je veux qu'il ait surprise et bonheur! Hâtez-vous, car bientôt sonnera la Messe . . .

Lorsqu'elle fut seule, Roselinde ouvrit un coffre aux sculptures massives et pieusement en tira la tunique de Godefroy. C'était son sang, cette large tache brune qui marquait la place du coeur! Elle baisait cette relique avec ferveur, lorsqu'un bruit insolite la fit tressaillir. Elle tourna la tête et vit se soulever la tenture de damas qui masquait l'une des portes de son oratoire.

Et soudain, un homme surgit devant elle un homme au visage pâle et aux yeux de flamme . . .

Durant quelques secondes, elle fixa l'apparition, incapable de faire un mouvement ni d'émettre un son. Et tout-à-coup, elle joignit les mains, extatique:

—Godefroy! . . . C'est votre fantôme qui m'apparaît . . . Dieu soit loué! Restez un instant, mon bien-aimé, que je vous voie . . . Pas un jour je n'ai cessé de penser à vous. Pas une nuit que vous n'ayez hanté mes rêves. Et j'attends la mort pour vous aller rejoindre là où il n'est plus de séparation . . . Mais vous êtes venu, ce soir, pour sécher mes pleurs . . . et votre chère apparence va bientôt s'évanouir, hélas! . . .

—Ma Roselinde! Ce n'est pas un fantôme qui est devant vos yeux mais votre époux bien vivant et toujours amoureux! . . .

Tant fut saisie la jeune châtelaine qu'elle chancela et tomba inanimée dans les bras de son chevalier.

Car c'était bien lui, en effet, qui, après quatre ans d'absence, revenait dans sa demeure! En Palestine, il avait guerroyé en preux, jusqu'au jour où percé d'un coup de lance, et laissé pour mort sur le champ de bataille, il avait été pris par les Sarrasins. Après de longs jours d'atroce captivité, il avait réussi à s'évader.

Maintenant, il tenait sur son coeur son épouse et la ranimait de ses caresses . . .

Elle, craignant de s'éveiller d'un trop beau rêve, écoutait avec ravissement la voix aimée, cette voix dont elle retrouvait les vibrations passionnées.

Roselinde enveloppa son époux d'un long regard d'amour et avec un accent d'ineffable bonheur:

—Ton foyer, Godefroy tu ne le retrouves point tel que tu l'as quitté . . .

Elle lui prit la main et doucement l'entraîna vers l'appartement d'Amaury.

Dans sa blanche couchette, il dormait le sourire aux lèvres et les bras ouverts tel l'Enfantelet de la Crèche. Des boucles d'or pâle nimbaient son large front pareil à celui de Godefroy.

Le preux se pencha sur son fils et longuement le contempla. Une noble fierté dilatait sa poitrine d'homme, et de son coeur, vers le ciel, monta un fervent hosanna.

Dans la nuit médiévale, les carillons chantaient la paix divine et l'universelle joie . . .

Anne-Marie DELORD-TESTA.



Q. — Les Mages venus à la Crèche étaient-ils rois?

R. — Il semble plutôt établi qu'ils étaient des **prêtres persans**, s'occupant principalement de divination, d'astrologie et de médecine. A cause de leur naissance et de leur savoir, ils formaient une caste très estimée, où les rois prenaient leurs conseillers. La tradition qui les fait rois est tardive. S'ils avaient été de dignité princière, Mathieu, si exact à relever l'accomplissement des prophéties, n'aurait pas manqué de noter le fait et d'alléguer le verset 10 du psaume 71: "Les rois de Tharsis et des îles paieront des tributs; les rois de Saba et de Méroé offriront des présents."

•

Q. — Le père et la mère peuvent-ils représenter au baptême le parrain et la marraine qui ont accepté de remplir ces fonctions, mais ne peuvent se rendre à la cérémonie?

R. — Oui. Le parrain et la marraine peuvent se faire représenter par qui ils veulent, sauf, à ne pas choisir ceux qui sont exclus par la loi de l'Eglise (les non-baptisés, les schismatiques, les excommuniés, les pécheurs publiques).

•

Q. — Que comprend la sépulture ecclésiastique?

R.—Elle comprend: a) Le transport du cadavre à l'église; b) Les cérémonies accomplies à l'église où le corps est transporté (funérailles); c) La déposition de la dépouille en un lieu légitimement désigné par l'Eglise pour recevoir le corps des fidèles défunts (cimetière, crypte).

•

Q.—Quelles sont les personnes à qui l'on refuse la sépulture ecclésiastique?

R.—a) Les enfants morts sans baptême, même si nés de parents catholiques.

b) Les apostats notoires et ceux qui ont notoirement adhéré à une secte hérétique, schismatique ou maçonnique ou encore à d'autres sociétés du même genre, c'est-à-dire, des sociétés combattant l'Eglise ou les gouvernements qui sont légitimes (sociétés secrètes ou non secrètes).

c) Les excommuniés ou interdits.

d) Ceux qui se sont délibérément suicidés (suicide certain, volontaire, complet, public).

e) Ceux qui sont morts dans un duel.

f) Ceux qui ont ordonné de livrer leur corps à la crémation (par un ordre véritable, certain, sans bonne foi et non rétracté).

g) Les autres pécheurs publics et manifestes: c'est-à-dire, ceux qui se rendent notoirement coupables de délits particulièrement graves en eux-mêmes ou en raison du scandale qu'ils causent (p. ex. vivent dans l'état de concubinage connu, d'adultère, de divorce imputable); ceux qui refusent de recevoir le prêtre par mépris ou par impiété; ceux qui parlent ouvertement contre l'Eglise et ne font pas leurs pâques etc.

N. B.: On ne peut pas dire à l'intention de ces personnes la Messe des funérailles, la Messe anniversaire, faire la levée du corps, accompagner le cadavre au cimetière.

•

Q. — Pourquoi refuse-t-on parfois la sépulture ecclésiastique?

R. — Parce que certains en sont **indignes**. C'est bien à juste titre que l'Eglise refuse le bénéfice de ses cérémonies et de son cimetière à ceux qui se sont publiquement opposés à sa doctrine de foi ou de moeurs, jusqu'à leur mort inclusivement. Par leur conduite ignoble, ces personnes semblent même demander que l'Eglise ne s'occupe pas d'eux après leur mort; si eux se sont occupés d'elle de leur vivant, c'est plutôt pour l'attrister. La justice de l'Eglise ne peut être abolie par sa miséricorde.

•

Q. — S'il n'y avait pas de ministres protestants pour ramasser ces "déchets" de l'Eglise (signalés dans la réponse précédente), le prêtre catholique pourrait-il les inhumer?

R. — Non. C'est à l'état qu'il revient alors de s'occuper, avec la famille du défunt, d'ensevelir la dépouille mortelle. Le prêtre ne peut que recommander privément à la miséricorde divine le malheureux disparu.

•

Q. — Pourriez-vous me dire quel a été le plus grand Pape?

R. — Non. On cite parmi les plus saillants: Saint Pierre, saint Sylvestre, saint Léon le Grand, saint Grégoire le Grand, Grégoire VII, Innocent III, Boniface VIII, Sixte-Quint, saint Pie V, Urbain VIII, Pie VII, Pie IX, Léon XIII, Pie X, Pie XI—Dire lequel de ceux-ci ou de tous a été le plus grand, nous dépasse. Mgr Langevin disait que "Pie X était le plus honnête des papes depuis saint Pierre!" Nous ne savons jusqu'à quel point Mgr était sérieux et jusqu'à quel point son jugement est exact!

Notes énergiques de la France à la Pologne

VARSOVIE — On assure dans les milieux bien informés que 2 notes de protestation ont été remises ces jours derniers par le chargé d'affaires de France au ministère des Affaires étrangères polonais.

La première s'élève contre les paroles prononcées par M. Vladislaw Gomulka qui, dans un discours prononcé lors de l'ouverture du congrès du parti socialiste, avait accusé M. Jules Moch d'avoir donné l'ordre de tirer sur les grévistes français et d'avoir appliqué une terreur brutale.

La seconde proteste contre le caractère partial des informations transmises par la presse polonaise pendant tous les conflits sociaux en France.

Les chrétiens doivent être à l'avant-garde

GENEVE — Son Eminence, le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules, a fait, à Victoria Hall, en présence d'une très nombreuse assistance, une conférence sur la "vitalité catholique de la France."

"La plus grande faute des chrétiens du 20e siècle, dit le cardinal, en terminant sa conférence, celle que les descendants ne leur pardonneraient pas, serait de laisser le monde se faire sans eux et sans Dieu. Le jour où tous les chrétiens auront compris que leur devoir est d'être toujours à l'avant-garde de ceux qui réclament justice, fut-ce au prix de sacrifices personnels, la vitalité chrétienne deviendra une réalité."

D'interminables applaudissements ont salué ces paroles.

Noël, Nouvel An

Il est sept heures à peine. J'entends dans la pièce voisine les rires et la voix argentine de mon bébé qui demande à entrer.

"Mais, petit père, s'écrie-t-il, c'est bébé! C'est le petit l'ami qui vient pour la bonne année.

—Entre mon bon chéri: viens vite nous embrasser."

La porte s'ouvre et mon petit, les bras en l'air, se précipite vers le lit. Son bonnet de nuit, qui emprisonne sa tête blonde, laisse échapper de longues boucles qui tombent sur le front. Sa grande chemise flottante, qui embarrasse ses petits pieds, augmente son impatience et le fait trébucher à chaque pas.

Enfin il a traversé la chambre et, tendant ses deux mains vers les miennes:

"Bébé te souhaite une bonne année, me dit-il d'une voix émue.

—Pauvre amour qui a les pieds nus! Viens, mon chéri viens te réchauffer dans la chaude couverture, viens te cacher dans l'édredon."

Je l'attire à moi; mais, au mouvement que je fais, la maman, qui sommeille, se réveille en sursaut.

"Qui va là? Au voleur!

—Mais c'est nous, ma chère amie.

—Qui nous? Ah Dieu! que vous m'avez fait peur. Je rêvais qu'il y avait le feu. Vous êtes d'une imprudence avec vos cris!

—Nos cris! mais tu oublies donc, petite mère, que c'est aujourd'hui le jour de l'an, le jour des souhaits et des baisers? Bébé attend ton réveil, et moi aussi

—Mais, petite mère, c'est aujourd'hui la bonne année."

De ses bras, il rapproche nos deux têtes, avance la sienne, et de ses lèvres fraîches il embrasse à l'aventure. Ma moustache lui pique le bout du nez et il éclate de rire en jetant sa tête en arrière.

G. DROZ.

Les sept commandements de la vie sociale

1—Par ton exemple tes amis inciteras,
A célébrer les fêtes, en chrétiens véritablement.

2—Dans tes souhaits de bonne année, la sincérité tu mettras,
Afin que Dieu les exauce entièrement.

3—Parents et amis, à ta table, tu convieras,
Sans oublier le pauvre et l'isolé, amicalement.

4—De modération et de tempérance tu useras,
A tes réceptions, sans oublier convenance également.

5—Des livres choisis, à tes amis, tu offriras,
Pour qu'ils fassent du bien abondamment.

6—D'un de tes cadeaux, le sacrifice tu feras,
En faveur du pauvre, du malade ou du délaissé charitablement.

7—A tes frères de l'Europe éprouvée, vivres et vêtements tu enverras,
A l'occasion de Noël, fraternellement.

Notre Dame des Ecoles patronne des étudiants

Sa Sainteté Pie XII vient de proclamer Notre Dame des Ecoles patronne de la jeunesse étudiante du Québec, annonce La Semaine religieuse du diocèse. Le pape vient de le déclarer par l'intermédiaire du secrétaire de la Sacrée Congrégation des rites, S. Exc. Mgr Alphonse Carinci, dans une lettre que celui-ci a adressée, dernièrement, à S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal. Le document signale que "Sa Sainteté Notre Saint-Père le Pape Pie XII, ayant accueilli favorablement la supplique de S. Exc. Mgr l'Archevêque de Montréal, il a accordé avec bienveillance les demandes de sa requête adressée à la Sacrée Congrégation, en mai dernier." Le prélat avait demandé au Saint-Siège que Notre Dame des Ecoles soit proclamée officiellement patronne des écoles catholiques et de toute la jeunesse étudiante du Québec.

Mgr Charbonneau a accompli cette démarche auprès du Saint-Père à la demande des évêques du comité catholique du conseil de l'instruction publique qui avaient approuvé, à leur séance du 7 mai 1947, une requête à cette fin de toutes les congrégations enseignantes d'hommes et de femmes et des membres du conseil général de la Corporation générale des instituteurs et des institutrices catholiques de la province de Québec.

Le rescrit, qui accompagne la lettre à Mgr Charbonneau, fixe la fête de Notre Dame des Ecoles au troisième samedi d'octobre. Ce jour-là ou l'un des huit jours suivants, une messe votive de la T. S. Vierge pourra être chantée ou lue dans les chapelles de toutes les maisons d'enseignement de la province de Québec et même dans les églises ou chapelles où les professeurs et les élèves pourraient se réunir, ce jour-là.

Pour favoriser cette dévotion à Notre Dame des Ecoles, S. Exc. Mgr l'Archevêque de Montréal accorde à tous les fidèles de son diocèse qui réciteront l'invocation: "Notre Dame des Ecoles, priez pour nous," deux cents jours d'indulgence, chaque fois.

Vient de paraître

Aux Editions Variétés

Littérature pour enfants

Les enfants constituent peut-être le public le plus intéressant à servir, mais c'est peut-être aussi le plus exigeant. Les enfants demandent aux livres d'entretenir et de prolonger le rêve qu'ils poursuivent tout le long du jour. Les **Editions Variétés** se sont donc efforcées de satisfaire cette clientèle fort négligée en ces dernières années. Elles mettent à sa disposition de magnifiques albums, des contes qui sauront retenir leur attention et captiver leur imagination.

Les adultes sont souvent en peine pour offrir à un enfant quelque chose qui lui plaise. Les jouets mécaniques sont sans doute fort intéressants, mais il est curieux de savoir jusqu'à quel point les enfants peuvent accueillir avec bonheur un beau livre.

Procurer des livres aux enfants, ce n'est pas seulement les amuser, ce n'est pas seulement leur donner une enfance heureuse, mais c'est aussi leur rendre un grand service. On les habitue à connaître et à respecter ce merveilleux instrument de civilisation qu'est le livre.

L'aide américaine à l'Europe est diminuée

WASHINGTON — La Chambre des représentants a supprimé $88,000,000 sur les fonds qui devaient être envoyés en Europe. D'autre part une somme de $490,000,000 qui devait être octroyée à l'armée sera réduite à $230,000,000, cette somme était destinée uniquement à l'armée d'occupation.

Le programme d'aide à la France, à l'Italie et à l'Autriche qui devait primitivement être de 597,000,000 de dollars, ainsi que le demandait l'administration, se trouve ainsi réduit à $509,000,000. Rien n'a encore été décidé au sujet de la Chine.

GRANDE, MAIS PEU PEUPLEE

—Kiruna est une ville de la Laponie suédoise. Elle a 18 fois l'étendue de New-York, mais il n'y a que 18,000 habitants.



L'origine du mot tourtière

Sait-on que toute une histoire se rattache à cette belle et bonne friandise si appréciée en hiver qui s'appelle "tourtière?" Cette pâtisserie ou plutôt ce pâté date de longtemps déjà, et c'est vraiment un plat de famille. Nos grand'mères confectionnaient la tourtière avec un art méticuleux; elles faisaient cuire cette pâte contenant un mélange de viande de porc, de lièvre, et surtout de "tourte," sur l'ancien poêle à deux ponts.

Au fait, qu'était-ce donc que la tourte? Un oiseau qui abondait dans toute la province et surtout dans Charlevoix, il y a soixante-quinze ans. Cet oiseau sauvage était de la grosseur d'un pigeon auquel il ressemblait d'ailleurs beaucoup; il y en avait tellement qu'on voyait parfois les tourtes s'abattre par véritables nuages sur les champs ensemencés, où c'était alors la dévastation. Comme, d'autre part, leur chair était succulente, la soupe à la tourte connut vite la vogue, et deux tourtes suffisaient à faire une excellente soupe pour douze personnes.

On fit également les tourtières, soit les pâtés rappelés plus haut et ce fut en conséquence la chasse impitoyable aux tourtes. On les tuait jusque dans les cours des fermes et avec tant d'ardeur qu'on en négligea la messe du dimanche.

C'est alors que le clergé "Conjura" les tourtes pour les faire disparaître. De fait on n'en voit plus aujourd'hui au Canada et aux Etats-Unis. Que sont-elles devenues?

Leur espèce est-elle éteinte? Toujours est-il qu'elle a donné naissance au mot "Tourtière."

MINUIT

Minuit! . . . La terre entend cette heure solennelle
Résonner en son coeur comme un écho divin;
Des célestes parvis, la splendeur éternelle
Fait jaillir ses reflets sur tout le genre humain.

Minuit! . . . c'est le salut dans une ère nouvelle
Qu'un enfant nous apporte en sa divine main,
Il voit le jour; déjà, sous sa douce tutelle,
On voit les nations suivre un autre chemin.

Nouvelles de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi

La Polygamie au Congo Belge

BASANKUSU (Congo Belge) — Le nombre des catholiques de la Préfecture Apostolique de Basankusu s'élevait à 32,500 au 30 juin dernier, ce qui représente 1-7e de la population totale, qui est de 208,000 âmes. Les protestants sont environ 20,000 soit 1-10e. Les 3-4 du pays sont donc encore païens.

La proportion des catholiques est loin cependant d'être identique sur tout le territoire de la Préfecture. Dans la région de Bokakarta, par exemple, ils atteignent un pourcentage de 44%, tandis que dans celle de Beringe ils ne dépassent pas 6%.

C'est dans la tribu des Ngombe que les conversions sont les plus nombreuses. Bien que les débuts de l'évangélisation ne remontent guère qu'à 1917, près d'un quart des Ngombe sont déjà catholiques.

L'influence politique et sociale des catholiques n'est cependant pas en rapport avec leur nombre, et le pays demeure encore profondément soumis aux influences païennes. On a pu s'en rendre compte à l'occasion de la lutte entreprise par les missionnaires contre la polygamie, le fléau du pays. Cette campagne s'est soldée, en fin de compte, par un échec. On ne s'étonnera pas outre mesure de cet insuccès si l'on songe que les différends d'ordre matrimonial sont soumis en première instance aux tribunaux locaux, où les juges polygames gardent une très nette majorité. En de telles circonstances, on ne peut s'attendre à une rapide disparition de la polygamie.

L'Eglise Catholique au Brésil

D'après les dernières statistiques le Brésil compte dans ses Préfectures apostoliqus et ses vicariats, 1,623,714 habitants groupés en 141 paroisses. Il n'y a que 257 prêtres, 60 frères et 307 religieuses pour leur assurer les services religieux.

La paroisse de Santarem, confiée aux Pères Franciscains, bien qu'ayant une population de 180,439 habitants, ne compte que 33 prêtres, 6 Frères et 29 religieuses.

Situation du Clergé

En 1947, après 28 ans d'efforts soutenus, les Missions Catholiques comptaient 1 Cardinal indigène, 60 évêques indigènes (approximativement), 7,000 prêtres indigènes, 400 séminaires avec 15,000 séminaristes.

Mais il faudrait 25,000 prêtres, 1,000 séminaires et 50,000 séminaristes.

L'Université catholique à Shanghai

L'Université "L'Aurore", fondée en 1903, compte actuellement 650 étudiants. Ce nombre restreint permet à l'enseignement de s'effectuer plus en profondeur. Sur ces 650 élèves, 150 sont catholiques, dont 92 suivent les cours de la Faculté de Médecine.

Depuis 45 ans qu'existe cette université, 278 de ses étudiants ont reçu le baptême.

Cours de missionologie

Sous l'instigation de S. E. Mgr Platero, archevêque de Burgos, furent donnés des cours de missionologie spécialement destinés aux élèves de l'Institut des Missions Etrangeres et à leurs missionnaires. Cependant le ciergé en général et les séminaristes étaient admis à ces cours.

200 auditeurs suivirent régulièrement les cours de 19 professeurs. Il y eut des sujets de recherche, des sujets d'actualité et d'autres concernant plus spécialement le clergé indigène. Tous se plurent à louer l'utilité de ces cours, la richesse de leur documentation et la clarté avec laquelle ils furent dispensés.

Le mouvement missionnaire laïque

On sait qu'il existe en France l'"Association des laïques universitaires catholiques et missionnaires" dont le siège est à Lille, en France et qui fut fondé en 1932 dans le but de fournir aux missions des auxiliaires laïques. Ce mouvement est généralement connu sous le nom de "Ad Lucem".

Actuellement, on compte 78 membres de "Ad Lucem" répartis dans 19 pays de mission. Parmi eux se trouvent 10 infirmières, 9 médecins, 6 assistantes sociales, 4 ingénieurs, 1 ethnologue, 2 journalistes et des représentants de diverses autres professions.

Le grand nord canadien

Il y a quelque temps, lors de la célébration du centenaire de la première visite d'un missionnaire au Mackenzie, le P. Alexandre Taché, on déroula à Fort Smith, dans le Mackenzie, un film intitulé "Arctic Missions of the Mackenzie." Il fut tourné par un Père Oblat, le P. Leising. Plusieurs personnalités ecclésiastiques assistaient à cette représentation.

Le nombre de catholiques Chinois

D'après les plus récentes statistiques, le nombre de catholiques chinois a diminué depuis 1942; en effet de 3 millions 333 mille 830 qu'il était à cette date, il est passé à 3 millions 279 mille 813.

Le nombre des enfants dans les 7,336 écoles catholiques chinoises a également diminué, soit 399, 617 en 1942 et 360,583 actuellement.

Cependant depuis 1942 le nombre de prêtres chinois a augmenté de 100 mais ce nombre ne compense pas les pertes enregistrées depuis les dernières années.

Il ne fait pas de doute que la guerre qui sévit en Chine du Nord est en grande partie responsable des baisses signalées plus haut.

Mouvement de conversions en Nigeria du Sud

Le Vicariat Apostolique d'Onitsha-Owerri, confié à la Province irlandaise des Pères du Saint-Esprit, a connu cette année un extraordinaire mouvement de conversions: plus de 43,000 baptêmes y ont été administrés. La population catholique, 295,000 baptisés et 180,000 catéchumènes — approche ainsi du demi-million. Ce mouvement de conversion semble devoir se poursuivre, car les écoles de la mission qui en sont le principal facteur, comptent actuellement plus de 140,000 élèves.

On constate, en même temps, un accroissement du nombre des familles catholiques: on a enregistré, cette année, 3,600 mariages catholiques, soit 800 de plus que l'année précédente.

La mortalité infantile demeure considérable. Selon les statistiques officielles, 53% des enfants meurent avant d'avoir atteint un an. Beaucoup cependant reçoivent le baptême avant de mourir: plus de 15,000 par année.

Le clergé indigène est lui aussi en progrès. Son Exc. Mgr Charles Heerey vient d'ordonner le douzième prêtre nigérien de son Vicariat: l'abbé Godefroy Okoye, dernier d'une famille de onze enfants. En vue de donner aux prêtres indigènes une formation plus complète et, de ce fait, une autorité et un prestige plus grands, le Vicaire Apostolique d'Onitsha-Owerri a décidé d'envoyer les meilleurs de ses prêtres indigènes poursuivre leurs études à l'Université Nationale de Dublin. Deux d'entre eux sont ainsi partis pour l'Irlande en septembre dernier.

Vicariat de Bukoba dans le Tanganyika

Malgré les difficultés et le manque de missionnaires le Vicariat de Bukoba a merveilleusement progressé en ces dernières années. Il compte aujourd'hui 100,019 chrétiens et près de 1,000 catéchumènes.

Pour accomplir ce grand travail de christianisation les Pères Blancs ne sont que 48. De plus, plusieurs d'entre eux sont très âgés. Mentionnons Mgr Sweens, ancien vicaire apostolique, qui a 89 ans, et Mgr Huwiler, vicaire apostolique, qui a célébré le mois dernier son 80ème anniversaire de naissance. Heureusement le clergé indigène vient apporter son aide.

Le catholicisme aux Indes

Lors d'une visite qu'il fit récemment aux Etats-Unis S. E. Mgr Francis Roche, S.J., évêque de Tuticorin aux Indes, a dit quelques mots sur la situation des catholiques aux Indes.

Les 5,000,000 de catholiques Indiens appartiennent presque tous au Dominion de l'Inde: 10% seulement se trouvant dans celui du Parkistan. Il faut noter que très peu d'Hindous viennent à l'Eglise et que les musulmans se convertissent rarement. La plupart des conversions se font parmi les intouchables.

5,000 prêtres, dont les deux tiers sont indiens, et 10,500 religieuses — dont également la grande majorité est indienne, s'occupent de ces 5,000,000 de catholiques.

Tribulations d'un diocèse chinois

ROME — Le diocèse de Yungpingfu, au nord-est du Hopeh, est tout entier entre les mains des communistes, à l'exception de la ligne du chemin de fer Pékin-Moukdden, qui le traverse. C'est sur cet étroit territoire que missionnaires et prêtres chinois, les premiers rentrant des camps de concentration où les japonais les avaient internés, les seconds expulsés de la zone occupée par les rouges, se sont vus contraints de chercher refuge.

Sauf les rares écoles et dispensaires se trouvant le long de la voie ferrée, toutes les oeuvres de la Mission ont été détruites ou fermées, tous les catéchistes et maîtres d'écoles licenciés et dispersés. Le Petit Séminaire, chassé par les communistes, se trouve réduit à 6 élèves au lieu de 40 par le passé.

Les catholiques se trouvent dans une situation lamentable: sans soutien et sans secours religieux, ils sont absolument à la merci de la persécution communiste. Défense leur est faite de fréquenter les églises ou les chapelles, de prier à haute voix dans leurs propres demeures, d'y vénérer des crucifix ou des images religieuses. Plusieurs prêtres chinois qui ont essayé de les atteindre, ont été mis en prison et passés en jugement; ils ont été finalement expulsés avec défense de revenir sous peine de mort. Cependant, malgré la persécution et les vexations, les chrétiens restent fermes dans leur foi. Le plus grand danger menace les jeunes gens, forcés de fréquenter les écoles communistes, où ils sont soumis à une propagande effrénée, et l'on peut se demander avec anxiété comment ils sortiront de cette tourmente.

Dans la galerie des saints

La statue de sainte Françoise Cabrini, première américaine à recevoir les honneurs de la canonisation, a été placée dans la galerie des saints à Saint-Pierre de Rome. La statue faite de marbre blanc, mesure 15 pieds de hauteur et pèse 18 tonnes. M. et Mme Leroy Warner, de Chicago, où mourut Mère Cabrini en 1917, en firent le don au Saint Siège. Elle est l'oeuvre du sculpteur Tadolino.

A l'Ecole Provencher

Les élèves de l'Ecole Provencher, mais surtout les fervents du sport, remercient du fond du coeur toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de bienveillance en assistant à leur partie de cartes, lundi dernier, le 8 décembre. Mais surtout, nos remerciements les meilleurs à Mme T. Hébert, la véritable organisatrice de cette partie, et à Mme O. Pelletier qui l'a si bien secondée. Nous remercions aussi bien vivement nos généreux donateurs qui ont fourni les prix de cette soirée.

La soirée a été un succès complet. La salle du Cercle Ouvrier, si gracieusement mise à notre disposition, était comble avec 27 tables de Whist et 6 tables de Bridge. Nous désirons remercier tout spécialement le maître de cérémonie, M. E. Lambert, qui s'est dévoué sans compter et a rendu la soirée très intéressante. Merci également aux dames et aux demoiselles qui ont aidé à nous servir un goûter fort appétissant et au menu suffisamment varié pour s'adapter au désir de chacun.

Voici les heureux gagnants de la soirée. Au Whist, le grand prix des dames fut remporté par Mme F. Beaulieu, avec 124 points; le second prix, par Mlle T. Bouchard, avec 121 points; le troisième par Mmes S. Scalette et Verrier, avec toutes deux 119 points.

Chez les Messieurs, ce fut Bill Stewart qui remporta le premier prix et M. Raymond Lambert, le second. Le troisième prix fut tiré au sort entre M. Gallo et le Frère Ouellette; il échut au Frère Ouellette qui l'emporta en souriant. M. Chamberland et Mme Swanson, de Winnipeg, gagnèrent chacun un magnifique jambon avec les billets du "Pool."

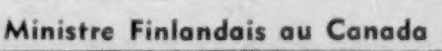
Au Bridge, le Frère Dorsey gagna le premier prix, un magnifique briquet "Ronson"; le Frère Principal eut le deuxième prix, un joli foulard noir; le troisième prix fut gagné par M. Roméo Hébert. M. Brock eut le prix d'entrée et il nous déclama un charmant petit morceau intitulé "Little Baptise." M. Pambrun, échevin de St-Boniface, voulut bien adresser à l'assemblée un très aimable discours de remerciement. Enfin, pour terminer, M. Lambert organisa une "loterie chinoise" dont l'enjeu était un coffret de flacons de parfum ...

Les sports, à condition de les maintenir à leur vraie place, font partie de l'éducation de l'enfant et du jeune homme: les soutenir contribue donc à la formation de la jeunesse. Aussi tous les participants à notre soirée ont eu la satisfaction, non seulement de s'être agréablement récréés, mais encore d'avoir encouragé l'oeuvre, si nécessaire, de l'éducation.

J. LARIVIERE.

Des Canadiens français deviennent propriétaires d'un chemin de fer

QUEBEC — Le chemin de fer "Canada et Gulf Terminal," appartenant aux intérêts O'Brien Doheney, vient d'être vendu à des hommes d'affaires canadiens-français, parmi lesquels on remarque M. Jules Brillant, C.L., et M. Arthur Desjardins, de Matane. La transaction qui a été faite assure à toute la population gaspésienne, une réduction substantielle de taux et une amélioration considérable du service. En même temps qu'elle donne le coup de grâce à la surcapitalisation.



Ministre Finlandais au Canada



M. Urho Toivola, représentant de la Finlande au Canada, est arrivé il y a une dizaine de jours à New York à bord du paquebot Suédois-Américain Drottingham. Il est le premier envoyé de la Finlande à Ottawa. Mme Toivola apparait ici avec le nouveau ministre.

Mgr Roy recommande la compétence aux nôtres

Québec — "Nous devons avoir à coeur d'être toujours en avant. Les institutions catholiques et françaises doivent être les meilleures. Observant les autres, nous devons essayer d'être les premiers, de faire encore mieux", a déclaré S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle aile de l'hôpital St-François-d'Assise.

S. Exc. Mgr Roy a rendu hommage au dévouement des Soeurs de St-François-d'Assise et a remercié au nom de l'Eglise le gouvernement provincial d'avoir aidé généreusement au financement de cette nouvelle aile. On sait que le gouvernement a accordé un octroi de $750,000.

Funérailles du sénateur Bench

ST CATHARINES, Ont.—Les funérailles du sénateur John Joseph Bench ont eu lieu vendredi dernier en l'église catholique de St. Catharines. S. Exc. Mgr J. McNally, archevêque de Halifax, a célébré la messe solennelle de requiem.

Louis a épousé Claire; quelle catastrophe se produirait, s'ils venaient à se séparer! —La voici: Claire deviendrait sourde, puisqu'elle perdrait Louis et Louis deviendrait aveugle, puisqu'il ne verrait plus Claire.

Un Franciscain directeur de l'Académie des Sciences au Vatican

VATICAN — Sa Sainteté le pape inaugurera vers la mi-janvier l'année académique de l'Académie pontificale des Sciences. De nombreux membres italiens et étrangers de cette assemblée scientifique assisteront à une séance au cours de laquelle Pie XII fera un discours.

Cette académie, dont les origines remontent au 17ème siècle, fut organisée par Pie IX en 1847, réformée et dotée d'un nouveau statut par Pie XI en 1926.

L'académie comprend depuis cette date 70 membres choisis parmi les savants du monde entier et nommés par le pape. Elle a son siège au Vatican, au pavillon Pie IV qui lui fut réservé par Pie XI en 1922. Le président en est le R. P. Agostino Gemelli, franciscain, recteur de l'Institut catholique de Milan.

Pas de visa requis pour entrer en Suisse

OTTAWA — La légation de Suisse à Ottawa et le ministère des affaires extérieures annoncent que, désormais, les citoyens canadiens n'auront pas besoin de visa pour entrer en Suisse. Ils n'auront qu'à se procurer un parseport canadien en règle.

Les conditions d'entrée dans la principauté du Liechtenstein sont identiques à celles qui s'appliquent dans le cas de la Suisse.

Caouette s'oppose à d'autres dons à l'Angleterre

OTTAWA — L'Angleterre n'a pas besoin d'être aidée, une seconde fois, à coups de milliards par le Canada, a déclaré, la semaine dernière, à la Chambre des Communes, M. Réal Caouette, député de Pontiac, qui représente au Parlement fédéral l'Union des Electeurs — c'est-à-dire l'aile québecoise du crédit social. Il s'est dissocié publiquement, aux Communes, de la suggestion faite, par M. Solon Low, chef national créditiste, d'organiser une souscription populaire pour verser un autre prêt à la Grande-Bretagne, se chiffrant, cette fois-ci, à deux milliards au lieu de seulement un milliard et quart, comme l'an dernier.

Il attaqua ensuite de front à la Chambre le programme d'austérité du temps de paix. "Le gouvernement canadien" rappela-t-il "a demandé au peuple de se sacrifier, de se priver durant la guerre afin de sauver la civilisation humaine". "Maintenant que la guerre est finie, il voudrait", continua-t-il, "que les gens se privent encore plus, sous prétexte qu'ils ont trop bien vécu durant la guerre". Il termina par un appel en faveur d'une politique plus nationale. "Nous voulons un Canada pour les Canadiens", dit-il, "nous voulons aussi un Parlement qui soit canadien avant tout". Il ajouta qu'il sera toujours temps d'aider l'Europe lorsqu'on aura assuré un niveau de vie raisonnable à tout le pays.

Le plus grand portraitiste du monde est un Canadien

C'est parce qu'il sait "prendre ses gens" que Yousouf Karsh, le grand photographe d'Ottawa, s'est vu acclamer comme un maître par plusieurs de ses sujets les plus célèbres — entre autres Winston Churchill, George Bernard Shaw et Lord Beaverbrook. Un article du numéro de décembre de SELECTION du Reader's Digest rend hommage à l'art de Karsh, "dont le vrai génie est d'ordre psychologique."

L'auteur relate diverses circonstances où, à l'aide d'habiles stratagèmes, Karsh fit surgir sur le visage de son sujet l'expression fugitive qu'il considérait comme la plus caractéristique, la plus digne d'être immortalisée. Ainsi, dans le cas de Churchill, en 1941, Karsh lui enlève tout à coup le cigare de la bouche. Réaction immédiate: le visage de l'homme d'Etat "prend un air à la fois indigné et buté." Karsh fait jouer le déclic. Résultat: "un portrait immortel, symbole éloquent de l'obstination britannique aux jours les plus sombres de la guerre". Cette réussite incita le gouvernement à envoyer Karsh prendre une série de photos des chefs britanniques les plus en vue, pour les archives du Canada.

Sur la figure de George VI, dans le portrait pris par Karsh, flotte "une ombre de souci, de souffrance, qui en rehausse la naturelle dignité." Pour obtenir précisément cette expression, Karsh refusa, malgré la suggestion du souverain, de s'arrêter pour qu'on prît le thé. "Sa Majesté n'insista pas. Frustrée de son thé et mécontente, elle continua néanmoins de poser".

En 1933, Karsh fondait un studio à Ottawa, où ses dons magnifiques furent vite reconnus. Aussi est-il resté très attaché aux habitants de la capitale qui ont favorisé ses débuts, et il leur fait des prix d'amis.

Pas de consistoire avant le printemps

ROME — Il n'y aura pas de consistoire pour la création de nouveaux cardinaux jusqu'au printemps prochain, dit-on dans les milieux romains. Mais certains font observer qu'un nouveau cardinal sud-américain pourrait être nommé dans la personne de Mgr Perdomo, archevêque de Bogota.

Il y a en effet, 9 vacances et, dans plusieurs archidiocèses importants où il y avait des cardinaux, il n'y a plus de membres du Sacré Collège.

On apprend d'autre part que le Pape aurait l'intention de nommer un certain nombre de cardinaux pour donner à la curie une "injection de sang jeune," étant donné que la plupart des cardinaux actuels sont avancés en âge.

Nouvelle encyclique du Souverain Pontife

Le Saint Père traite particulièrement dans ce document de la liturgie, du culte eucharistique, de l'office divin et de l'exercice du culte.

CITE DU VATICAN — Dans l'introduction de son encyclique "Mediator Dei", le Pape Pie XII, après avoir illustré le caractère du sacerdoce institué par Jésus-Christ, écrit: "L'Eglise adhère au mandat reçu de son fondateur et continue à officier le sacerdotal de Jésus surtout par la liturgie sacrée. Cela, elle le fait en premier lieu à l'autel où le sacrifice de la croix est perpétuellement représenté et, avec la seule différence dans la façon dont il est offert, renouvelé. Elle le fait ensuite par les sacrements qui sont les instruments particuliers au moyen desquels les hommes participent à la vie surnaturelle. Elle le fait, enfin, par le tribut de louanges offert quotidiennement à Dieu.

"Quel joyeux spectacle", s'écriait ainsi le prédécesseur de Pie XI, "offre au Ciel et à la terre une Eglise qui prie continuellement, lorsque pendant tous les jours et toutes les nuits on chante sur terre les psaumes écrits sur l'inspiration divine! Aucune heure de la journée n'est dépourvue de la consécration de cette liturgie particulière, tous les âges de la vie ont leur place dans les actions de grâce, dans les louanges, dans les prières, dans les aspirations de cette commune prière du corps mystique du Christ, qui est l'Eglise."

Etudes liturgiques poussées

"N'ignorez pas, vénérables frères, que vers la fin du siècle dernier et au début de ce siècle, on assista à une singulière ferveur dans les études liturgiques, soit sur la louable initiative de certains particuliers, soit surtout par la diligence zélée et assidue des différents monastères de l'ordre bénédictin, non seulement dans de nombreuses régions de l'Europe, mais même au delà des terres et au delà de l'océan, louable et utile émulation qui se développa à cet égard, et dont les bienfaisantes conséquences furent visibles aussi bien dans le domaine des disciplines sacrées où les rites liturgiques de l'Eglise orientale et occidentale furent plus amplement et profondément étudiés, que dans la vie spirituelle et privée de nombreux chrétiens.

"Les cérémonies augustes du sacrifice de l'autel furent mieux connues, mieux comprises et plus estimées. La participation aux sacrements plus large et fréquente. Les prières liturgiques plus doucement goûtées et le culte eucharistique considéré comme le centre et la source de la vraie piété chrétienne. Un fait est plus clairement mis en évidence, c'est que tous les fidèles constituent le seul corps très compact dont le Christ est le chef, d'où le devoir pour le peuple chrétien de participer, suivant leur condition, aux rites liturgiques.

Participation à la vie liturgique

"Vous savez fort bien que le siège apostolique s'est toujours soucié de faire en sorte que le peuple qui lui a été confié soit éduqué dans un sentiment liturgique sincère et actif et que les rites resplendissent même extérieurement de la dignité appropriée. Nous-mêmes, parlant suivant la coutume des prédicateurs du Carême en cette bonne ville de Rome en 1943, nous avons exhorté nos auditeurs à inviter les fidèles à participer avec un intérêt croissant au sacrifice eucharistique, et récemment, nous avons dû traduire de nouveau en latin, d'après le texte original, le livre de psaumes, afin que les prières liturgiques fussent comprises plus exactement et leurs vérité et qualité mieux perçues. Toutefois, si l'apostolat liturgique nous procure un réconfort appréciable en raison des fruits salutaires qui en découlent, notre devoir nous impose de suivre avec attention cette "rénovation" et de faire en sorte, avec diligence, que les initiatives ne deviennent ni excessives, ni défectueuses".

Attrait dangereux des nouveautés

"Or, si nous constatons avec douleur que dans certaines régions l'étude et la connaissance de la liturgie sont parfois insuffisantes, ou nulles, d'un autre côté nous notons avec appréhension que certains sont trop avides de nouveautés et s'éloignent de la voie d'une doctrine sainte et prudente. En effet, ils opposent souvent à l'intention et au désir de la rénovation de la liturgie, des principes qui, théoriquement ou pratiquement, compromettent cette sainte cause et la contaminent souvent par des erreurs touchant la foi catholique et la doctrine ascétique. La pureté de la foi et de la morale doit être la norme caractéristique de cette discipline sacrée qui doit se conformer à la sagesse des enseignements de l'Eglise.

"Il est donc de notre devoir de louer et approuver tout ce qui est bien fait et de réprouver tout ce qui s'éloigne du véritable et juste chemin. Les quiets et les tièdes ne croient pas qu'ils ont notre approbation, parce que nous redressons les erreurs et que nous mettons un frein aux audacieux. Que les prudents ne se considèrent pas loués non plus, quand nous corrigeons les négligents et les paresseux".

Ayant de terminer l'introduction, le pape, relevant les efforts de ceux qui s'appliquent à ramener la concorde entre les hommes, a ajouté: "Nous croyons toutefois qu'aucun dessein, qu'aucune initiative n'est en ce cas plus efficace qu'un fervent esprit et qu'un zèle religieux dont il est nécessaire que les chrétiens soient animés et guidés afin que, acceptant d'un esprit sincère les mêmes vérités et obéissant docilement aux pasteurs légitimes dans l'exercice du culte de Dieu, ils constituent une communauté fraternelle".

Etre saintement orienté vers Dieu

Dans la première partie de l'encyclique, qui a trait à la nature et aux origines de la liturgie, le pape dit notamment, que le devoir fondamental de l'homme est d'être saintement orienté vers Dieu, l'Etre même de la vie. "L'homme s'adresse à Dieu quand il en reconnait la majesté suprême et quand il accepte avec soumission les vérités révélées de façon divine, quand il observe religieusement ses lois, quand il fait converger vers lui toute activité, et quand il prête, par ses vertus et par sa religion, le culte dû au seul et vrai Dieu. C'est là un devoir qui engage avant tout les hommes individuellement, mais c'est aussi le devoir collectif de tous les hommes, de toutes les communautés humaines ordonnées par des liens sociaux réciproques, parce qu'elles dépendent elles-mêmes de l'autorité souveraine de Dieu".

Dans la deuxième partie de l'encyclique se rapportant au culte de l'Eucharistie, le pape s'exprime, notamment, ainsi: "Le mystère de la saintissime Eucharistie institué par le souverain prêtre Jésus-Christ, et renouvelé pour l'éternité par sa volonté et par ses ministres, est comme le centre de la religion chrétienne; aussi est-il nécessaire que les fidèles considèrent que leur devoir principal et leur dignité humaine est de participer au sacrifice eucharistique, avec une ferveur et un dévouement qui les mettent en contact étroit avec le souverain prêtre. Comme dit l'apôtre, "Ayez en vous-mêmes les mêmes sentiments que Jésus-Christ. Jésus-Christ est un prêtre, il est vrai, mais non pour lui, pour nous. Il est une victime lorsqu'il se substitue à l'homme pécheur, mais pour nous.

"Faites donc en sorte que les temples édifiés par la foi et la piété des générations chrétiennes au cours des siècles, comme l'hymne à la gloire éternelle de Dieu tout-puissant et comme la digne demeure de notre Rédempteur caché sous les saintes espèces de l'Eucharistie, soient ouverts le plus longtemps possible aux fidèles de plus en plus nombreux, pour que, rassemblés au pied de notre sauveur, ils écoutent la très douce invitation:

"Venez à moi, vous tous qui souffrez et les opprimés, je vous réconforterai. Que les temples soient réellement la maison de Dieu ou ceux qui entrent pour demander des faveurs aient la joie d'obtenir la consolation céleste. C'est ainsi seulement que toute la famille humaine pourra être pacifiée dans l'ordre et pourra chanter d'un même coeur et d'un même esprit l'hymne d'espoir et d'amour".

Union intime à Dieu

Le pape a abordé, dans la troisième partie de l'encyclique, l'exposé de l'office divin et a dit: "L'idéal de la vie chrétienne consiste en ceci que chacun s'unit intimement à Dieu. C'est pourquoi le culte que l'Eglise rend à Dieu, fondé sur le sacrifice eucharistique et sur l'usage des sacrements, est ordonné de sorte que, par l'office divin, il s'entende à toutes les heures du jour et de la semaine et pendant le cours de l'année entière, en tout temps et pour toutes les conditions de la vie humaine".

Dans les exhortations aux évêques, qui font l'objet de la quatrième partie de l'encyclique, Pie XII déclare: "Ne vous lassez pas de recommander et d'encourager dans votre zèle pastoral les exercices de piété d'où jailliront, sans nul doute, les fruits salutaires pour l'obtention desquels ce ministère vous est confié".

Le roi de Belgique continuera son exil

BRUXELLES — Par 152 voix contre 32, la Chambre a voté confiance au gouvernement de M. Paul Henri Spaak, à l'issue du débat sur la question royale belge.

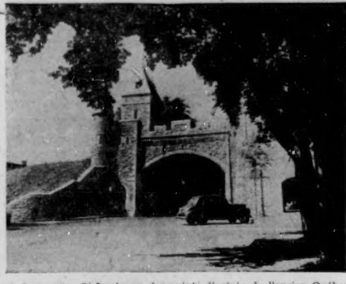
Les deux députés Glabneke et Descamps, qui ont échangé des coups et provoqué une interruption de la séance de la Chambre, ont été priés par le président de quitter l'hémicycle. C'est après leur départ qu'est intervenu le vote de confiance au gouvernement.

Dans une interpellation très modérée, M. Max Buset, président du parti socialite, a réaffirmé que l'accord des partis ne pouvait être trouvé qu'en recherchant une solution honorable de la seule question royale qui se pose: les modalités d'abdication et de succession au trône. Il a ajouté que "le retour des enfants royaux ne peut pas être une première étape du retour du roi en Belgique."

En répondant à ses interpellateurs, M. Spaak a révélé qu'il avait récrit récemment au roi pour lui exposer la situation et il a souligné que la réponse du roi ne constituait pas une fin de non recevoir. "Le problème qui se pose à nous n'est pas celui de l'honneur du roi, c'est un problème politique. Nous avons rempli notre contrat gouvernemental en cherchant à promouvoir une solution acceptable par les partis, aux fins de résoudre la question royale. Nos efforts ne sont d'ailleurs pas terminés et je compte reprendre ma tâche", a déclaré le premier ministre.

— D'abord, quand tu auras des observations à me faire, je te prie d'attendre qu'il n'y ait personne.
— Mais, il me semble qu'il n'y a personne.
— Et moi, alors, qu'est-ce que tu en fais?

Visages du Québec



Les portes St-Louis, un des points d'entrée de l'ancien Québec, gardent à la vieille cité de Champlain un air de forteresse du Moyen-Age. Tout le monde passe sous cette massive enceinte de pierre, partie des anciennes fortifications qui séparent le vieux du nouveau Québec.

Toute la Messe

par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

174—Comment se divise la préface?

La préface comprend trois parties: l'introduction ou dialogue, le corps et la conclusion ou transition au **Sanctus.**

175—De combien de versets se compose le dialogue introductoire?

L'introduction se compose de trois versets et de leurs répons: **Dominus vobiscum** — Que le Seigneur soit avec vous. **Et cum spiritu tuo** — Et avec votre esprit. **Sursum corda!** — En haut les coeurs! **Habemus ad Dominum** — Nous les avons vers le Seigneur. **Gratias agamus Domino Deo nostro** — Rendons grâces à Dieu. **Dignum et justum est** — Cela est juste et raisonnable.

Par ses pressantes exhortations, le prêtre veut fixer l'attention des fidèles, les préparer au rite central de l'oblation eucharistique, les rendre activement participants à son sacrifice qui est aussi le leur.

176—Pourquoi le prêtre ne se tourne-t-il pas pour saluer le peuple?

Le prêtre a pris congé du peuple à l'**Orate Fratres.** Désormais, comme Moïse sur le Sinaï, il converse avec le Seigneur, son attention est toute à l'action sainte du sacrifice.

D'ailleurs, en certaines églises comme chez les Arméniens, les Russes, les Coptes et d'autres Orientaux, il eût été superflu de se tourner vers le peuple, car immédiatement avant la préface, on fermait les portes du sanctuaire et on tirait les rideaux: le prêtre n'était donc plus vu des assistants.

177—Expliquez l'exclamation "Sursum corda".

"Le prêtre," dit saint Cyprien (258 A.D.), "avant de commencer la prière (canon), prépare l'esprit des frères par cette préface, **Sursum corda**, afin que le peuple soit averti par sa réponse — **habemus ad Dominum, nous les tenons élevés vers le Seigneur** — de l'obligation de ne s'occuper que de Dieu seul. Fermons donc le coeur à tout autre qu'au Seigneur, et ne laissons pas approcher de nous son ennemi, dans le temps que nous lui demandons grâces."

A son tour, saint Augustin (430 A.D.) explique cette prière: "Retenez bien l'ordre de la liturgie. Premièrement, après l'oraison (la prière des fidèles), vous êtes invités à tenir haut vos coeurs. Cela convient aux membres du Christ (que vous êtes) . . ., car notre chef est dans le ciel. Voilà pourquoi, quand on prononce: **Sursum corda**, vous répondez: **Habemus ad Dominum**".

Notre conversation est dans le ciel (Philippe, III, 20): penser et tendre à ce qui est en haut, telle est la philosophie chrétienne. Le **Sursum corda**, pendant le saint sacrifice, nous le rappelle et nous y dispose.

(A suivre)

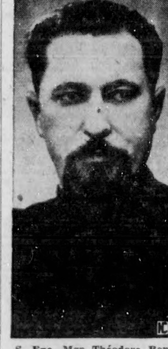
Un jeune Canadien français se distingue dans la musique

Un jeune compositeur de St-Georges de Beauce a été demandé pour écrire une composition musicale pour un film. Il vient d'assister à l'enregistrement sur pellicule de sa première partition musicale. Il s'agit de Clermont Pepin qui, à 21 ans, tente une expérience que bien des aînés de grande classe lui envieront. Dès l'âge de 8 ans, notre compatriote donnait des concerts dans la région de Québec avant de remporter le prix Tweedsmuir, et diverses autres distinctions, telle une bourse d'études à Toronto, sous la surveillance du Dr Walter. Il fut remarqué par différents musiciens qui lui procurèrent l'occasion de se faire entendre en compagnie de grands orchestres ou à la radio, ondes longues et ondes courtes. C'est ainsi que le directeur musical de l'Office National du Film a retenu ses services pour écrire la musique originale d'un documentaire sur le Saguenay, dont la représentation doit avoir lieu tout prochainemet.

Composer de la musique de film constitue un travail d'après une technique entièrement nouvelle au jeune compositeur. Aussi a-t-il voulu écrire une oeuvre qui cadre bien avec le sujet même du documentaire: "La vie calme et paisible des champs, mise en parallèle avec la vie trépidante des régions industrielles et des gigantesques pouvoirs hydro-électriques." **Le Saguenay** (un film de la série Vigie) nous montre, en effet, le développement qui s'est accompli depuis cinquante années dans cette région que l'on nomme un royaume.

Clermont Pepin, qui vient de quitter Ottawa où l'on est en train de mettre la dernière main, dans les studios et laboratoires de l'Office National du Film, au documentaire **Le Saguenay**, a surveillé lui-même l'enregistrement de la piste sonore, et s'est déclaré fort heureux de cette première expérience.

Martyr



S. Exc. Mgr Théodore Romzha, ci-dessus, évêque de Mukacevo, diocèse du rite byzantin-slave dans la région soviétique de l'Ukraine; ainsi que 2 prêtres et 2 séminaristes furent tués, dans un "prétendu" accident, par un char d'assaut militaire à la fin d'octobre. S. Exc. Mgr Daniel Ivancho, évêque coadjuteur du diocèse de rite grec de Pittsburgh, vient de révéler au public les détails de la mort du jeune évêque et de ses compagnons.

L'Anglais craint surtout le catholicisme des Canadiens français

MONTREAL — Le professeur A. M. R. Lower, de faculté d'histoire de l'Université Queen's a déclaré aux membres de l'Unité canadienne, que la principale crainte du Canadien anglais provient de la religion catholique.

Parlant des craintes qui, dit-il, constituent ce désaccord entre Canadiens de langue française et Canadiens de langue anglaise, le professeur a déclaré que l'Anglais moyen ne voit que rarement un Canadien français et n'entend parler cette langue que de temps à autre. L'imagination travaille, attribuant des qualités et des intentions fausses aux Canadiens français ou en les idéalisant au delà de la limite.

"Pour bien comprendre le Canada anglais, dit-il, le Canada français doit étudier la grande expérience que fut la réforme protestante. Il en est de même pour ceux qui veulent comprendre le Canada français; ils doivent étudier le catholicisme".

Les Canadiens doivent se rendre compte qu'ils ne vivront pas en paix tant qu'ils ne se connaîtront pas suffisamment pour travailler en harmonie.

La paix du monde reposera sur une meilleure vie rurale

Il faut absolument améliorer les conditions de vie à la campagne pour que le fermier soit content de son sort.

Comme tout le monde a gagné la guerre, tout le monde veut aussi avoir gagné la paix.

Et pour cette grande oeuvre, ce n'est certainement pas de suggestions que l'on manque. L'entreprise privée réclame pleine liberté d'action; les socialisants prônent le resserrement des règles; les ouvriers veulent participer à la gestion ou aux profits de l'entreprise; mémoires, résolutions, voeux pleuvent dru sur les bureaux des représentants du peuple. Bref, tous les points de vue ont été formulés sur la reconstruction de la paix.

Tous les points de vue, sauf un peut-être, celui de l'homme de la terre. De toutes les voix, c'est sans doute la sienne qui est la moins écoutée. Et pourtant, c'est un fait historique que tous les peuples doivent à leur classe rurale la stabilité qui leur a permis de survivre aux bouleversements et de refaire leur force.

Selon S. Exc. Mgr Luigi G. Ligutti, la paix à laquelle aspire le monde entier devrait reposer, entre autres fondements, sur une meilleure compréhension des gens de la terre. "Si chaque pays réalisait ces deux idéals, la paix serait chose acquise", déclarait récemment Mgr Ligutti à Montréal.

Professeur, écrivain, sociologue, secrétaire de la "National Catholic Rural Life Conference" des Etats-Unis, le prélat est un fervent apôtre des ruraux. Mgr Ligutti n'était à Montréal que pour quelques heures. Peu après son arrivée, il repartait pour Ottawa. Dans la capitale, il rendra visite à S. Exc. le délégué apostolique, Mgr Antoniutti, l'un de ses anciens compagnons de classe, du temps qu'ils étaient tous deux en Italie.

Améliorer les conditions de vie rurale

Pour que le fermier soit content de son sort, il faut qu'il puisse le comparer sans envie à celui du citadin. D'où nécessité de lui apporter le maximum de confort, de facilités modernes. Pratique, Mgr Ligutti illustre ce principe en disant que la fermière, par exemple, a droit, tout comme la femme de l'ouvrier, à la lessiveuse, à la T.S.F., à la machine à coudre électrique, voire au réfrigérateur. Pourquoi pas?

Rien d'étonnant que la grande fille soit attirée par la ville quand elle doit s'adonner à des travaux de ménage éreintants, tandis que ses soeurs des centres urbains peuvent disposer de plusieurs heures de loisir, aller au spectacle, lire, se divertir. Toutes choses qui devraient être accessibles aux gens de la campagne.

Se rapprocher de l'homme de la terre

A titre d'exemple, Mgr Ligutti cite le cas de la Nouvelle-Zélande, où environ 78 pour-cent de la population rurale jouit de toutes les commodités que, dans trop de pays, on ne trouve qu'à la ville.

Mais encore faut-il que l'opinion publique appuie cette pensée d'un sain modernisme dans les campagnes. Et c'est ici que se pose le problème de l'éducation des masses, qui constitue précisément le principal objet de la "Rural Life Conference", dont le siège social est à Des Moines, Iowa.

Mgr Ligutti s'élève contre ceux qui attribuent la sagesse à la seule science théorique: "C'est une grossière erreur. Sur la ferme l'homme prend contact pour ainsi dire avec les vérités fondamentales de la vie; la terre lui enseigne le travail, l'honnêteté, le devoir. Si je devais choisir entre le citadin et le rural, je choisirais le rural".

Facteurs de bien-être sur la ferme

Parmi les principaux facteurs du bien-être sur la ferme, le distingué visiteur mentionne par ordre d'importance: une culture rationnelle du sol, la diversification des cultures, l'autonomie, et enfin, mais non le moindre, la coopérative.

La classe rurale américaine pose un grand problème à l'Eglise. Seulement 8 pour-cent des 25,000,000 de catholiques américains vivent sur la terre. Plus de 50 pour-cent des enfants, aux Etats-Unis, grandissent dans des villages de moins de 2,500 habitants. On en compte 78,000 au pays, et on ne trouve une église catholique que dans 8,000 d'entre eux.

Il faut dire que l'Eglise américaine manque de prêtres, 30,000 pour 25,000,000 de catholiques.

M. Dickey loue les Canadiens français

OTTAWA — Le bilinguisme continue de gagner de nouveaux adeptes au Parlement fédéral. Le benjamin de la Chambre, M. John Dickey, député libéral récemment élu dans Halifax, l'a prouvé aux Communes, terminant en français son discours de secondeur de l'adresse en réponse au discours du Trône. Parlant immédiatement après M. J.-A. Dion député de Lac-St-Jean-Roberval, M. Dickey s'exprima en ces termes: "Je veux dire, en outre, quelques mots en français pour montrer l'estime que j'ai pour ces Canadiens descendants de hardis colons de la Nouvelle-France, qui aujourd'hui, constituent un élément si important au sein de la nation canadienne".

"Tous les Canadiens", souligna-t-il, "devraient être fiers des résultats magnifiques obtenus dans tous les domaines par nos compatriotes de langue française et, de ce fait, de leur contribution au progrès de la vie économique et culturelle au Canada".

"Mon entrée au Parlement" conclut le député d'Halifax, "me fournit, entre autres choses, une occasion sans égale de connaître et d'apprécier davantage mes compatriotes dont je parle la langue avec beaucoup de difficultés évidemment, mais parmi lesquels, je suis très heureux de compter des amis intimes et précieux."

Bucarest s'empare de deux compagnies anglaises

BUCAREST, Roumanie — Le gouvernement s'est emparé de la direction des deux plus importantes compagnies de pétrole britanniques, l'Astra-Romana et l'Unirea, après avoir accusé leurs propriétaires de "mauvaise volonté, de production inadéquate et de vol de pétrole du sous-sol appartenant au gouvernement."

Astra-Romana fut formée en 1910 par la Royal Dutch Shell et est contrôlée à la fois par des intérêts britanniques et hollandais. Phoenix Oil and Transport est la compagnie qui forma l'Unirea en 1921.

Un décret du gouvernement, publié dans la gazette officielle, déclare qu'"un administrateur surveillant est nommé pour chacune des compagnies par les ministères de la justice et du commerce." Des sources gouvernementales ajoutent que l'administrateur aura juridiction finale sur la politique des compagnies. (Le décret ne précise pas s'il s'agit d'une confiscation pure et simple ou s'il y aura compensation).

Assez d'argent pour son voyage en Europe

OTTAWA — Barbara Ann Scott, championne du monde du patin artistique, a maintenant assez d'argent en banque pour défrayer ses dépenses de voyage en Europe où elle participera aux jeux olympiques de 1948. L'objectif de $7,000 fixé par le maire d'Ottawa pour une souscription a été porté à $7,226. Barbara a quitté Ottawa ces jours derniers.

DECES DU SAVANT LORD RAYLEIGH

LONDRES — L'éminent savant britannique lord Rayleigh est décédé à l'âge de 72 ans. Lord Rayleigh avait contribué de façon importante aux recherches sur l'hélium et le radium.

Message de Malte au Pape

ROME — L'Assemblée Législative de l'Ile de Malte, au moment de commencer sa session annuelle, a envoyé un message de salutation à Sa Sainteté le pape Pie XII, pour assurer le Saint-Père de la loyauté du peuple maltais envers ses traditions catholiques, et de son profond respect pour la personne du Saint-Père. Le Pape répondit par un télégramme de remerciements qui apportait aussi sa bénédiction à l'Assemblée législative.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Une dette sacrée

ROMAN PAR

Xavier CHANTEBRUNE

NUMERO XIII

— Annette a raison, dit-il. Il faut absolument que nous trouvions autre chose pour toi!

Micheline ha[illegible] les épaules.

— En ce qui me concerne, déclara-t-elle, je suis incapable de rien trouver, pour l'excellente raison qu'ayant rompu toutes mes relations antérieures, je ne saurais à qui m'adresser.

— Ton notaire? suggéra l'aîné.

— M. Béraud? Ce serait d'autant plus délicat que c'est à lui, directement ou indirectement que je dois la plupart de mes élèves. Je craindrais vraiment d'abuser.

— Alors, dit Jean, je vais appeler à la rescousse tout ce que je puis avoir d'amis et de connaissances dans Paris. Peut-être obtiendrai-je une indication utile. .

— Et moi, annonça bravement Annette, je vais, comme on dit, faire courir l'oeil et ouvrir mes deux oreilles. On ne sait jamais, n'est-ce pas? Mais quelquefois, d'un mot à un autre on finit par apprendre des choses intéressantes. . .

Jean Dusser eut peine à réprimer un sourire. Il ne se représentait pas bien comment les relations ancillaires de la bonne femme pourraient, en l'espèce, être d'une utilité quelconque à Micheline. Celle-ci non plus ne l'entrevoyait pas très clairement. Elle n'en remercia pas moins Annette de ses excellentes intentions tout en restant sceptique quant aux résultats de cette initiative téméraire.

Ce en quoi elle avait tort, comme la suite ne tarda pas à le démontrer.

En effet, le surlendemain du jour où avait été tenu ce conseil de famille, Micheline, en rentrant le soir, trouva une Annette extraordinairement animée et joyeuse.

— Ah! Mademoiselle, j'éais impatiente de votre retour! J'ai une bonne nouvelle à vous annoncer. . .

— C'est vrai? Qu'est-ce donc?

— J'ai trouvé, Mademoiselle, j'ai trouvé!

— Trouvé quoi? ma chère Annette.

— Une situation pour vous, Mademoiselle. La plus belle que nous puissions rêver! déclara lyriquement la vieille bonne.

— Pas possible! s'exclama Micheline. Où cela?

— Chez la fruitière, Mademoiselle. . .

La jeune fille eut un haut-le-corps.

— Quelle situation pourrai-je obtenir chez la fruitière? balbutia-t-elle, éperdue d'ébahissement.

— Mais non, Mademoiselle! se hâta d'expliquer Annette toute penaude de son coq-à-l'âne. Il n'y a pas de situation chez la fruitière, mais c'est chez elle qu'on m'a indiqué cette situation. Si vous voulez voir. . .

Elle présentait à Micheline une feuille arrachée à un calepin, sur laquelle une main malhabile avait tracé au crayon:

M. Victor Danès,
124, Boulevard Saint-Germain.

Ayant jeté les yeux sur ce papier, la jeune fille demanda avec surprise:

— Qu'est-ce que cela signifie, Annette?

— C'est le nom et l'adresse du Monsieur près de qui vous trouverez une situation. Oh! c'est un homme très bien, et même un grand savant, à ce qu'il paraît.

— Victor Danès? murmura la jeune fille d'un air songeur. Ce doit être le membre de l'Institut.

— Oui, oui, il est membre de l'Institut! s'écria triomphalement Annette. La cuisinière me l'a dit.

— Quelle cuisinière?

— La sienne donc, que j'ai rencontrée chez la fruitière, et qui m'a donné cette adresse.

— Et cette cuisinière pense que je trouverai une situation chez son maître? ... A quel titre? . . .

— Comme secrétaire. Ce Monsieur vient de perdre le sien qui l'a quitté pour aller aux colonies. . . La place est vacante, et si vous voulez la prendre, vous n'avez qu'à vous présenter dès demain matin.

Sur le coup, Micheline se mit à rire.

— C'est peut-être aller un peu vite en besogne, observa-t-elle. D'abord, je ne sais pas du tout si j'ai les capacités requises pour servir de secrétaire à un si grand savant. . .

— Oh! par exemple, protesta la vieille bonne. Je vous demande un peu s'il trouverait jamais quelqu'un d'aussi capable que vous! . . .

— Vous me flattez, ma chère Annette. Mais rien ne prouve que M. Danès se montrera aussi indulgent que vous, et rien ne me dit que je lui agréerai comme collaboratrice.

— Ah! ben, s'exclama Annette, les bras au ciel. Pour que vous ne lui plaisiez pas, il faudrait bien que ce soit un vieux rhinocéros enragé.

Or, c'est au contraire un Monsieur très distingué et très bon, à ce qu'on m'a affirmé. . . Oh! Mademoiselle, allez-y demain matin. . . Je vous assure que cette place est sérieuse, et vous conviendra très bien. . . Jamais nous ne pourrions trouver mieux que cela.

Elle se faisait presque suppliante. Cependant Micheline réfléchissait. Elle finit par dire:

— Au fait, pourquoi pas, après tout? . . . On peut toujours essayer. Qui ne tente rien n'a rien, et, en somme, qu'est-ce que je risque? J'irai donc voir M. Danès.

CHAPITRE XXI

Un vieux savant

— C'est égal! songeait Micheline en achevant de s'habiller pour sortir; quelle que soit la décision de M. Victor Danès, et quelque effet que je lui produise, il ne pourra toujours pas dire que je manque d'audace!

Car, plus elle réfléchissait, plus elle jugeait extraordinaire, exorbitante et folle la démarche qu'elle allait tenter auprès du vieux et illustre savant.

Celui-ci professeur au Collège de France, Membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, était l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages considérables, qui faisaient autorité dans les milieux intellectuels du monde entier. On pense bien, dès lors, qu'il ne devait choisir pour collaborateurs immédiats que des hommes d'une culture étendue, bourrés de diplômes universitaires, ayant déjà fait leurs preuves, et offrant toutes les garanties de capacité désirables.

Telle était du moins la conviction formelle de Micheline, qui se disait:

— Quand il apprendra que j'ose briguer un tel poste auprès de lui, en lui apportant, pour tout bagage, mon brevet supérieur et mes connaissances élémentaires en anglais et en espagnol, M. Danès ne pourra qu'estimer que je suis pourvue d'un fameux aplomb.

Suivant la couleur de son humeur, il me rira au nez, ou m'enverra promener sans douceur. Et, ma foi, je devrai bien convenir qu'il n'a pas tort.

Toutefois, pour peu engageante qu'elle fût, cette perspective ne l'intimidait ni ne la décourageait.

— Le sort en est jeté! concluait-elle vaillamment. J'ai le devoir de tout essayer pour améliorer ma situation, actuellement trop précaire et trop pénible pour que je puisse souhaiter qu'elle dure plus longtemps; et, d'ailleurs, notoirement insuffisante. Je vais donc tenter l'impossible pour me faire agréer de M. Danès. Si j'y réussis, j'aurai le droit d'être fière et contente. . .

Ce fut dans cette disposition d'esprit, à la fois résolue et confiante, que Micheline Arnaud arriva devant l'immeuble où logeait M. Victor Danès.

Comme elle franchissait la porte cochère et s'engageait sous la voûte, la concierge sortait précisément de sa loge. Elle interpella la jeune fille d'un ton de bienveillance polie:

— Vous désirez quelque chose, Mademoiselle?

— M. Victor Danès, s'il vous plaît, Madame. . .

— Prenez l'escalier, ici, à votre gauche. C'est au premier étage au-dessus de l'entresol. Vous pouvez sonner à la porte de gauche ou à celle de droite: l'appartement occupe tout l'étage.

— Croyez-vous que j'aurai chance de trouver M. Danès à cette heure-ci? demanda Micheline.

— Mais je le pense bien, Mademoiselle. Je ne l'ai pas vu passer et, d'ailleurs, il est bien rare qu'il sorte le matin.

— Je vous remercie beaucoup, Madame.

— Tout à votre service, Mademoiselle.

La jeune fille s'engagea dans l'escalier dont la porte s'ouvrait en face de la loge, et monta lentement les deux étages pour ne pas trop s'essouffler, et prendre le temps de calculer ce qu'elle dirait pour appuyer sa candidature insolite. Puis, s'étant arrêtée quelques instants sur le second palier, elle sonna à la porte de gauche.

Celle-ci s'ouvrit aussitôt, et la visiteuse se trouva nez-à-nez avec une sorte de duègne quinquagénaire, tout de noir vêtue, avec des cheveux grisonnants, un teint jaune et des lunettes bleues sur des yeux verts, étrangement attentifs et scrutateurs.

Pendant que l'autre la toisait de toute l'âpre vigilance de ses bésicles, Micheline eut l'impression qu'il s'agissait d'une gouvernante, ce en quoi elle ne se trompait nullement.

— Victor Danès, s'il vous plaît? demanda-t-elle.

— C'est ici, Mademoiselle, répondit la femme en noir en barrant résolument le passage.

— Pourrai-je le voir? insista la jeune fille.

— C'est pour quelle affaire? questionna l'autre, d'un ton défiant.

— Pour une affaire personelle et urgente, dit Micheline en affermissant de son mieux sa voix.

La duègne s'écarta pour la laisser passer:

— Veuillez entrer, Mademoiselle. . .

Et, une fois la jeune fille dans le vestibule et la porte refermée:

— Voulez-vous avoir l'obligeance de me dire votre nom?

Micheline ouvrit son sac à main, et en tira la carte de visite qu'elle avait préparée à tout événement.

La gouvernante y jeta un furtif coup d'oeil, et parut s'amadouer. Elle ouvrit une porte, et d'un ton presque affable:

— Veuillez passer par ici et attendre quelques instants, Mademoiselle. Je vais prévenir Monsieur, et lui demander s'il peut vous recevoir.

Micheline s'assit au bord d'un canapé et regarda machinalement autour d'elle. Elle se trouvait dans un petit salon meublé avec une élégance sévère et de tonalité sombre qui rappelait assez les antichambres de certains avocats d'avant-guerre.

Mais elle n'eut pas le loisir de pousser plus avant l'examen de la pièce et de son ameublement, car déjà la porte se rouvrait; et la jeune fille tressaillit en voyant entrer un monsieur, grand, mince, d'allures remarquablement distinguées, et de visage étonnamment jeune sous une abondante chevelure argentée.

Il avança rapidement vers la jeune fille, et, comme elle esquissait un mouvement pour se lever:

— Restez assise, Mademoiselle, je vous en prie! fit-il vivement en la saluant d'un geste courtois de la main.

Puis, prenant place dans un fauteuil, à quelque distance d'elle:

— Saurai-je en quoi j'aurai l'honneur de vous servir?

— Monsieur, expliqua-t-elle, j'ai appris, par hasard, que vous aviez besoin d'une secrétaire. . . Du moins, on me l'a dit. . .

— C'est très exact! confirma-t-il avec vivacité. Le brusque départ de mon collaborateur habituel m'a laissé dans un grand embarras, je n'ai aucune raison de le cacher.

— Alors, Monsieur, reprit Micheline, je suis venue pour poser ma candidature à sa succession, si tant est que la place soit encore libre. . .

— Elle l'est toujours, déclara Victor Danès. Et comme je n'ai absolument personne en vue pour occuper cet emploi, j'ose dire, Mademoiselle, que vous avez en venant, obéi à une très heureuse inspiration.

Il disait tout cela, d'un air léger, jovial, du ton d'une conversation mondaine et familière. Micheline se trouva tout de suite à l'aise, et sentit son coeur palpiter d'espoir.

Mais, déjà, il reprenait:

— Alors, vous voulez devenir ma collaboratrice? . . . Vous avez déjà fait du secrétariat? Vous avez des références?

Micheline rougit, et un nuage passa devant ses yeux. Il était venu le moment si redouté, où il lui fallait avouer sa complète inexpérience, son incompétence totale quant aux travaux dont elle prétendait se charger!

Comment l'avouer, et qu'allait penser d'elle ce grand savant qu'elle s'était si audacieusement permise de venir déranger pour rien?

Elle prit son courage à deux mains:

— Monsieur, dit-elle, je ne pourrai vous donner aucune référence, car je n'ai encore jamais été secrétaire de personne. Avant un deuil récent et des circonstances qui m'ont à peu près totalement dépouillée de mon avoir, je vivais chez moi, en famille, et je ne pensais nullement devoir, un jour, chercher un emploi pour vivre.

— L'existence a de ces fâcheuses surprises, Mademoiselle, nota Victor Danès, en attachant sur elle un regard empreint d'une sincère commisération. Ainsi vous chercheriez un emploi de secrétaire, de préférence à tous autres?

— Parce que j'espérais pouvoir le remplir, soupira-t-elle mélancoliquement.

— Et qui vous dit que vous ne le remplirez pas à merveille? se récria le savant. A ce qu'il me semble, vous avez reçu une instruction soignée. . .

— Oh! fit-elle, j'ai mon brevet supérieur pour diplôme. Il est vrai que, par la suite, j'ai pas mal lu et étudié de moi-même. Je possède assez bien l'anglais et l'espagnol. . . Le reste de mon bagage intellectuel se compose principalement d'arts d'agrément qui, je le crains, ne peuvent être d'aucune utilité à une secrétaire, ajouta-t-elle avec un sourire un peu triste.

— Pardon! fit vivement Victor Danès. En matière de culture, absolument rien n'est à dédaigner. Il n'est pas indifférent même de savoir jouer du banjo ou de peindre au pochoir. D'ailleurs, je me rends compte que votre niveau intellectuel n'est pas inférieur à ce que l'on est en droit d'exiger d'une secrétaire.

— Cela dépend de quel secrétariat il s'agit, objecta-t-elle timidement. Etre la collaboratrice d'un membre de l'Institut est sans doute une tâche plus délicate qu'être correspondancière dans le bureau d'un négociant.

Victor Danès ne put s'empêcher de rire.

— Bah! fit-il. Pourquoi croyez-vous cela, Mademoiselle? Ici comme là, on vous demandera exactement les mêmes choses: de l'intelligence, de l'attention, de l'application, de l'ordre et la ponctualité. Pour la première de ces qualités, je suis tranquille: vous en êtes amplement pourvue. Quant aux autres, elles s'acquièrent vite, moyennant un peu de bonne volonté. Or, vous n'en manquez pas, n'est-il pas vrai?

— Oh! pour cela, Monsieur, je puis vous l'affirmer! fit avec élan Micheline, tout émue de l'accent paternel que son interlocuteur adoptait pour lui parler. Cela du moins, j'ose vous le promettre: je ferai tout ce qu'il me sera possible pour vous donner satisfaction. Toute ma crainte est de ne pas me trouver à la hauteur de ma tâche.

— Ce n'est qu'à l'usage que nous pourrons savoir cela, repartit le professeur. Voici donc ce que je vous propose. Je vous engage à l'essai pour un mois. Vous pourrez juger de la sorte si le travail vous plaît et si vous pensez vous adapter à vos fonctions. Dans l'affirmative, vous n'aurez qu'à les continuer; dans la négative, vous reprendrez votre liberté. Il va sans dire que de toute façon, je vous indemniserai de ce mois à mon tarif habituel. . . Cela vous convient-il?

— C'est-à-dire, Monsieur, que je ne sais comment vous remercier de votre bienveillance. . . .

— Laissons cela, mon enfant. Quand voulez-vous entrer en fonctions? Je ne vous cache pas que le plus tôt sera le mieux.

— Dès demain, si cela vous plaît, Monsieur.

— A merveille! Eh! bien, c'est entendu. Soyez ici à neuf heures, je vous expliquerai votre travail. . .

Micheline s'en alla frémissante de joie. Car maintenant, elle espérait fermement réussir dans sa nouvelle tâche, disposée qu'elle était à donner tout son effort et tous ses moyens, pour devenir une secrétaire accomplie.

Tant il est vrai que la bonne volonté et la résolution sont à la base de tout succès, Au bout de trois ou quatre jours, la nouvelle collaboratrice était complètement au fait de ses devoirs professionnels; dès le début de la semaine suivante, elle s'intéressait à son travail avec une sorte de passion, et ces journées de bureau, loin de lui paraître pénibles, lui semblaient courtes.

Quand arriva la fin de ce mois d'apprentissage et d'épreuve, Micheline, décidément faite à sa nouvelle profession, ne souhaitait plus que de s'y maintenir définitivement.

Un seul souci la tracassait:

— Pourvu, se disait-elle, que M. Danès, soit aussi content de mes services que je suis satisfaite de mon emploi, et qu'il consente à me garder! . . .

Sur ce dernier point, elle ne tarda pas à être fixée.

Lorsqu'elle arriva, ce matin-là, pour reprendre son travail, la gouvernante l'attendait de pied ferme:

— Mademoiselle Arnaud, lui annonça-t-elle de son air le plus affable, vous ne verrez pas M. Danès ce matin, et il vous prie de l'excuser. Sur dépêche, il a été obligé de prendre le train, hier au soir, et il sera absent pour trois jours.

— Ah! fit Micheline toute saisie, car elle appréhendait pour elle-même une mauvaise nouvelle.

Mais la gouvernante reprenait avec son plus gracieux sourire:

— Cela, d'ailleurs, ne doit déranger en rien votre travail habituel, M. Danès a pris la précaution de vous laisser ses instructions dans une enveloppe que vous trouverez placée sur votre bureau dans la bibliothèque.

— Je vous remercie, Madame.

A demi rassurée, mais à demi seulement, la jeune fille se hâta de rallier la bibliothèque qui était son lieu de travail. Dès l'entrée, elle remarqua sur son bureau la tache qu'y faisait une large enveloppe blanche, placée bien en évidence.

(A suivre)

Le professeur NIMBUS













La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

LE VOYAGEUR VOILÉ

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Cette année marque le vingt-cinquième anniversaire de la mort de Marcel Proust. L'influence de l'illustre romancier d'**A la recherche du temps perdu** est toujours très sensible sur les lettres françaises — et même étrangères — et son oeuvre continue à faire l'objet de nombreuses études, ce qui prouve qu'elle est encore vivante. A l'occasion de cet anniversaire, il convient de signaler le nouvel ouvrage que vient de lui consacrer la princesse Bibesco, à qui nous devions déjà **Au Bal avec Marcel Proust.** Dans le **Voyageur voilé,** la princesse souligne particulièrement l'amitié du romancier et du duc de Guiche, dont elle publie quelques lettres inédites. L'ouvrage de la Princesse Bibesco n'est pas un essai sur Marcel Proust et son oeuvre, mais un recueil de documents et de souvenirs qui mettent une fois de plus en lumière certains traits du caractère et de l'art du romancier.

On sait que Marcel Proust trouvait ses amis au sein des grandes familles françaises et européennes. Il était lié d'amitié à des Guiche, des Greffulhe, des Noailles et des Bibesco et il a laissé dans son oeuvre une fresque variée et vivante de l'aristocratie française au début du siècle, dont il connaissait les qualités et les défauts, la puissance et les divisions. C'est pourquoi, indépendamment de sa valeur artistique, **A la recherche du temps perdu** a une valeur documentaire de premier ordre dont les historiens eux-mêmes reconnaissent la portée. La Princesse Bibesco appartient elle-même à cette noblesse qui survit aux institutions démocratiques, mais femme d'esprit et de coeur, elle sait découvrir et confesser autant les faiblesses de cette société que ses mérites propres. A ce sujet, elle évoque une conversation savoureuse de bêtise et de suffisance qu'elle a surprise un jour dans un salon où Proust se trouvait. Voici ce dialogue vivant et révélateur:

"La musique est jolie, mais les paroles n'ont pas de sens — Sibylle est encore bien belle — Vous savez que c'est la petite-fille de Chateaubriand? — Mais ma chère c'est impossible, il n'a pas eu d'enfants — Ah! je croyais pourtant que le prénom de Sibylle venait d'un roman de lui — Non c'est d'Octave Feuillet — Deux grands maitres! — A propos de maître, vous savez qu'il y en a un ici? — Non, qui ça? — Voyez-vous où est Berthe de G. — Berthe? attendez . . . Ah! oui j'y suis. Mais quel est ce courant d'air glacial? — C'est la princesse de P.; vous ne trouvez pas qu'elle a l'air du Dante? — Ah! je vois votre maître. Il a les cheveux ébouriffés. — Mais vous me montrez l'ambassadeur des Etats-Unis. Quel est ce buffle qui entre en s'ébrouant et va chercher un refuge sous l'aile de Thérèse X. — C'est Gustave S. — Mais votre maître? — Un homme noir, dépeigné qui a l'air très malade. Tenez, Boni lui parle. — Ah! je le vois! A son air j'avais tout de suite senti qu'il n'était pas de notre monde. — Taisez-vous c'est un génie. Il a la fièvre des foins. — Ah! c'est intéressant, mais qui est-ce? — C'est le fameux Marcel Proust, l'auteur des Don Juanes. — Ah! si je pouvais le connaître! Que cette dame est heureuse avec qui il est en train de parler. Vous avez lu ça, vous , les Don Juanes? — Ne dites pas que je les ai lues, je les ai lues. — On a beau dire, il y a du vrai dans l'hérédité. Elie de G. et C.-L. se ressemblent . . . — Quand ils sont assis. Oh! mon Dieu nous interrompons la musique, nous faisons trop de bruit. — Parlons plus bas. On peut dire des choses intéressantes à voix basse..."

Tout n'est pas aussi léger dans le livre de la Princesse Bibesco, qui souligne comment Marcel Proust a reconstitué dans son oeuvre l'image de la société à laquelle il a été mêlé. Toute sa création repose sur le souvenir et la Princesse parle de ce **sentiment du révolu** qu'elle laisse, et "de ce malaise délicieux, provoqué par la grâce des mouvements qui vont d'avant en arrière, — comme dans un film qui se déviderait à l'envers avec cette mollesse, ce délice et cette angoisse de la régression, qui sont peut-être à l'origine de la création proustienne". Elle rapproche d'ailleurs le roman de Proust des **Mémoires d'Outre-tombe** — auxquels elle emprunte son titre — où Châteaubriand nous apparaît touché, avant Proust, par cette réversibilité du temps qui est le procédé le plus fréquent dans la création proustienne. Proust a écrit lui-même: "N'est-ce pas à mes sensations du genre de celle de la Madeleine qu'est suspendue la plus belle partie des Mémoires d'Outre-tombe?"

Le Voyageur voilé renferme également plusieurs citations de la correspondance de Proust qui mettent en lumière plusieurs traits de son caractère maladif d'enfant gâté et frileux. C'est, à tout prendre, un livre charmant sur un homme non moins charmant, comme en sait écrire la Princesse Bibesco.

Le Voyageur voilé, par la Princesse Bibesco, Genève, La Palatine, 1947; 118 pages, 6 illustrations.

Viennent de paraître

Aux Editions Lumen

Les Témoins de Jéhovah

S'il y a un problème qui préoccupe les esprits, c'est bien celui que posent les théories et les menées des Témoins de Jéhovah. Le livre de M. Damien Jasmin vient nous l'exposer dans toute son ampleur et d'une façon magistrale.

Avocat, docteur en droit et en philosophie, professeur à la Faculté de philosophie et à l'Institut Pie XI, l'auteur était tout désigné pour traiter, comme il convient, la question. Pendant plus de 10 ans, en qualité d'expert officiel du gouvernement québecois, il l'a étudiée à fond, sous ses multiples aspects et dans ses pires conséquences. Son exposé clair et précis le met à la portée de tous et le lecteur averti y trouvera de véritables révélations.

Le sujet est d'importance et quiconque se pique d'être renseigné ne saurait l'ignorer. Ses répercussions religieuses, politiques, et sociales sont on ne peut plus profondes et méritent d'attirer l'attention du public autant que des autorités. Il y va de l'ordre et de la paix de la société, et personne ne saurait rester indifférent devant un pareil enjeu.

Le volume de M. Jasmn répond à un impérieux besoin. Jusqu'à présent, nous n'avions pas encore eu un ouvrage d'une telle envergure sur ce point en litige. On se fera sans doute un devoir de se le procurer, car sa lecture est aussi facile que captivante. Pour le prêtre et l'éducateur, pour l'homme de loi comme pour tous ceux qui s'intéressent aux diverses complications de l'actualité, nous ajoutons qu'il est absolument indispensable.

(1)—**Les Témoins de Jéhovah,** Damien Jasmin, 1947; 200 pages. **Editions Lumen,** 494 ouest, rue Lagauchetière, Montréal. **Prix: $1.00.**

* * *

L'armoire aux remèdes

par le Dr G.-A. Séguin

"La santé est un état essentiellement provisoire qui ne présage rien de bon." Le docteur Séguin commente fort heureusement cette boutade dans son Avant-Propos.

L'Auteur ouvre ensuite son ARMOIRE AUX REMEDES "ramassis de vieilleries que l'on collectionne avec un soin jaloux dans l'attente qu'on puisse un jour s'en servir"...

L'Auteur nous révèle maints petits secrets de la médecine sur un ton qui n'a rien de doctrinal; son style est alerte, vivant, plein d'esprit.

L'Auteur répond à des questions du genre de celles-ci: "Pourquoi s'endort-on le soir à une certaine heure?" — "Peut-on prévenir la mort subite?" — "Peut-on transfuser le sang de cadavre?" — "Comment m'y prendre pour ne plus fumer?"— "Les oeufs, les huîtres, sont-ils des excitants"? — "La poignée de mains, le baiser sont-ils dangereux?"

L'ARMOIRE AUX REMEDES est rempli de ces questions: l'Auteur les résoud toutes d'une façon magistrale. Voilà un livre qui entrera avec avantage dans chaque foyer, un livre qui fera des heureux, qui renseignera les gens sur un tas de petites choses de tous les jours.

Etes-vous curieux de tout connaître? Ouvrez l'**ARMOIRE AUX REMEDES.** Voilà une médecine qui se prend avec le sourire.

Un volume de **216 pages** publié par les **Editions Lumen. Prix, par la poste: $1.35.**

Jeunesse Ouvrière

La promotion ouvrière, a-t-on dit, est le phénomène du siècle: elle est inévitable. Mais pour qu'elle s'accomplisse, il faut que la jeunesse soit elle-même la première à en profiter, et il faut qu'on sache ce que cette jeunesse réclame. Elevant la voix au nom de toute la jeunesse ouvrière mondiale, la J.O.C. vient de condenser toutes ces réclamations dans un document qu'elle intitule le Statut de la Jeunesse travailleuse. C'est un document capital; il débute par une affirmation de principes sur la dignité essentielle et intangible sur la vocation personnelle de chaque travailleur, puis point à point il repasse toute la vie du travailleur pour réclamer les réformes nécessaires: l'éducation en famille, la préparation à la vie de travail, le régime du travail, la durée et la rétribution du travail, l'hygiène et la sécurité au travail, la moralité au travail, les jeunes travailleuses, les jeunes employés et employées, le travail domestique les loisirs et les délassements, la préparation au mariage, la vie civique et nationale, la vie religieuse, l'organisation de la jeunesse.

Pour compléter ce statut, suit le Manifeste de la J.O.C. à la jeunesse ouvrière du monde tel qu'élaboré à Montréal lors de la Semaine internationale d'Etude, du 22 au 29 juin, à l'occasion du Congrès du quinzième anniversaire de la J.O.C. canadienne. Enfin la lettre de Sa Sainteté le pape Pie XII, adressée à S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau à cette occasion, s'ajoute aux deux premiers documents. Le tout, dans une brochure de 32 pages, se vend 15 sous au Secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

Le Cardinal Griffin parle au Portugal

LONDRES — La semaine dernière a été marquée par un important message du cardinal Griffin, primat d'Angleterre, qui, suivant la pratique inaugurée pendant la guerre, s'est adressé au moyen de la radio au peuple portugais à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception. "Le Portugal, a dit le cardinal, est de plus en plus étroitement associé avec la dévotion à la Mère de Dieu. Comme vous le savez, l'Angleterre est souvent citée comme le royaume de Marie et, nous aussi, nous lui témoignons une grande dévotion devant l'antique châsse de Walsingham. Elle est la patronne de dix des dix-huit diocèses d'Angleterre et du pays de Galles.

Après avoir évoqué le congrès marial canadien, le cardinal Griffin a conclu en disant: "Cette dévotion à la Mère de Dieu est l'un des signes les plus réconfortants que j'ai vus dans ce monde tellement troublé. Bien que la paix règne officiellement, les nuées orageuses menacent toujours au-dessus de nos têtes."

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce

A VENDRE — Terre à bois de 160 acres, située à *Fiorze*. S'adresser à **René Dubois, St-Labre, Man.** 795-36P.

A VENDRE — A Gravelbourg, terre de 220 acres, maison, etc., prix: 6500.00; située à 2½ milles de l'école et à 3 milles de l'église. **S'adresser à Boîte 100, Gravelbourg, Sask.**

Manquez-vous d'énergie? Vous sentez-vous vieillir, faibles, épuisés- Jouissez de la vie! Prenez les "Capsules Golden Wheat Germ Oil." Elles revifient et tonifient tout le système. Pour ceux qui refusent de vieillir avant le temps. 300 capsules, $5.00. Dans toutes les pharmacies. WG

SURVEILLANT, SECTION ADMINISTRATIVE ET PROFESSIONNELLE, $3,000-$3,600. Winnipeg. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du service national de placement ou aux bureaux de la Commission du service civil à Winnipeg ou à Ottawa. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir **au plus tard le 7 janvier 1948**, à la Commission du service civil, 436, rue Main, à Winnipeg, Man. 1555.

MENAGERES — La fameuse poudre de javelle parfumée vient de faire son apparition au Manitoba. Elle n'a pas de semblable pour laver, désinfecter et polir. 15 cents la boîte. **Adressez-vous ou écrivez à 254, Boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** Nous sommes les seuls à avoir cette agence pour le Manitoba. 807-37P.

A LOUER — Excellente famille a une chambre à louer; pension si désirée. **S'adresser à 38, rue Juno, Winnipeg.** 806-36P.

ENFANT — Une famille désire placer dans une maison privée un garçon âgé de 13 ans, quelque peu en retard pour son âge; payera $40.00 par mois pour sa pension. Ceux qui seraient intéressés à recevoir cet enfant pourraient s'adresser à **Boîte 803, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 803-36C.

A LOUER — Chambre dans maison privée à St-Boniface, avec déjeuner et souper si locataire le désire. **Téléphoner à 203 663.** 805-36C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

A VENDRE — Ferme de 40 acres en culture, située à 1 mille au sud-est d'Otterburne, avec ou sans le roulant, bonnes bâtisses. Accepterait maison à St-Boniface en échange. **S'adresser à Boîte 800, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.**

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, **adressez-vous à A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man.** Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F.

Au Sacré-Coeur

Banquet

N'oubliez pas le grand banquet des rois, le mardi 6 janvier 1948. Comme par le passé, les Dames de Ste-Anne vous serviront un succulent repas avec breuvage rafraîchissant et café ou thé selon votre choix.

Le Cercle Molière a bien voulu prêter son gracieux concours pour charmer l'auditoire. Tous connaissent son savoir-faire. Il nous présentera une jolie pièce appropriée à la saison.

Nous couronnerons nos "souverains". Venez avec vos amis, les billets s'enlèvent rapidement! Procurez-vous les vôtres au plus tôt chez: Mme O. Roy, tél. 25 798, Mme A. Guay, tél. 28 651, ou Mme L. Fontaine, tél. 88 227.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Bourbonnais	19	14
Cercle Ouvrier	19	14
Guertin Frères	17	16
Hôtel Roblin	17	16
Pepsi Cola	17	16
Banque Can. Nat'le	16	17
Canadian Publishers	16	17
Provencher	11	22

TERRES A VENDRE

A STE-ANNE—Terre de 118 acres, bonnes bâtisses, située à 1½ milles à l'ouest de la gare, à ½ mille de l'école; bonne terre noire; pas de pierres, toute clôturée. Prix: $4,500.00.

A ST-ADOLPHE—Lot de 66x132, maison de 16x22; possession immédiate. Prix: $1,200.00; $700.00 requis comptant.

MAISON A VENDRE ST-BONIFACE

DUPLEX moderne, 2 suites complètement séparées; revenu de $41.50 par mois, et 5 grandes chambres pour propriétaire; lot de 50 pieds et garage; chauffage à air conditionné. Vendra pour $1,100.00.

S'adresser à
D. MARION ou ART TOUGAS
190, avenue Provencher
Téléphones: résidence 201 028 ou 206 952

A VENDRE — Magasins, maisons, fermes — Maisons de chambres — Echange de fermes et maisons. Terrain à jardinage.
MARION et TOUGAS
190 avenue Provencher, St-Boniface
Tél. 201 028 — 206 952

PROPRIETAIRES! — J'ai des clients qui désireraient acheter des maisons à St-Boniface et Norwood. Pour obtenir un meilleur service, téléphoner à **M. Desjardins, le soir, à 201 872.** 788-39C.

LAVEUSES ELECTRIQUES — De toutes sortes, remises à neuf. Rouleaux pour essoreuses de toutes les grandeurs ajustés à votre laveuse. Prix modéré. Ouvrage garanti. Permis no 1453685. S'adresser à **Dufault Electric Appliance Repair, 178 boulevard Dollard, St-Boniface. Téléphone 201 984.** 756-36P.

A LOUER — Magasin à très bon marché, dont le contenu est à vendre pour $5,000 comptant. **Ecrire à Boîte 765, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 765-36P

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous **à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 203 970.** T.F.

POUR RESIDENCE, PLACE D'AFFAIRES, MAGASIN, GARAGE, FERMES, ETC.
dans New Westminster ou Maillardville, C.B.,
s'adresser à
H. GOULET
949, avenue Harris,
Maillardville, C.B.

Craignez-vous de manger? Obtenez un soulagement rapide et durable contre troubles gastriques, indigestion acide, brûlements d'estomac, éructations, gonflement d'estomac, ou estomac acide nerveux. Prenez les "Comprimés Golden pour l'estomac". 55 comprimés, $1.00; 120, $2.00; 360, $5.00. Dans toutes les pharmacies ou comptoirs pharmaceutiques. ST.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

Souffrez-vous d'arthritis? de douleurs rhumatismales? de névrité? de lumbago? de douleurs dans le dos, les bras, les épaules, les jambes? de rigidité des membres? Prenez les "Comprimés Golden HP2" pour obtenir un soulagement rapide et durable, pour jointures et membres enflés. (Un comprimé HP2 4 fois par jour avec un breuvage chaud). 40 comprimés, $1.25; 100, $2.50. Dans toutes les pharmacies ou comptoirs pharmaceutiques. HP2.

Hollywood prépare un grand film sur Jeanne d'Arc

Le R.P. Paul Doncoeur, s.j., en a surveillé le texte. Le célèbre religieux relate ses impressions aux journalistes à Montréal.

(Par Pierre-Marcel CLAUDE)
"La Presse"

MONTREAL — En route pour la France qu'il a quittée, il y a déjà près de 6 mois, pour aller à Hollywood surveiller la réalisation d'un film que les studios R.K.O. sont à tourner sur la vie de sainte Jeanne d'Arc, le R. P. Paul Doncoeur, fameux Jésuite français, directeur de la revue parisienne **Etudes**, est arrivé par avion à Montréal.

Le distingué religieux n'a pas voulu retourner dans son pays d'origine avant de venir saluer dans la métropole canadienne les nombreux amis qu'il possède ici. A l'occasion de son séjour à Montréal, le R. P. Doncoeur a été l'hôte de la Ligue indépendante catholique qui l'a invité à prononcer une conférence dans l'enceinte du Gésu. Le religieux a parlé de son séjour dans la capitale du cinéma américain, Hollywood.

A son arrivée, ici, il a été rencontré par un groupe de journalistes montréalais, avec qui il a échangé quelques-unes de ses vues, d'abord sur le film dont il a surveillé la partie historique du scénario, puis sur le monde cinématographique américain en général. Il a également parlé brièvement de ses oeuvres en France.

A Hollywood

"Quelles ont été exactement vos fonctions, à Hollywood, depuis près de six mois?" a-t-on demandé au Père Doncoeur.

"Elles ont été celles d'aviseur pour la partie historique et religieuse du film que l'on a tourné sur la vie de la Pucelle d'Orléans. Les réalisateurs du projet d'un tel film m'avaient demandé, en ma qualité d'historien de Jeanne d'Arc, de venir à Hollywood, dans le but de surveiller la partie historique de la pellicule. Très consciencieux, on ne voulait pas chatouiller la sensibilité et la susceptibilité de l'Eglise catholique en présentant ce film sur la sainte. A peine 48 heures après qu'ils m'eurent demandé de collaborer à sa réalisation, j'étais rendu à Los Angeles même, avec tous les documents requis pour l'accomplissement d'une telle tâche d'aviseur. La célérité que j'ai mise à me rendre chez eux leur a démontré que j'étais plus américain qu'eux", a dit le Père Doncoeur, en badinant.

Hollywood, lieu renseigné

Et il a continué: "J'arrivai à Hollywood chargé de livres rares sur la sainte, parce que je croyais que les réalisateurs américains auraient probablement besoin de les consulter afin de respecter la vérité historique de la vie de Jeanne. Mais quelle ne fut pas ma surprise de constater, en arrivant là-bas, que les Américains possédaient déjà tous ces volumes que je croyais rares. J'en fus ébahi. Ainsi, ils n'avaient rien négligé pour faire du film une oeuvre sérieuse".

Vérité historique respectée

"On m'a d'abord remis le scénario que j'ai étudié avec soin afin de voir s'il ne contiendrait pas d'erreurs historiques. Tout me sembla correct, sauf la partie du procès de Jeanne que je trouvai non pas entachée d'irrégularités, mais plutôt confuse. A ce stage du film, Jeanne était harcelée de tous côtés par des théologiens et des chanoines à la solde de l'Angleterre de sorte que l'auditeur n'aurait certainement pas pu suivre toute la trame. Le passage a été revisé de sorte que le spectateur peut maintenant suivre le développement de l'idée. La vérité historique a cependant été respectée. Ainsi le caractère des personnages n'a pas été changé, il demeure tel qu'il fut. Si des personnages se sont compromis, lors de ce procès inique fait à Jeanne d'Arc, tant pis pour eux".

Ingrid Bergman

L'étoile du cinéma américain Ingrid Bergman est la vedette du film. Le Père Doncoeur parle avec éloge de l'actrice. "Elle est une personnalité qui tranche franchement sur le monde cinématographique des Etats-Unis. C'est d'abord à sa demande et à son inspiration que des réalisateurs ont décidé de tourner un film qui coûtera quelque quatre millions de dollars."

Le religieux français a cité un petit fait révélateur de la personnalité de l'actrice, petit fait banal, mais qui démontre bien que Mme Bergman n'est pas ce que sont les autres "stars" d'Hollywood. Pendant qu'on tourne des scènes du film où elle ne figure pas, Ingrid Bergman s'asseoit un peu à l'écart et tricote tout simplement un chandail pour son mari.

Mme Bergman est une femme d'une grande simplicité. Elle ne se maquille pas et n'applique pas de couleurs sur ses ongles. Cela ne l'empêche pas d'être une des personnes les plus populaires auprès du monde cinématographique dans lequel elle vit.

"De religion luthérienne, elle a beaucoup d'admiration pour le catholicisme, souligne le Père Doncoeur. Ainsi elle a demandé qu'on lui remette une petite statuette de la Vierge qui apparait dans le film. Elle m'a montré à sa demeure où elle installera la statue. Elle m'a aussi indiqué les soins jaloux qu'elle en prendra."

Travail sérieux

Revenant au film proprement dit, le Père Doncoeur affirme qu'après avoir été préparée de façon sérieuse, la pellicule sur la sainte patronne de la France sera une belle production cinématographique. "Avant même qu'on ait commencé à écrire le scénario, on a complètement traduit du latin à l'anglais le texte complet du procès de Jeanne d'Arc" mentionne le Père.

Parlant du monde du cinéma américain en général, le distingué visiteur souligne qu'on sent à Hollywood qu'il y a des hommes sérieux qui ont souci de présenter des films de haute tenue, aux auditoires. Mais il y a tout de même la vieille politique qui domine: tous les films, qu'ils soient d'inspiration historique, religieuse ou policière ne sont considérés que d'un seul angle, leur valeur commerciale.

En terminant, le R. P. Doncoeur a dit un mot de ses oeuvres, en France. Le religieux s'occupe, surtout depuis la fin du conflit, des enfants abandonnés, des orphelins qui ont perdu leurs parents des suites de la guerre. "J'ai été beaucoup frappé par l'indifférence de parents supposés chrétiens à qui on a demandé d'adopter des enfants," dit-il. Et ici il attribue les difficultés actuelles des pays chrétiens à la religion superficielle de ses habitants. "Si nous avions vécu notre christianisme, nous ne connaitrions pas les désordres actuelles," souligne-t-il.

Surintendante



Mlle Florence Carignan, qui est au service de la "Monarch Overall" depuis plusieurs années, sera surintendante de l'atelier de couture de St-Pierre.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

L'assemblée mensuelle de la Fédération était tenue, le mercredi 10 décembre, dans la salle de la J.O.C., au sous-sol de la cathédrale de St-Boniface.

Nous eûmes le plaisir au cours de cette réunion d'entendre Mme E.-T. Etsell, notre présidente, nous parler de l'Association Canadienne des Consommateurs. Cette nouvelle association fut formée lors d'une grande réunion tenue en septembre dernier à Ottawa par le groupe féminin qui faisait partie de l'oeuvre des "Consommateurs" en temps de guerre. Mme John Allan, présidente du comité régional féminin, était notre représentante à Ottawa. L'objectif de cette association est d'unir nos forces pour l'amélioration de la vie.

On demande à toutes les femmes du Manitoba de se joindre à cette association qui veut avoir 24,000 membres dans le Manitoba seulement. Toute personne désireuse d'appartenir devra souscrire un montant de $0.50 par année. Cet argent servira à défrayer les dépenses du bureau de direction, ou plutôt, de la secrétaire en charge, et aussi de votre Bulletin Mensuel.

Mme E.-T. Etsell a été nommée directrice et recevra les cotisations des personnes désireuses d'y appartenir.

La présidente, Mme E.-T. Etsell, désire, par la voie de **La Liberté et le Patriote**, transmettre les voeux et souhaits de la Fédération à tous les membres et amis. Elle leur souhaite un Joyeux Noël et une Bonne, Heureuse et Sainte Année.

Le déjeuner annuel aura lieu vers la fin de janvier; on en reparlera plus tard.

M. COSSETTE, sec.

Au Cercle Molière

Le samedi 13 décembre avait lieu, au collège de St-Boniface, la réunion de Noël du Cercle Molière.

M. Léo Rémillard, le nouveau président, lut un rapport concernant les résolutions passées par l'exécutif au cours de ses dernières réunions. Il annonça que le Cercle prépare, sous la direction de Mme Pauline Boutal, deux pièces dont une en vue du Festival Dramatique National. En terminant, M. le président pria les membres de prêter leur concours à toutes les activités du Cercle, afin que dans un avenir assez prochain, il soit possible d'obtenir un local.

M. Pierre Adigard des Gautries, consul de France, offrit des félicitations pour le travail accompli par le Cercle Molière, et termina son discours par des voeux de Noël et de Bonne Année.

Mlle Fabiola Gosselin, aidée de Mlle Eileen McClarty, présenta avec beaucoup de succès une pantomime "Au Pont du Nord" et une comédie-ballet "Les Poupées mécaniques".

La chansonnette mi-tragique, mi-comique "Au Pont du Nord" fut illustrée avec compréhension et vivacité par Mlle Louise Fredette, la mère, Mlle Thérèse Trudeau, la fille, et M. Camille Phaneuf, le fils.

Dans "Les Poupées mécaniques", l'on fut charmé par la grâce de la ballerine, Mlle Georgina Cole, et le mouvement d'ensemble des danseuses ou poupées: Mlles Marcelle Toupin, Lucille Lanthier, Simone Tremblay, Rita Senez, Jeannine Lavoie et Lorette Bibeau. Mlles Louise Kennedy et Simone Toupin (les Américaines) ont montré beaucoup d'aisance sur la scène; elles ont aussi contribué à l'agrément du coup d'oeil. M. Robert Trudel joua avec finesse son rôle de vieil inventeur un peu naïf.

Il faut ajouter que la musique de scène, l'éclairage, les costumes et le grimage annonçaient un véritable travail de la part de Mlle Gertrude Kelly et M. Roland Tremblay.

Mlle Irene Madler, violoniste, a su gagner son auditoire par une interprétation sincère de plusieurs pièces. Avec son sens artistique habituel, Mme G.-M. LaFlèche accompagnait au piano.

La soirée se termina gaiement par un goûter.

M. B.

M. W. J. Tupper est décédé

WINNIPEG — William Johnston Tupper, ancien lieutenant-gouverneur du Manitoba et porteur d'un des noms les plus remarquables de l'histoire canadienne, est décédé à Winnipeg la semaine dernière, à l'âge de 85 ans, après une maladie de plusieurs mois.

L'Eglise n'entend imposer à ses fils aucun système politique ou économique donné. Elle n'intervient pas directement dans la technique, qui n'est pas son domaine, mais elle revendique hautement le droit et le devoir pour elle de juger s'ils sont conformes ou non aux principes éternels qu'elle a mission de promouvoir.

Cardinal SUHARD.

Les Français continuent de lutter pour la liberté de leurs écoles

"Pourquoi la France n'applique-t-elle pas la justice scolaire" se demande l'évêque de Laval?

PARIS — La lutte des catholiques pour la liberté et la justice scolaires continue. Après Loudéac, dans les Côtes-du-Nord, la Roche-sur-Yvon, les sables d'Olonne et Fontenay-en-Vendée, Parthenay, Bressuire, Niort, dans les Deux-Sèvres, c'est Brest et Morlaix, dans le Finistère, Laval et Château-Gontier, dans la Mayenne, et Rennes, qui viennent d'avoir à leur tour leur "procès des kermesses", procès au cours desquels le cardinal Roques, archevêque de Rennes, et les évêques de Quimper et de Laval ont témoigné.

"J'appelle de tous mes voeux, a déclaré à la barre le cardinal Roques, le jour où, grâce à des solutions justes et raisonnables, prendra fin la vieille querelle qui divise la France et où l'instituteur et le prêtre se tendront la main pour que règne partout l'union et la paix"

Pourquoi l'injustice scolaire en France?

"Pourquoi, a demandé l'évêque de Laval, la France n'applique-t-elle pas la justice scolaire, comme font tant d'autres démocraties en Angleterre, en Hollande, en Belgique, comme la France elle-même le fait dans plusieurs de ses colonies, en subventionnant les écoles musulmanes, israélites et parfois chrétiennes? Les catholiques français ont souvent posé cette question. Aujourd'hui ils sont las d'attendre. Leur lassitude devient de l'impatience. Tel est l'état d'esprit de milliers de pères de famille du Finistère".

Appel à la générosité des fidèles

Dans de nombreux diocèses des appels sont lancés une fois encore à la générosité des fidèles. "Devant les difficultés financières accrues, écrit par exemple l'évêque de Poitiers, la situation de nos écoles libres ne cesse de s'aggraver. Il n'est pas croyable que l'importance de cette oeuvre échappe à qui veut réfléchir, ni que cet impérieux devoir puisse être esquivé avec une insouciance qui deviendrait à la longue grandement coupable, au cas possible où nous serions obligés de fermer les écoles"

"Au premier plan de mes préoccupations, affirme l'évêque d'Orléans, l'enseignement chrétien demeure toujours l'objet de ma sollicitude inquiète. Pourrons-nous soutenir longtemps ce combat pour la vie?"

De son côté, l'archevêque de Bordeaux rappelle à ses diocésains l'obligation qui leur incombe de garder la hiérarchie dans leur générosité: "Après la prière et le culte, dit-il, et l'oeuvre des séminaires, ce sont les écoles libres qui doivent avoir les meilleures offrandes".

Principe maintenu par toute la hiérarchie

Dans de nombreux diocèses l'on rappelle également que les cardinaux et les archevêques de France, au cours de leur dernière réunion, ont exprimé leur indéfectible attachement à l'enseignement libre. Ils ont mis en garde prêtres et fidèles contre "la tentation d'abandonner ce principe discuté dans les controverses actuelles, alors que les papes n'ont cessé de proclamer sa légitimité et sa nécessité."

M. Henri Bourgouin est décédé mardi dernier

M. Jean-Henri Bourgouin, notaire et agent d'affaires bien connu de Winnipeg et de St-Boniface, est décédé le mardi 16 décembre, après quelques mois de maladie.

M. Henri Bourgouin

M. Bourgouin est né à Central Mine, Michigan, E.-U., le 28 mars 1872. Il retourna avec sa famille dans la province de Québec, à St-Henri de Mascouche, et fit son cours clasique au collège de l'Assomption. Il entra, en 1891, au service de la Banque d'Hochelaga, aujourd'hui Banque Canadienne Nationale, et, en 1898, fut envoyé à Winnipeg comme gérant de la succursale de cette ville. En 1900, il prit la direction du Crédit Foncier Franco-Canadien, poste qu'il occupa pendant 32 ans.

M. Bourgouin a dirigé les affaires de l'Agence Consulaire de France de 1915 à 1937, et pour reconnaître les services rendus, la France lui a décerné le titre d'Officier d'Académie ainsi que celui d'Officier de l'Instruction publique.

M. Bourgouin laisse dans le deuil, son épouse, née Flavie Dubuc, fille de feu l'hon. sir Joseph Dubuc, et 4 enfants, le docteur Jean Bourgouin, de Winnipeg, Laurent, de Montréal, le docteur Maurice Bourgouin, de Noranda, P.Q., et Mme Louis Bernard (Renée), de Montréal, et 7 petits-enfants.

Bevin accuse la Russie d'ingérence

LONDRES — Le secrétaire des Affaires étrangères, Ernest Bevin, a accusé ces jours derniers, la Russie d'exercer une "formidable pression" sur ses voisins pour les empêcher d'accepter le plan Marshall.

Il a soutenu que la méthode de combat des Soviets contre le plan Marshall constitue une violation de l'indépendance et de la souveraineté des Etats de l'Europe orientale.

M. Bevin a proféré ces accusations en faisant rapport aux Communes de la faillite de la conférence des quatre ministres des Affaires étrangères.

Frais élevés de la grève des mineurs

GLACE BAY, N.-E. — Les mineurs qui avaient participé à une grève de cent jours le printemps dernier avaient accumulé un compte d'épiceries de $928,905, dont $299,085 ne sont pas encore payés.

Bien que de part et d'autre l'on croyait que la grève avait coûté près de $900,000, la déclaration de M. Adam Scott, secrétaire-trésorier de l'union des mineurs du district, en révèle le montant exact.

Les quartiers généraux de l'union ont déjà versé $485,000 pour le paiement des épiceries, tandis que d'autres unions du Canada et des Etats-Unis ont contribué $144,820.

L'union internationale versera une somme additionnelle de $150,000 et les unionistes la balance par le moyen de cotisations spéciales.

PROSCRIPTION DES DES ROUGES EN SYRIE

DAMAS — Le gouvernement syrien a déclaré le parti communiste illégal et ordonné la fermeture par tout le pays de ses bureaux.